Beaux Arts hors-série

7,50 €

POUR PUBLIC AVERTI

AVEC 60 PAGES D'HISTOIRES COMPLÈTES

seXe & BD

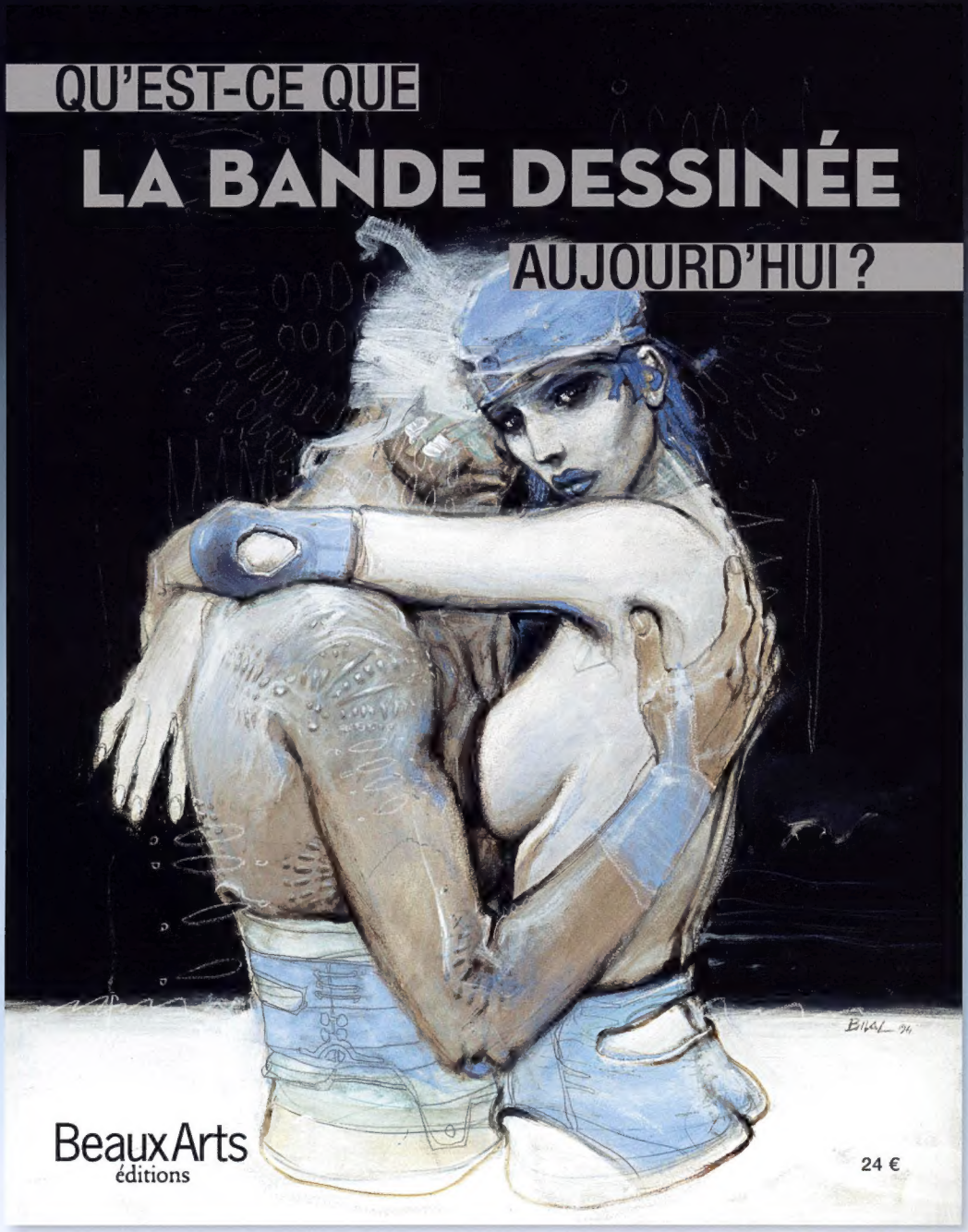
MANARA, CREPAX, REISER
LES MAÎTRES DE LA BD ÉROTIQUE

ART ET BD
LES DESSINS CACHÉS DE PICASSO À BILAL

L'ENFER DES BULLES
50 ANS D'IMAGES INTERDITES

M 08081 - 14 H - F: 7,50 € - RD

Belgique & Luxembourg : 8.20 e[illegible] - Suisse : 14 CHF - Canada : 11.75 CAD



Actuellement en vente en librairie et sur www.beauxartsmagazine.com

Interdit d'interdire

«Il est interdit d'interdire», «Jouissons sans entraves»... C'était écrit sur les murs de Mai-68. De jeunes dessinateurs allaient appliquer ce programme libertaire au pied de la lettre. Entre autres transgressions, Mickey serait doté d'une queue supplémentaire et on imaginerait une sexualité déviante à Tintin ; courroux d'Hergé et accablement de René Goscinny, ces deux figures tutélaires du bon goût en bande dessinée. En «tuant le père» par la révolution sexuelle, la BD devenait adulte. Quelques décennies plus tard, les trublions d'alors ont perdu leurs cheveux, sont décorés par la République et leurs œuvres figurent dans les musées. Aujourd'hui on réédite Milo Manara, Guido Crepax, Georges Pichard, Leone Frollo, Magnus, Georges Lévis et quelques autres, et on découvre combien ces maîtres de l'âge d'or de la bande dessinée érotique avaient une vision à la fois joyeuse et esthétique de la sexualité. Leur savoir-faire exceptionnel autorisait bien des audaces qui, de nos jours, déchaîneraient les tribunaux ; c'est qu'à l'heure d'Internet et de la pornographie sans filtre on est devenu paradoxalement bien frileux. Les ligues de vertu veillent, les officines féministes traquent les images inconvenantes... Nous nous sommes même résolus à proposer ce hors-série *Sexe & BD* sous un blister pudique avec la mention «pour public averti». Comme au temps de ce ministre de l'Intérieur qui avait cru bien faire en organisant une «exposition de la honte» à Paris pour l'édification des bien-pensants, c'est dire ! Le genre polisson en bande dessinée ne date certes pas des années 1960. Sans remonter aux fresques de Pompéi, aux images du Kama Sutra et aux estampes japonaises, la représentation de la sexualité en BD est au moins aussi ancienne que la création du neuvième art. L'apport des baby-boomers aura surtout consisté à sortir la chose de la clandestinité ou de l'œuvre de commande pour érotomanes distingués, comme le voulait la tradition. Grâce à eux, des générations d'adolescents se seront initiées à l'éveil des sens (et à leurs applications pratiques) dans des conditions moins lugubres que la vision des planches anatomiques du *Larousse illustré*. Les auteurs de BD plus contemporains semblent délaisser plus ou moins totalement ce genre naguère très prisé. Leurs préoccupations doivent être plus cérébrales et leurs révolutions plus conceptuelles. On peut le regretter. Une raison supplémentaire pour se plonger dans ce livre d'images «pour adultes». Comme on le disait à l'époque heureuse où le sexe était joyeux. Et interdit.

PAR THIERRY TAITTINGER

ILLUSTRATION FRÉDÉRIC POINCELET

Ce hors-série de Beaux Arts magazine est édité par TTM éditions

Éditeur Claude Pommereau
Rédacteur en chef Vincent Bernière
Création graphique Xavier Henry
Secrétaire de rédaction Sabine Moinet
Rédactrice photo Florelle Guillaume
Lettrage et mise en couleur Studio Sylvie C.

Ont collaboré à ce numéro Stéphane Beaujean, Jean-Marie Bouissou, Romain Brethes, Bernard Joubert, Thomas Schlesser, Bob Stone.

Merci à Brigitte Alasia, Musée Ingres de Montauban, Durk Dehner, Tom of Finland Foundation, Christian Collin, Galerie Desbois, Patricia Kilesse, Les Impressions Nouvelles, Yuki Martin, éditions Delcourt, Sébastien Agogué, éditions Tonkam, Simona et Milo Manara. Paul Krassner, Bill Pearson, J. David Spurlock, Aurore Schmid, Maurizio Costa, Michèle Reiser, Frantz Reiser, Thierry Taburiaux, Héloïse Dautricourt

TTM Éditions
Directeur de la publication Thierry Taittinger
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur exécutif Thierry Lalande
Éditrice déléguée Marie-Hélène Arbus
Directrice des partenariats Marion de Flers
Directeur artistique Bernard Borel
Beaux Arts magazine 3, carrefour de Weiden 92130 Issy-les-Moulineaux
01 41 08 38 00 – www.beauxartsmagazine.com

Photogravure Litho Art New, Turin
Impression Léonce Déprez, Ruitz (Printed in France)
Commission paritaire 1113 K 84238
ISSN 0757 2271
Dépôt légal Janvier 2011
Ventes au numéro Destination Média 01 56 82 12 06 Distribution NMPP
Commande du numéro DIP 01 44 84 80 38 – www.dipresse.com

Légendes & copyrights
En couverture : Milo Manara, *Le Parfum de l'invisible*. Courtesy galerie BFB. © M. Manara.
P. 22-33 © Concept/Story by Stefano Piselli & Riccardo Morrocchi, art by Leone Frollo © Leone Frollo/[nu] Black Velvet Editrice, courtesy Black Velvet et Leone Frollo.
P. 38-49 © Héritiers Sidobre/Guy Delcourt Productions, reproduit et mis en couleur avec l'aimable autorisation des héritiers Sidobre.
P. 51-57 © Alex Varenne, reproduit avec l'aimable autorisation d'Alex Varenne.
P. 67-71 © Dany/Joker éditions, reproduit avec l'aimable autorisation de Joker éditions.
P. 74-77 © Reiser/Glénat, reproduit avec l'aimable autorisation de Michèle Reiser.
P. 82-89 © 2010, the Estate of Wallace Wood. Reproduced by permission of the Estate of Wallace Wood. All rights reserved.
P. 124-127 Bob Mizer/amg Coll. © Tom of Finland™ Foundation, Inc.
P. 132-143 © Haruka Inui/[nu] Black Velvet Editrice/12 bis, 2010 pour l'édition française, reproduit avec l'aimable autorisation de Haruka Inui et des éditions 12 bis.
© Adagp 2010 pour les œuvres de ses membres.
© Beaux Arts magazine / TTM éditions.

seXe & BD

Des fresques de Pompéi au Kama Sutra, l'érotisme, apanage des grandes civilisations p. 6

Les maîtres de l'érotisme 14

Érotisme à l'italienne p. 16
Histoire complète *La Belle Éplorée* de Leone Frollo p. 22
Le retour des pockets porno p. 34
Histoire complète *Liz et Beth* de Georges Lévis p. 38
Alex Varenne, l'amour en noir et blanc p. 50
Histoire complète *La Danse de l'épinoche* d'Alex Varenne p. 51

Le sexe pour rire 58

Quand amour rime avec humour p. 60
Dany va plus loin p. 66
Histoire complète *Asile !* de Dany p. 67
Reiser, le dernier romantique p. 72
Histoire complète *Sans titre* de Reiser p. 74
Quand Tintin défait sa braguette p. 78
Trois histoires complètes de Wallace Wood
Flasher Gordon rencontre le MLF ! p. 82
L'Histoire de Sandra Yon p. 85
Mon univers p. 87

Le tabou dans la BD 90

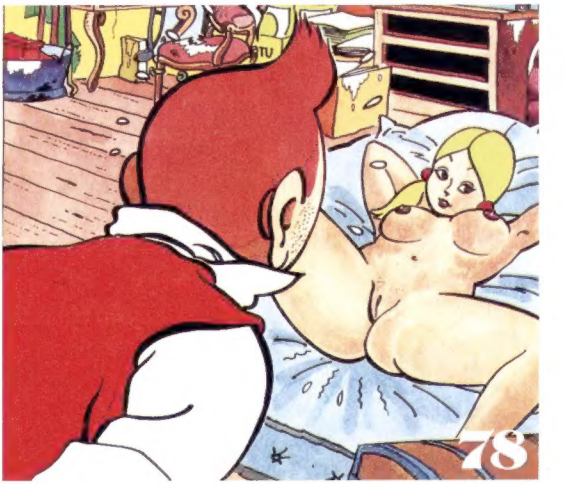
Cachez ce dessin que je ne saurais voir p. 92
Portfolio L'enfer des bulles p. 96
Je bande dessiné p. 104
Portfolio Dessins cachés p. 106
Filles, gays, lesbiennes, trans... tout le monde en parle p. 118
Illustrations de Tom of Finland p. 124
Il n'y a pas que le soleil qui se lève au Japon p. 128
Histoire complète *Ogenki Clinik* de Haruka Inui p. 132

La bédéthèque sexy idéale p. 144

6

14

58


78

90

106

Des fresques de Pompéi au Kama Sutra

L'érotisme, apanage des grandes civilisations

Hymnes à la fertilité, stimulants dans les bordels, traités de philosophie indienne ou satires politiques, les représentations du sexe ont inspiré les sociétés les plus raffinées. Un sujet décidément inépuisable.

PAR VINCENT BERNIÈRE

Devant l'hypocrisie pudibonde d'un pays dont le taux de natalité avoisine les trois enfants par femme, le voyageur contemporain qui sillonne le sous-continent indien se demande : «Mais que s'est-il passé depuis le Kama Sutra ?» Il en est de même chez nous, où les cours d'éducation sexuelle n'ont guère évolué depuis leur instauration en 1974, malgré ce qu'on a appelé la «révolution sexuelle». On ne pense qu'à ça mais on n'en parle pas. On ne rêve que de ça mais mieux vaut laisser sa collection de films porno au placard. Il n'est pas étonnant que les arts aient maintes fois pris la relève de sociétés repliées sur elles-mêmes. En France, nombreux sont les adolescents d'avant Canal + qui ont appris les choses du sexe dans les fascicules Elvifrance des années 1970, *l'Écho des savanes* de la décennie suivante, sinon dans les pages des *SAS* du tonton. Certains témoignent même s'être adonnés à la masturbation sur des histoires qui n'y étaient pas destinées, comme *l'Amour propre (ne le reste jamais très longtemps)* de Martin Veyron ou *Mes obsessions avec les femmes* de Robert Crumb. Cela fait sourire la compagne de ce dernier, Aline Kominsky, muse et elle-même prêtresse de la bande dessinée underground : «Cela m'amuse toujours de penser que certains peuvent qualifier mon œuvre d'érotique. Cet art a pour fonction de choquer ; il est vulgaire, grossier (le mien notamment), laid, gluant, et en montre bien plus que ne le souhaite le lecteur. De surcroît, il n'est pas vraiment fait pour exciter. Au contraire, je considère mes représentations sexuelles comme anti-érotiques, absurdes et ridicules : ne dévoilent-elles pas au grand jour toute la laideur du bas-ventre humain ?»

D'autres, à peine plus âgés, comme François Angelier, producteur de l'émission *Mauvais Genres* sur France Culture, demandent de ne pas se plaindre : « Nous, dans les années 1960, nous n'avions que les affiches de la Hammer ! », faisant référence à la fameuse maison de production britannique de films de série B dans lesquels émergeait, parfois, une pointe d'érotisme. Heureusement, à travers les siècles, les êtres humains se montrèrent moins coincés et beaucoup plus explicites. Même si, de manière concomitante, la censure et le tabou accompagnèrent systématiquement toute forme de représentation pornographique. ...

Coupe attique représentant une scène érotique
Pompéi, V^e siècle av. J.-C.
Coll. musée Archéologique national, Naples.
© Akg-images / Erich Lessing.

Nymphe et Satyre
Mosaïque provenant de la Maison du Faune à Pompéi, II^e siècle av. J.-C.
Coll. musée Archéologique national, Naples.
© Akg-images / Erich Lessing.

Les Grecs ornaient leurs vases de scènes d'accouplement et les villas romaines de Pompéi recèlent des fresques incroyablement érotiques.

De gauche à droite et de haut en bas :

Un prince et une jeune femme dans une combinaison de deux positions érotiques listées dans le Kama Sutra
Bundi, école Rajput, 1970, gouache sur papier, 19,4 x 12,7 cm. Coll. part. © Bridgeman Giraudon.

Amants dans une extravagante position non citée dans le Kama Sutra
Mankot, Punjab, XVIII[e] siècle, gouache sur papier. Coll. part. © Bridgeman Giraudon.

Position amoureuse non citée dans le Kama Sutra
Rajasthan, vers 1800, gouache sur papier. Coll. part. © Bridgeman Giraudon.

«Taureau parmi les vaches» du Kama Sutra, un prince et cinq femmes
Kotah, Rajasthan, école Rajput, vers 1800, gouache sur papier. Coll. part. © Bridgeman Giraudon.

... On retrouve les premières représentations de sexe dès l'âge de glace ! En 1993, des archéologues anglais découvrent dans les grottes de Creswell Crags, qui abritèrent des hommes plus de dix mille ans avant notre ère, des formes d'art pariétal qui représenteraient des organes féminins, ainsi que des scènes de danse. Certains affirment que ce sont plutôt des oiseaux. Drôles d'oiseaux, donc, même s'il est probable que de tels motifs aient plus à voir avec le culte de la fertilité qu'avec le film du samedi soir de la chaîne cryptée.

Adonis petit-fils de Lucy

En 2005, l'archéologue allemand Harald Stäuble met au jour, au sein d'un ensemble découvert en Saxe du Nord, une statuette vieille de plus de 7 000 ans, qui représente sur 8 cm la partie inférieure d'un homme nu, le sexe en érection. Il le baptise immédiatement Adonis. Adonis petit-fils de Lucy, en quelque sorte. Le magazine anglais *The Guardian* en fait sa manchette : «Un archéologue a trouvé la plus vieille statue porno du monde.» Mais le plus incroyable, c'est qu'après avoir trouvé Adonis, Harald Stäuble découvre un mois plus tard, aux environs de Leipzig, une autre statuette de même facture, mais une femme, cette fois, et qui semble parfaitement s'accorder à l'homme... Il déclare : « Il y a deux possibilités d'étudier ces statuettes. Ou bien l'homme et la femme exécutent une danse rituelle, ou bien ils copulent, lui étant placé derrière elle. Je pencherais pour la deuxième hypothèse, ce qui en ferait la plus vieille représentation pornographique de l'histoire. » Et il ajoute : «Étant donné que ces figurines ne sont pas stylisées mais plutôt réalistes, elles ouvrent une nouvelle voie de recherche pour les historiens et archéologues, afin de déterminer si le sexe était vraiment un sujet tabou à l'âge de pierre.» Une telle représentation, qui date du néolithique – période où l'homme s'est considérablement civilisé –, et qui allait donner lieu à des centaines d'autres, toujours plus raffinées, va de pair avec l'évolution des sociétés.

Les «mystères» de Pompéi

C'est avec la civilisation gréco-romaine que l'art érotique connaît un développement spectaculaire. Les Grecs avaient pour habitude d'orner leurs vases en céramique de scènes érotiques qui figuraient parfois des accouplements de nature homosexuelle, voir pédéraste. Un peu comme ces stylos magiques que l'on agite, découvrant une image grivoise, les Grecs étaient capables d'y ajouter une pointe d'humour, sinon de malice : en buvant le contenu de certains calices, une scène de sexe apparaissait au fond du récipient [ill. p. 6]. Les Grecs vouaient un culte au phallus, mais leur idéal était de petite taille. Aucune chance pour que Rocco Siffredi fasse fureur à Athènes au V[e] siècle avant notre ère. Les Romains adoptèrent le même canon, d'où ces sexes ridiculement petits qui ornent les statues antiques. Mais c'est en fouillant les ruines de Pompéi et d'Herculanum que l'on découvrit les fresques les plus érotiques qui soient. Dans la villa des Mystères apparaît une scène de flagellation qui semble tout droit sortie de l'imagination de Leopold von Sacher-Masoch. En fait, il s'agit plus probablement d'une punition religieuse. Au-dessus des maisons, aucun doute n'est permis : phallus et scènes d'orgies sont représentés. Dans ce qui fut jadis un bordel, d'admirables peintures murales non équivoques [ill. p. 7]. Dans une salle de bains, des actes considérés comme impurs parce qu'ils «salissent» la bouche : fellation, cunnilingus. ...

Katsushika Hokusai
Fukujusô (Adonis), scène érotique «tête-bêche»
1815-1816, estampe.
Coll. BnF, Paris. © BnF.

... Enfin, la première scène de zoophilie connue de l'histoire : une statue en marbre montrant le dieu Pan forniquant avec une... chèvre. Une représentation jugée tellement obscène qu'elle fut longtemps cachée avec d'autres œuvres issues des fouilles de Pompéi au Musée secret de Naples. Elle est aujourd'hui librement exposée.

Shocking!

Mais la plus célèbre des figures porno antiques reste la fameuse coupe Warren, un calice en argent acquis par le British Museum en 1999 pour la coquette somme de 2,5 millions d'euros et qui représente, sur ses flancs, des hommes entre eux. D'un côté, un homme d'âge mûr fait l'amour à un jeune garçon, tandis qu'un autre jeune garçon regarde à la dérobée derrière une porte. Sur l'autre face, deux jeunes hommes font également l'amour. Choquant ? À Rome, à l'époque, de tels objets étaient fréquents.

Les fouilles de Pompéi furent réalisées au moment où la première loi du monde signifiant et interdisant la pornographie fut promulguée. De quoi s'agissait-il ? Jusqu'ici, étaient considérées comme pornographiques les pratiques exercées par les prostituées. Le mot pornographie dans son sens actuel apparaît pour la première fois dans un dictionnaire médical anglais, en 1857. Sa définition : «Description des prostituées ou de la prostitution, dans un but d'hygiène publique». La même année, la reine Victoria fait voter l'Obscene Publications Act, qui considère la pornographie comme un délit. Dès lors, regarder une simple carte postale érotique devient un acte répréhensible. Les fouilles de Pompéi, qui débutèrent en 1860, ne feront qu'accélérer le processus. Découvrant les fresques et vases érotiques des Romains, les Anglais de l'époque victorienne, qui se voyaient comme leurs dignes héritiers, sont outrés. Deux ans après le début des découvertes, une nouvelle définition de la pornographie apparaît dans le *Webster's Dictionary* : «Peinture ou littérature licencieuse, en particulier la peinture antique utilisée pour

Utagawa Kunitora
Le Vieux Guerrier Saitô Sanemori et une jeune courtisane
1825, estampe
Coll. BnF, Paris. © BnF.

décorer les murs consacrée aux orgies bacchanaliennes.» On voit bien que tout a changé. Souvent, on fait porter le chapeau du tabou pornographe à la tradition judéo-chrétienne et au deuxième commandement du Décalogue : «Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.» Ce n'est pas faux, bien sûr, mais il ne faut pas oublier l'influence de l'époque victorienne dans la criminalisation de telles pratiques. Et si la pègre intégra le business du sexe dans ses activités (sex-shop, sites Internet, BD porno...), on le doit d'abord à Victoria. Ce n'est qu'en 1993, par exemple, que les chercheurs recommencèrent à s'intéresser à la coupe Warren.

Apprendre à aimer

L'apparente timidité de la société indienne face aux choses du sexe vient aussi de là. L'Inde est, comme chacun sait, le lieu où le Kama Sutra fut écrit, entre le I^er^ et le VI^e^ siècle de notre ère. Une œuvre qui n'est pas seulement, ainsi qu'on le pense trop souvent, un guide technique des positions sexuelles, mais avant tout un traité de philosophie de vie dans lequel l'amour et le souci de l'autre tiennent une grande place. La séduction, l'infidélité, le pouvoir aphrodisiaque de la jalousie y sont notamment traités. Le Kama Sutra fit ainsi l'objet de centaines d'illustrations [ill. p. 8]. C'est la colonisation de l'Inde par la Grande-Bretagne qui le rendit tabou. Aujourd'hui, si l'on brûle des femmes indiennes dans leur cuisine parce qu'elles ont «fauté», c'est aussi à cause de l'Occident. Au Japon, on se pose moins de questions. En matière de sexe, les Japonais ont la même vision que les Grecs, les Romains et les Indiens d'avant la prohibition. Ce phénomène perdure d'ailleurs aujourd'hui. Zhou Fang, célèbre peintre du VI^e^ siècle de notre ère, s'inspira des rouleaux érotiques chinois pour créer un genre à part entière, les estampes *shunga* [images de printemps], qui se développeront aux siècles suivants. Parfois,

Passe-temps
XIX[e] siècle, gravures satiriques pornographiques de l'époque romantique.
Coll. BnF, Paris. © BnF.

Au Japon, les *shunga* (images érotiques) représentent pêle-mêle amants de tous âges, vierges énamourées, jeunes adolescents, vieux maris et épouses infidèles.

les hommes y sont dotés de sexes disproportionnés, car, selon les Japonais, la taille et la forme du sexe sont à l'image de la tête de leur propriétaire [ill. p. 10]. Au cours de la période Edo (1603-1898), les *shunga* sont parfois regroupées au sein d'un livre, appelé *enpon*, composé en général de douze illustrations avec du texte [ill. p. 11]. Ces images représentent des scènes finalement assez communes de pratiques sexuelles. Des sortes de *soap opera* avant l'heure, non séquentiels, sont aussi représentés, qui figurent hommes et femmes de tous âges, vierges énamourées, jeunes adolescents, vieux maris et épouses infidèles... On retrouve de telles scènes dans certains *kakemono-e* [rouleaux]. En 1661, le shogunat Tokugawa censura les *shunga*, avant qu'elles ne reviennent à la mode sous l'ère Meiji (1868-1912). À la fin du XVIII[e] siècle, les qualités de l'impression évoluant considérablement, les *shunga* sont à nouveau produites en grande quantité et deviennent des images extrêmement populaires.

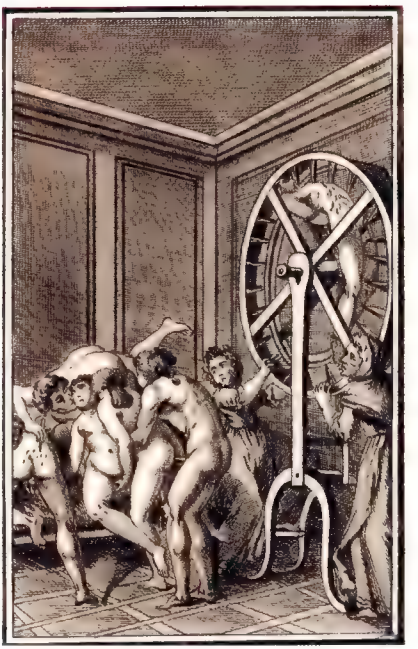


Illustration pour *La Nouvelle Justine ou les Malheurs de la vertu*, du Marquis de Sade
1797. Coll. BnF, Paris. © BnF.

Quand le clergé s'emmêle

En Occident, les progrès de l'imprimerie allaient également tout changer. Dans les enluminures médiévales, les scènes érotiques étaient courantes. Certaines représentaient même des prêtres et des hommes politiques en pleine action. Ces représentations étaient très politiques, comme souvent en matière d'images licencieuses. Mais avec l'invention de Gutenberg, les images pornographiques pullulent. C'est l'apparition de l'enfer des bibliothèques. Au British Museum, une pièce secrète est créée, qui existe toujours, chargée de recueillir le don d'un aristocrate collectionneur d'images érotiques : George Witt. En France, la Bibliothèque nationale met à l'abri des regards les œuvres illustrées du marquis de Sade [ill. ci-contre] et toute la pornographie libertine du XVIII[e] siècle. À cette époque, de petites brochures très explicites, que l'on pourrait considérer comme les ancêtres des Tijuana Bibles américaines du milieu du XX[e] siècle, avaient fait leur apparition. Des cartes postales et autres séries d'images imprimées apparurent ici et là, avec notamment les Anglais William Hogarth *(la Carrière d'une prostituée)*, Thomas Rowlandson *(la Laitière et le Fermier)*, Aubrey Beardsley *(Lysistrata, Salomé)* ou le Français Georges Mouton.

Au XIX[e] siècle, grâce au développement de l'imprimerie de masse, les gravures satiriques [ill. page ci-contre] ainsi que la presse magazine se développent. Les premiers numéros de *l'Amour*, journal illustré paraissant le mardi, sont publiés en France en 1902. *La Vie parisienne*, qui est encore aujourd'hui présente en kiosques, apparaît aussi à cette époque. Au cours du XX[e] siècle, la photographie puis le cinéma vont supplanter l'art érotique dessiné jusqu'à ce que, dans les années 1960, une génération d'illustrateurs et d'artistes de bande dessinée s'emparent une nouvelle fois de la chose. Mais c'est une autre histoire. •

Les maîtres de l'érotisme

Quoi de plus sensuel que le dessin pour représenter l'érotisme ? Les grands maîtres italiens ont nourri notre imaginaire bien avant la vague des clips porno à portée de clic. Et les Français ne furent pas en reste, avec Alex Varenne et ses Vénus en noir et blanc ou le facétieux Georges Lévis.

P. 16. Érotisme à l'italienne

P. 22 **Histoire** *La Belle Epoque* par Leone Frollo

P. 34. Le retour des pockets porno

P. 38 **Histoire** *Lil et Beth* par Georges Lévis

P. 50. Alex Varenne, l'amour en noir et blanc

P. 51 **Histoire** *La Danse de l'épinoche* par Alex Varenne

PLASTIQUE
L'Italien Milo Manara s'est fait une spécialité des filles à la beauté plastique parfaite. Son esthétique chic fut à l'origine des plus gros best-sellers de la BD érotique dans les années 1980, *le Déclic* et *le Parfum de l'invisible*. Mais il dessina aussi des romans graphiques plus soft, dont le fabuleux *Été indien*, scénarisé par son mentor et ami Hugo Pratt, et qui fit les beaux jours de *(A Suivre)*.

Milo Manara
The Women of Manara
1995. © M. Manara / Heavy Metal Magazine / éd. Albin Michel

MANARA

STRIP-TEASE

Après avoir œuvré dans la BD pour adolescents, Giovanna Casotto devient une dessinatrice vedette de la revue érotique Strip-Tease lancée en 1994. Particulièrement travaillant d'après photographies, elle se prend souvent pour modèle, et on la reconnaît dans ses personnages, comme c'est le cas sur cette page.

Giovanna Casotto, *Giovanna ! Si !* 2008 © G. Casotto

Crepax, Serpieri, Magnus, Casotto...

Érotisme à l'italienne

En Italie, la bande dessinée ne connaît pas la censure. Depuis la fin des années 1960, la péninsule a ainsi donné naissance aux plus beaux fleurons de la BD érotique. L'expression, aussi, d'une sensualité latine dominante.

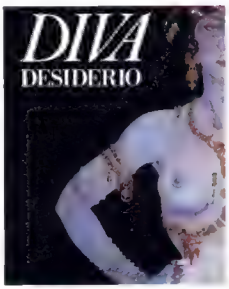
PAR STEPHANE BEAUJE

La bande dessinée érotique italienne émerge dans le courant des années 1960, en même temps que les prémices de la libération sexuelle qui va bientôt déferler sur l'Occident. Milo Manara se souvient : « À l'époque, Rome était en ébullition et débordait de barricades dans les rues. Le monde semblait sur le point de changer. Il y avait encore une certaine résistance à accepter le réalisme socialisme, la même résistance qui nous empêchait d'appeler art dégénéré l'art de la culture bourgeoise. » Pour une poignée de peintres en devenir, cette hésitation conduit à la BD érotique de petit format, marginale et contrevenante. La pornographie d'auteur sommeille jusqu'au milieu des années 1960. Il faut attendre que Pratt rentre d'Argentine et que Crepax commence à dessiner dans le magazine *Linus* pour que les choses sérieuses commencent vraiment.

Pionnier de l'érotique en grand format, Crepax le cérébral façonne sa plus célèbre égérie en 1965. Elle est belle avec ses faux airs de Louise Brooks et se prénomme Valentina. Son carré de cheveux courts, son goût immodéré pour le sexe dans ce qu'il a de contraire aux bonnes mœurs et ses aventures élaborées la distinguent immédiatement des publications populaires et la destinent à un lectorat très ciblé, de gauche et érudit. L'œuvre de Crepax, irréductible, inclassable, conjugue récits érotiques et psychédéliques comme *Valentina*, mais également adaptations littéraires (*Histoire d'O*, *Emmanuelle*, *Justine*) ou hommages biographiques (*l'Homme de Harlem*). Avec le temps, son érotisme suscite les exégèses : Alain Robbe-Grillet comme Alain Resnais se penchent sur sa sexualité cérébrale. Quant à Roland Barthes, il produit en préface d'*Histoire d'O* son seul et unique texte sur le neuvième art, commentant, entre autres, les rapports de Crepax au sexe et au temps.

Contes immoraux

À la même époque se détachent, parmi les anciens auteurs de « petits formats », quelques noms. Roberto Raviola, alias Magnus, s'empare de l'érotisme de manière inattendue. Sa deuxième série, publiée dès 1964, met en scène une savante défigurée qui découvre le moyen de recouvrer sa beauté ; un philtre de jouvence qui n'est pas sans effets secondaires. La vespérale Satanik, « avide de désir et de luxure » sous l'emprise du poison, attise le désir et tue celui qui y succombe. L'érotisme y est encore suggestif, air du temps oblige. En 1981, avec *Necron*, ses thèmes de prédilection se réunissent pour une gigue aussi jouissive que macabre. Frieda Boher, savante teutonne, érige, à l'aide de restes de cadavres, un zombie superbement membré,



DIVINE

Diva Desiderio
1985, couverture
© Glitterring images

ET OÙ SE TERMINE LE TEMPS ?
VIENS !
CETTE FEMME... DE QUEL ESPACE-TEMPS EST-ELLE VENUE ?
...TOI, TU FAIS PARTIE DE MON TEMPS, POURQUOI EXISTES-TU ET ES-TU AVEC MOI... TON CORPS SENSUEL, CHAUD, FERME, TRÈS BEAU ET REEL... TES MAINS ME CHERCHENT, ME CARESSENT AVEC DOUCEUR, TA BOUCHE... MON DIEU, TA BOUCHE... TU SAIS FAIRE L'AMOUR COMME PERSONNE D'AUTRE.. TOI, TU ES DRUUNA.. ET PUIS...
OUI, WILL... JE SUIS DRUUNA... JE SAIS TE DONNER LE PLAISIR ET JE PEUX SATISFAIRE TOUS TES DÉSIRS MÊME LES PLUS SECRETS, LES PLUS PERVERS ...JE SUIS UNE PUTAIN ET TOUT CELA M'EXCITE BEAUCOUP .. PÉNÈTRE-MOI, POSSÈDE-MOI COMME TU LE DÉSIRES..
OUI... J'AI COMPRIS.. J'AI COMPRIS CE QUE TU VEUX ME FAIRE..
...TU VEUX ME SODOMISER, VRAI ? FAIS-LE, CELA ME PLAÎT BEAUCOUP !
OUI, FAIS-LE TOUT DE SUITE.. JE T'EN PRIE.. MAINTENANT !
HHHHH !
OUI.. OUI... AHH... VA PLUS LOIN... OUI, TOUT !
C'EST BON ! OUI... AHHAH ! ENCORE... OH.. AH !
34

L'apparition du sida change tout. Héroïne d'un futur pessimiste, bombe sexuelle, la Druuna de Serpieri est une miraculée, qui traverse les partouzes entre malades sans être contaminée.

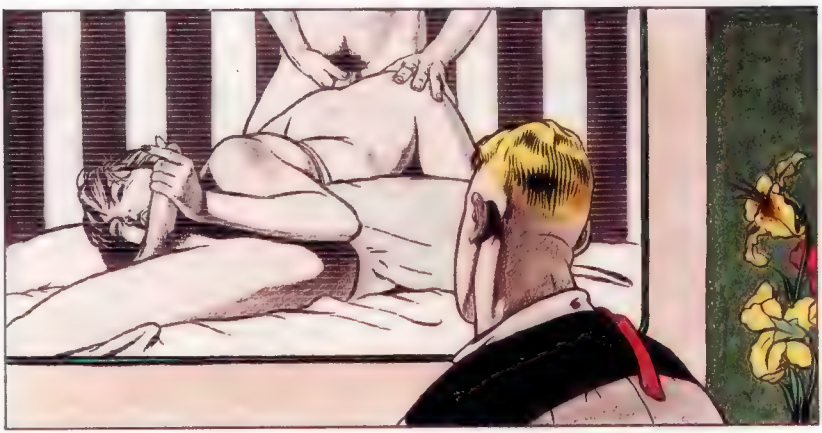
FANTASMATIQUE
Tout semble vrai dans *Druuna*, et pourtant tout est faux. Née sous la plume du Vénitien Paolo Eleuteri Serpieri en 1985, cette série dans laquelle les hommes sont aux prises avec un mystérieux virus est publiée alors que le sida fait ses premiers ravages en Occident. Mais c'est surtout Druuna elle-même qui suscite des fantasmes. Ses fesses sont dures comme du bois, ses seins ne tombent jamais, son cœur est celui d'un artichaut. Dans la vraie vie, une femme comme ça n'existe pas... Mais dans les jeux vidéos, oui : Druuna a fait l'objet d'une adaptation en 2001, *Morbus Gravis*.
Paolo Eleuteri Serpieri
Druuna
1995. © Serpieri.

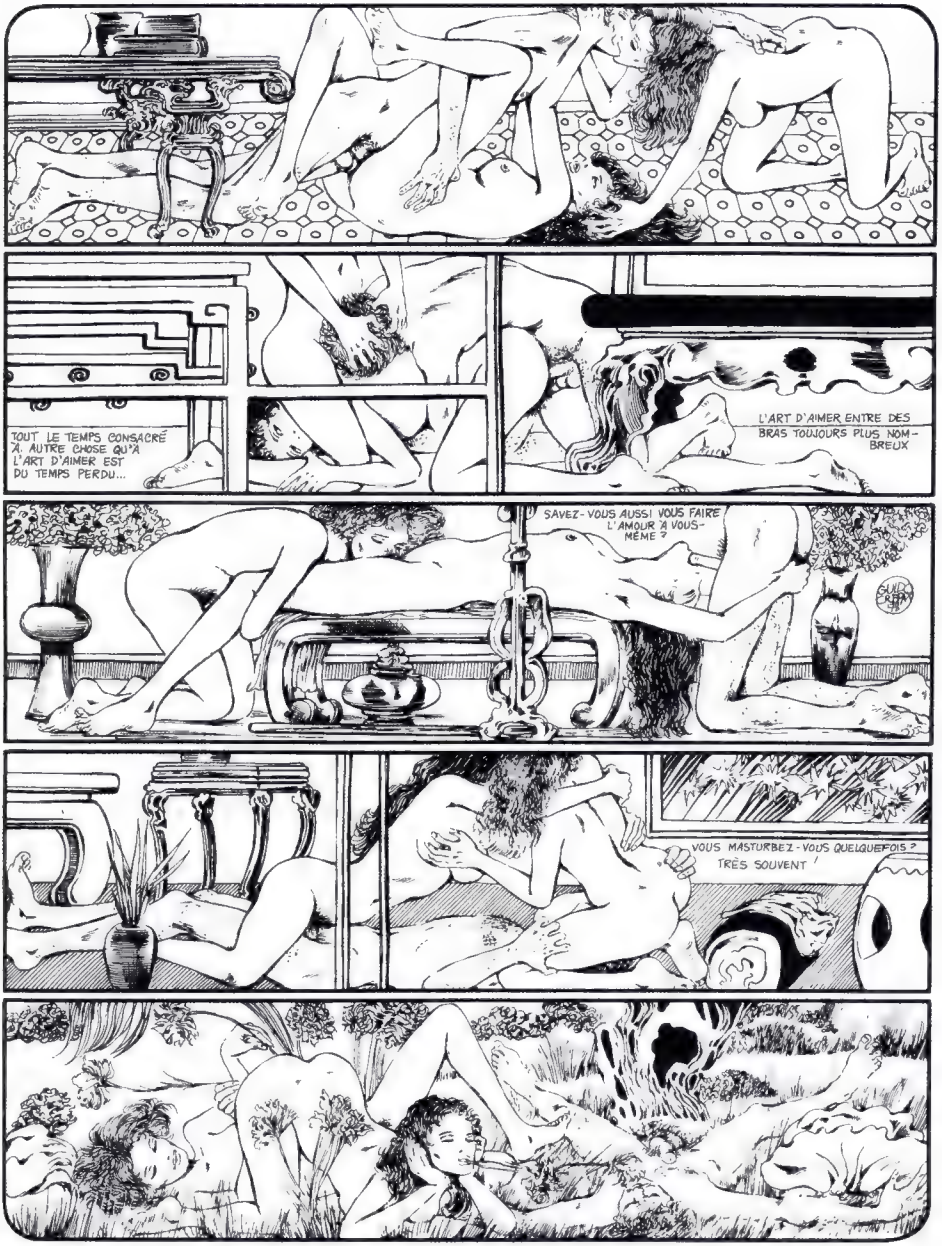
... dont la double finalité est de rassasier le délirant appétit sexuel de sa maîtresse et de l'assister dans ses projets de conquête du monde. Puis, en 1986, c'est le chef-d'œuvre, *les 110 Pilules*. Adaptation fidèle d'un classique de la littérature chinoise, ce conte pornographique permet à Magnus d'exprimer son amour pour l'orientalisme, ses arabesques aux encrages fins, ses tentures et ses clairs-obscurs.

Hyperréalisme social

Autre figure phare, Milo Manara connaît le succès grâce à la France. Il se plonge dans la sensualité par goût mais aussi pour le plaisir de troubler l'ordre moral. Ses femmes, exhibitionnistes par nature ou par contrainte, choquent bourgeois et religieux. Son imaginaire, lui, cultive un érotisme au sens premier, à savoir qu'il s'attarde sur les jeux et le dévoilement plus que sur l'acte sexuel lui-même. Son étiquette d'amateur de jouvencelles sculpturales se confirme en 1983 avec la charnelle Claudia, frigide qui découvre le plaisir grâce à une machine à déclencher l'orgasme, dans *le Déclic*. Leone Frollo, le génie de Venise, s'illustre lui aussi dans l'érotisme «national populaire» à partir des années 1970. Une variation coquine de *Blanche-Neige* et quelques récits de genre terminés, il connaît la consécration au milieu des années 1980 avec *Casino*, peinture raffinée d'un bordel du Paris de la Belle Époque. Remarqué par des éditeurs français, il se lance dans le grand format. Avec *Mona Street*, portrait d'une Italienne des années 1920, son style s'affirme et l'élégance qui le caractérise s'en trouve sublimée. Son goût pour la lingerie, les transparences, se libère par un trait de crayon plein de nostalgie pour cette sophistication évanouie du début du siècle. À partir des années 2000, il abandonne la BD pour l'illustration. Ses pin-up, égéries des années folles en tenue sophistiquée, parfois douces et érotiques, parfois beaucoup plus hard, forment un style raffiné à jamais identifié.
Au milieu des années 1980, le rapport au sexe évolue. La bouffonnerie anti-bourgeoise perd de sa pertinence. Si certains n'abandonnent pas ...

PORNO TRASH
Associé au scénariste Stefano Tamburini – mort en 1986 – Tanino Liberatore est l'une des figures du renouveau de la BD italienne des années 1980. On leur doit la série de science-fiction hyperviolente et ultra-réaliste *Ranxerox*. Et aussi d'admirables histoires courtes, dont certaines très pornos qui seront bientôt rééditées chez Drugstore. Aujourd'hui, Liberatore ne fait plus beaucoup de bande dessinée, mais a participé au film *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, pour lequel il a remporté le César des Meilleurs costumes.
Tanino Liberatore
Sans titre
1985. © Liberatore.




TOUT LE TEMPS CONSACRÉ À AUTRE CHOSE QU'À L'ART D'AIMER EST DU TEMPS PERDU...
L'ART D'AIMER ENTRE DES BRAS TOUJOURS PLUS NOMBREUX
SAVEZ-VOUS AUSSI VOUS FAIRE L'AMOUR À VOUS-MÊME ?
VOUS MASTURBEZ-VOUS QUELQUEFOIS ?
TRÈS SOUVENT !

HISTOIRE DE FESSES

On connaît les mots de Georges Wolinski : « Crepax dessine les plus belles fesses de la bande dessinée, et je m'y connais en bande dessinée » Mais c'est surtout dans l'agencement méticuleux de ses planches que Crepax restera dans l'histoire du 9e art. Crepax a adapté de nombreux classiques de la littérature érotique. *Emmanuelle* d'Emmanuelle Arsan *Histoire d'O* de Pauline Réage, *Justine* de Sade et *Venus à la fourrure* de Sacher Masoch **Guido Crepax,** ***Emmanuelle***, 1979. © Héritiers Crepax

Derrière son éloge du fantasme masculin de domination dans *le Déclic*, Manara répond au pessimisme de l'air du temps.

...la gaudriole, beaucoup se pondèrent. Magnus arrête *Necron* pour se lancer dans des peintures plus réalistes, donc plus tragiques, de la sexualité. *Le Déclic* de Manara, derrière son éloge du fantasme masculin de domination (le boîtier est contrôlé par un homme), répond au pessimisme de l'ère du temps (une relation sexuelle épanouissante est-elle possible sans pénétration ?). Mais c'est l'apparition du sida qui change tout, y compris en BD. Paolo Serpieri et sa créature Druuna incarnent bien ce malaise et ses myriades d'échos sur les mentalités. Héroïne d'un futur pessimiste, bombe sexuelle, Druuna est plus encore une miraculée, capable de traverser les partouzes entre malades sans être contaminée. Les rapports à une science indéchiffrable et à une menace de mort se font sentir partout dans le décor. Les corps des amants, ravagés par la mort, contrastent avec celui, parfait, dans ses courbes sensuelles comme dans sa pureté immunitaire, de la généreuse Druuna.

Tanino Liberatore, lui, s'attache à un autre versant de la modernité, quoique tout aussi pessimiste. Entre réalisme social et hyperréalisme, il rejette tout mouvement en dehors de son adoration sans borne pour Michel-Ange. Sa seule obsession : capter l'essence de la société moderne, des médias, dans ce qu'elle a de plus désincarnée et d'extrême. Ses femmes de papier connaissent dès lors le même naturalisme : «Les femmes de Manara sont mieux dessinées que les miennes, mais les miennes ont du succès car elles sont comme des femmes réelles, et ça se voit.» Liberatore revendique son appétit pour tout ce qui éclaire l'altérité, la différence. Il sera ainsi l'un des rares auteurs à ne jamais dessiner deux fois la même égérie. Ses femmes varient autant que ses désirs, de manière inépuisable. De commun, en définitive, elles n'ont que ce petit brin de sauvagerie et d'indifférence essentiel aux êtres fragiles en butte avec la société.

En France, nous n'avons pas la même richesse graphique et narrative. Pourquoi ? Selon le spécialiste Bernard Joubert, «la bande dessinée italienne de l'après-guerre, contrairement à celle d'autres pays, ne fut pas contrainte par la censure à n'être qu'une distraction enfantine». Alors que la France est régentée par la loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse et que l'Amérique est muselée par le Comic Code Authority, l'Italie a toujours eu le droit de s'adonner à la rêverie érotique. Censure et créativité n'ont jamais fait bon ménage. Et puis, nous avons tout à envier en matière de sensualité aux Latins. Ce n'est pas un hasard si les derniers territoires d'expression de la BD érotique en ce XXIe siècle naissant se situent en Espagne et en Italie. Ni si les premiers grands peintres à se frotter à l'élégance de la nudité furent ceux de la Renaissance italienne. •

BEAUTÉ FATALE

Le truc de Magnus [illegible] portfolio est publié en [illegible]

Magnus, *Cento Bellezze per un effimero orgasmo*, extrait de portfolio, 1985
© Héritiers Raviola

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

Passionné par l'art du bondage, Leone Frollo donne ici sa version de *The Damsel in Distress*, la jeune femme attachée qu'il faut sauver...

SUR LA PLACE SAINT-MARC, LE SOIR.
ET AINSI, NOUS ALLIERONS L'UTILE À L'AGRÉABLE.
FORT BIEN, MAIS LA PRÉSENCE DE TOUTE CETTE EAU ME DONNE ENVIE...
OOOH !!
SUFFIT ! QUELQU'UN POURRAIT NOUS VOIR !

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

VOICI M. WALK. IL VOUS ATTENDAIT POUR DÎNER !
ENCHANTÉ, SIR D'ARCY !
ENCHANTÉE, COMTESSE "M" !
RAVI DE VOUS ACCUEILLIR DANS MON ÉTABLISSEMENT !
L'OBJET QUE VOUS SOUHAITIEZ ARRIVE DEMAIN MATIN ! ... MAIS, VOYEZ-VOUS... PAR RAPPORT AU DEVIS, LES FRAIS D'EXPÉDITIONS ONT AUGMENTÉ... EN RAISON DE, COMMENT DIRE ?... JE PENSE QUE VOUS ME COMPRENEZ..
HA HA HA
NON, NOUS AVIONS CONCLU UN ACCORD ! JE NE VOUS VERSERAI PAS UN DOLLAR DE PLUS ! C'EST CLAIR ?
OH!
JE VOUS EN PRIE, M. WALK... SOYEZ RAISONNABLE, C'EST UNE PIÈCE UNIQUE, D'UN INTÉRÊT INESTIMABLE ! ELLE VALORISERA ÉNORMÉMENT VOTRE PRÉCIEUSE COLLECTION PRIVÉE... VOUS NE CROYEZ PAS, M. WALK ?
OUI... OUIII !... BIEN SÛR !
C'EST BON, DITES-MOI VOTRE PRIX !

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

LE LENDEMAIN MATIN, DANS UN HANGAR APPARTENANT À M. WALK DU CÔTÉ DE LA GIUDECCA..
THIS SIDE UP
DAMSEL IN DISTRESS
HANDLE
N.Y.C. TO VENICE
JE... JE... VAIS DÉBALLER MOI-MÊME CE JOLI PETIT PAQUET !
J'ATTENDS CE MOMENT DEPUIS LONGTEMPS !
JE VEUX ADMIRER LES CHARMES CACHÉS...
... DE TA DÉLICIEUSE ANATOMIE !
DÉSHABILLE-TOI !
COMME ÇA, ÇA VOUS VA ?
VIRE LE SOUTIEN-GORGE !
ET AUSSI... LA CULOTTE !
JE TE VEUX COMPLÈTEMENT NUE !
C'EST ÇA, MA POUPÉE !
AH ! L'ENIVRANT PARFUM DE TA PEAU LAITEUSE, C'EST L'EXTASE SUPRÊME !

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

JE PEUX ME RHABILLER À PRÉSENT ?
NE SOIS PAS TIMIDE ! LA VISION DE TON CORPS NU ME FAIT PLAISIR AU-DELÀ DE TOUTE LIMITE...
... MAIS CE QUI ME PLAIRAIT ENCORE PLUS, C'EST DE LE VOIR CONTRAINT À PRENDRE DES POSITIONS INHABITUELLES, BIZARRES... VOUS AUSSI, HEIN, COMTESSE, VOUS LE PENSEZ ?
VOS FANTASMES MANIAQUES SONT SANS ÉGAL ! CE N'EST PAS POUR RIEN QU'ON VOUS SURNOMME THE BONDAGE PIN-UP KING !

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO

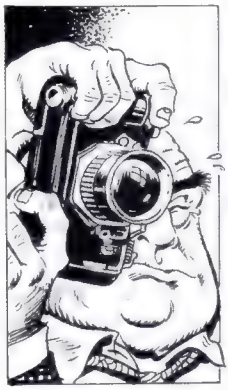
VOICI MES OUTILS... POUR LE PLAISIR !
MA CHÈRE GWEN, J'AI QUELQUE CHOSE QUI VA TE CONVENIR !
MODÈLE "ACHILLE 1950". FANTASTIQUE !
UN INSTANT, M. WALK ! D'ABORD LES BAS ! JE M'EN OCCUPE !
CECI N'EST QUE LE DÉBUT ! LE MEILLEUR EST À VENIR...
MMMM

La Belle Éplorée

PAR ÉONE FROLCO

La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO



LES GOÛTS DE LA COMTESSE...

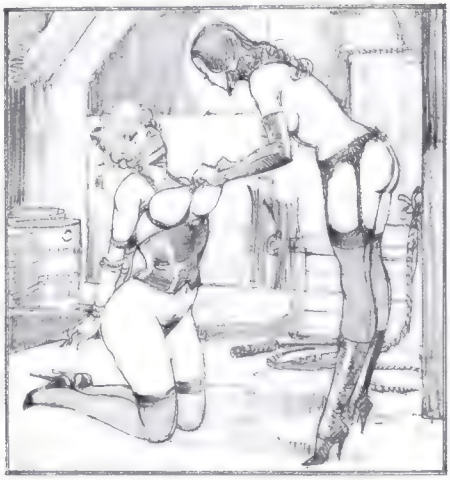
La Belle Éplorée

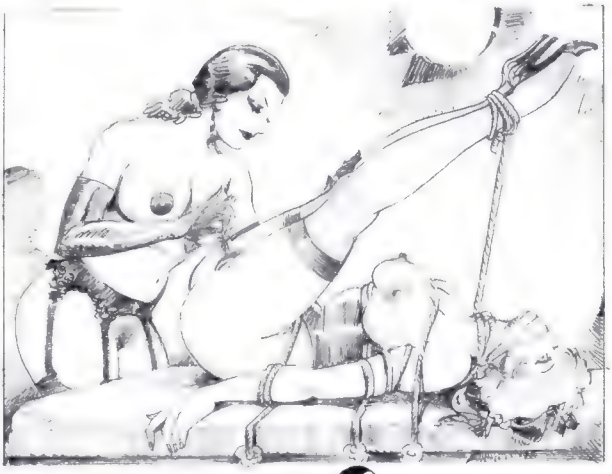
PAR LEONE FROLLO

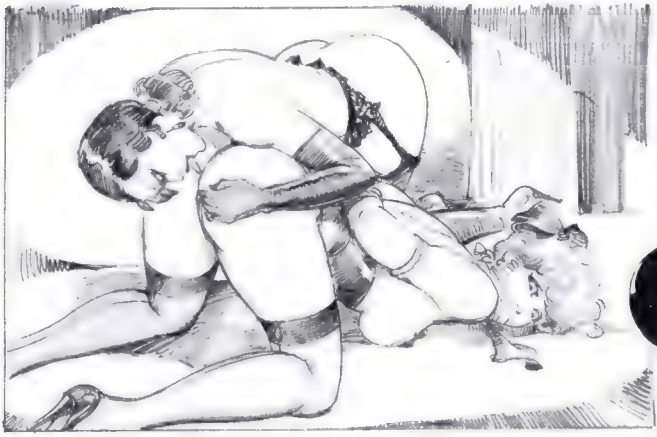
POURQUOI NE PHOTOGRAPHIEZ-VOUS PAS QUELQUES BEAUX *DÉTAILS*, M. WALK ?
OUI, J'AI L'OBJECTIF QU'IL FAUT...
UN MACRO !
MAINTENANT, COMTESSE, "TRAVAILLEZ" LES PARTIES INTIMES. CELA ME FERA UNE DOCUMENTATION *AVANT* ET *APRÈS* TRAITEMENT !

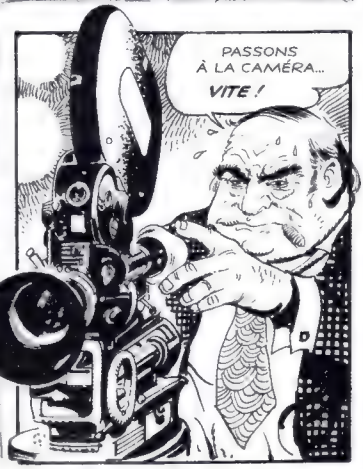
La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO



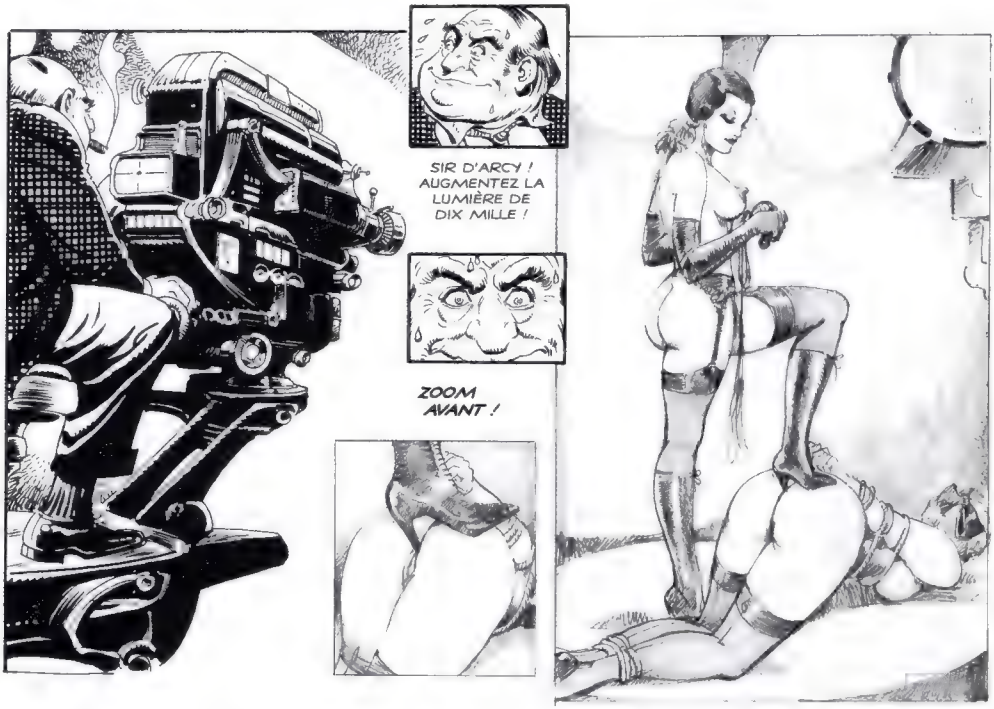


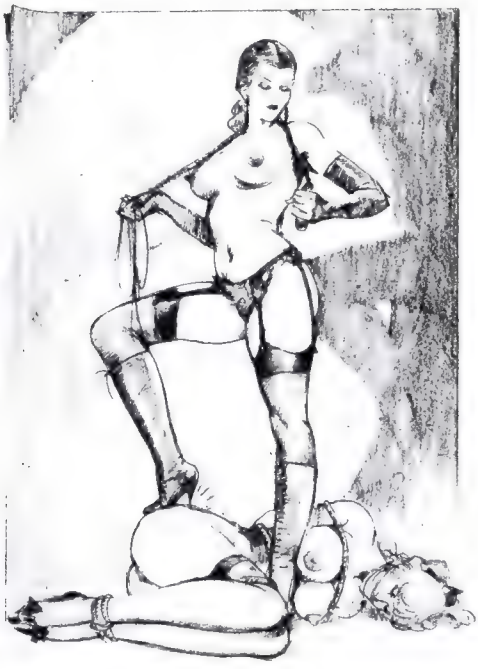


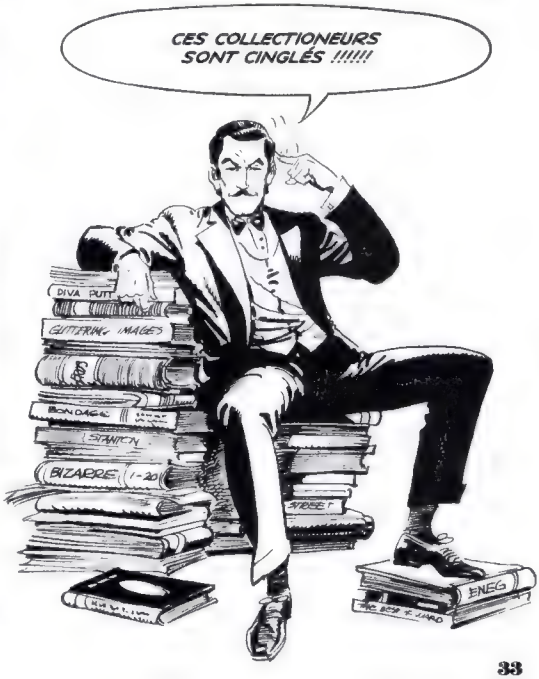


La Belle Éplorée

PAR LEONE FROLLO







Petits formats

Le retour des pockets porno

Dans les années 1970, c'étaient les BD des bidasses et des prolétaires. Elles reviennent aujourd'hui à travers des rééditions et une collection audacieuse menée par la fine fleur de la nouvelle génération.

PAR BOB STONE

BOTTE SECRÈTE
Âme damnée de son frère Guido, Raoul Buzzelli fut retrouvé mort en 1982 dans Rome, à moitié nu et les poches retournées. Dans les années 1970, il dessina *Sam Bot*, fer de lance des éditions Elvifrance aujourd'hui réédité (éd. Delcourt), et qui se vendit jusqu'à 80 000 exemplaires. La botte secrète de Sam ? Un engin particulièrement conséquent (mais qu'on ne voit jamais)

En haut et ci-dessus
Raoul Buzzelli
Sam Bot
2010. © Guy Delcourt Productions.

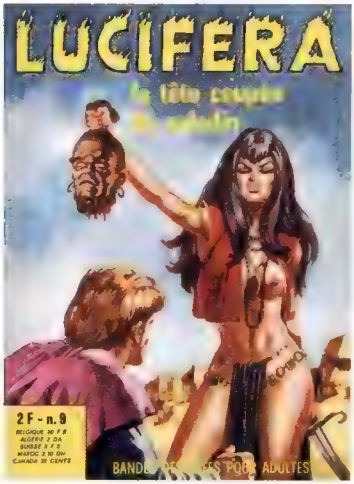
Page ci-contre
Pockets Elvifrance
1970-1992. © Elvifrance.

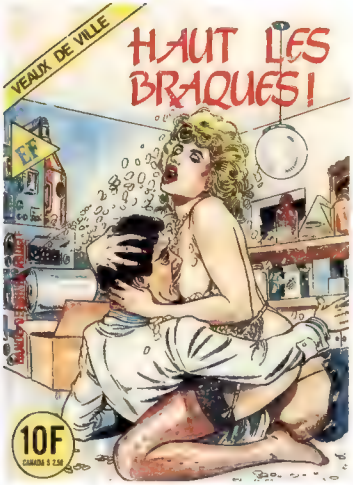
Dans le *Dictionnaire de la bande dessinée* publié chez Larousse, le nom de Raoul Buzzelli n'apparaît qu'en note de bas de page, tandis que son frère Guido a droit à une notule. Guido Buzzelli ? L'intello de la bande, publié par *Charlie mensuel* dans les années 1970, l'ami de Wolinski, l'auteur de *la Révolte des ratés* et de *Zil Zelub*. Tandis que Guido faisait de la BD pour lettrés, Raoul dessinait du porno pour prolos. On le retrouva mort à demi nu en 1982, jeté du haut d'un pont dans une Rome désolée. On conclut au suicide. Était-il triste à mourir parce qu'il n'était qu'un tâcheron, publiant au sein de fascicules qui, bien souvent, ne le créditaient même pas ? N'empêche, trente ans après, aucun album de Guido n'est disponible en librairie tandis que l'on peut trouver chez Delcourt les premiers épisodes de *Sam Bot*, la série culte de Pippo Franco et Raoul Buzzelli, publiée jadis au sein des pockets porno Elvifrance. Le revival de la BD de cul, c'est aussi la revanche des ratés.

Tout commence en 1966. Giorgio Cavedon et Renzo Barbieri, journaliste au *Corriere della Sera*, fondent deux sociétés qui deviendront leaders sur le marché du pocket pour adultes. Au départ, leurs terrains de prédilection sont les *Fumetti neri*, des fascicules de gare dans lesquels officient quelques plumes comme Victor de la Fuente, Magnus ou Sergio Tacconi. Barbieri publie *Sam Bot*, l'histoire assez prude d'un loser affamé qui se fait harceler par la gent féminine. Il s'appelle Peter Pepper en Italie. Sans doute une allusion à Peter Parker alias Spiderman. Le super et l'anti-héros sont tous deux dotés d'un super-pouvoir. Chez Sam Bot, c'est son sexe. La série est plus savoureuse en français qu'en italien. La faute à Georges Bielec, qui a pris en 1970 les rênes d'Elvifrance, la succursale française de Giorgio Cavedon. Bielec s'amourache de *Sam Bot*. Sa traduction est aussi savoureuse qu'infidèle.

Braguette magique

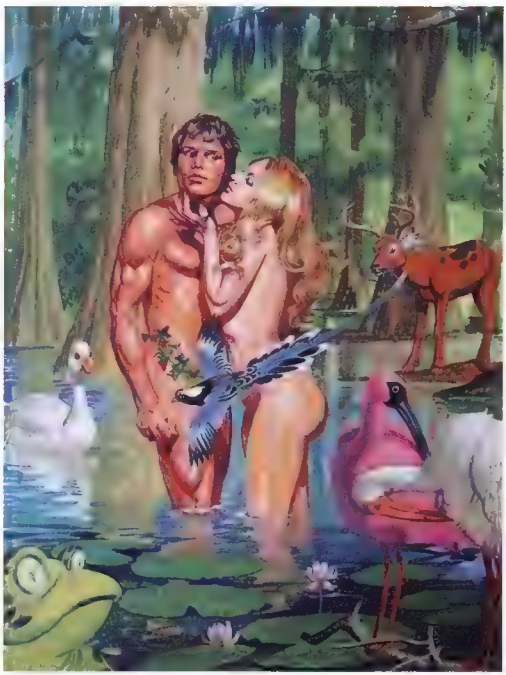
Le premier fascicule commence ainsi (en anglais) : «Londres, un soir apparemment comme les autres...» Cela devient : «Londres... une soirée apparemment anglaise, tristesse de hot-dog...» Sinon, c'est un peu toujours la même histoire : Sam a faim, il veut croûter, cherche du taf, mais son oncle Archibald, par l'intermédiaire de son sbire malodorant, le bien nommé Pear Odor, l'envoie chercher des objets destinés à remplir son musée des horreurs. Chemin faisant, divers protagonistes féminins – ou autres – découvrent la botte secrète de Sam. La série est une sorte de compromis entre Ed Wood et Rocco Siffredi. L'objet du désir n'est jamais représenté, on en est réduit à l'imaginer selon les commentaires qu'il suscite.





Elvifrance, la luxure au prix du luxe

Elvifrance est heureux de vous présenter sa nouvelle gamme de 700 titres de bandes dessinées pour adultes. Après le succès [illegible] Elvifrance vous propose [illegible] Bandes dessinées Elvifrance. [illegible] Elvifrance [illegible] Sexe, [illegible] Elvifrance [illegible] Sexe, [illegible] Elvifrance [illegible] Sexe,



PETIT MAÎTRE
Illustrateur attitré des éditions Elvifrance, Alessandro Biffignandi fut le petit maître de la BD porno. Né à Rome en 1935, il réalisa à la peinture à l'huile les couvertures des versions originales de la série *Casino* de Leone Frollo, mais aussi celles d'autres séries des éditions Lug, telles que *Nevada*, *Kiwi* ou *Rodéo*. Cet art de l'illustration lui vint d'un long apprentissage au sein des studios Favalli, responsables de nombreuses affiches de films italiens dans les années 1950.

Alessandro Biffignandi
Couvertures
de pockets érotiques.
© A. Biffignandi.

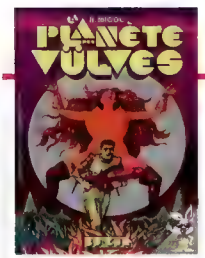
... De 1970 à 1992, date à laquelle le marché du pocket porno périclita, Bielec publia plus de 4 000 fascicules. *Sam Bot*, lancé en France en 1973, connaîtra 72 épisodes. La même année, la censure tombe sur Elvifrance. *Sam Bot* est sabré ainsi que sept autres titres sur les dix que publie Bielec. Numa Sadoul prend sa défense dans *Phénix*. Et puis Delfeil de Ton, dans *Charlie Hebdo* : «Il n'y a rien dans *Sam Bot* qui puisse justifier une interdiction. Quand je lis *Sam Bot*, moi, j'y retrouve des échos de la bonne saine grossièreté, du bon gros jeu de mots, de la superbe incongruité que je trouvais, quand j'étais petit, à la lecture des *Pieds nickelés*. [...] *Sam Bot*, c'est con. Bien sûr que c'est con. Ça le sait que c'est con. Michel Droit, ça le sait pas. *Sam Bot* est con comme nous on est bêtes et méchants. » La BD accède au statut de martyr, l'interdiction d'exposition du titre est levée en 1974. *Sam Bot* fut ensuite publié sans caviardage. Il y eut toutefois une bizarrerie, trois épisodes sautés d'*Identikit*, une série parallèle à *Sam Bot*. Dans l'un d'eux, le héros tombait sur de vieux SS en cavale, et Identikit, déguisé en Hitler, leur volait le trésor caché du Troisième Reich. Elvifrance a pu considérer que c'était un sujet à risque : sept épisodes de *Lucifera* de Leone Frollo ne furent pas traduits en France parce qu'un croisé du Moyen Âge y avait la tête d'Hitler.

Les années 1970 sont l'âge d'or d'Elvifrance. Le porno de Canal + n'existe pas, encore moins Internet. *Sam Bot* se vend jusqu'à 80 000 exemplaires. L'abondante production d'Elvifrance propose de pulpeuses héroïnes dont le nom se termine toujours en A : Lucifera, Isabella, Jungla, Maghella..., des femmes vampires dont le nom se termine toujours en A : Zara, Jacula. Des récits d'horreur dont le nom ne se termine pas toujours en A : *Wallenstein*, *Terrificolor*. Ces derniers sont parmi les titres préférés de Christophe Bier, éminent spécialiste de la pornographie : «Ce que j'aime dans certains pockets, c'est qu'ils vont très loin. Jusqu'à la masturbation, peut-être, mais en tout cas dans la jubilation. Par exemple, c'est d'une grande misogynie, à tel point qu'elle en devient fascinante. C'est particulièrement vrai des séries vertes. Avec ces remarquables extraterrestres libidineux qui font subir d'odieux sévices à de jeunes Terriennes qui leur demandent sans cesse : «Mais pourquoi me faites-vous ça ?» La grande question, dans les pockets Elvifrance, ce n'est pas «Est-ce que Dieu existe ?» mais «Pourquoi me faites-vous ça ?»

Jeanne la cavalière

Parfois, certains titres cumulent toutes les qualités du pocket pour adultes : humour, esthétisme et pornographie sans tabou. C'est le cas de *Casino*, l'œuvre d'un grand maître de la BD érotique italienne, Leone Frollo. *Casino* se passe dans un bordel parisien de la Belle Époque. Les fantasmes des clients constituent l'argument principal des récits. Frollo s'en donne à cœur joie. Exemple : un type ne parvient pas à bander, donc tout le bordel s'y met – Franca la Bolognaise, Jeanne la cavalière, Mimi la péteuse, Wilma la pisseuse... et Madame Georgette, tenancière du claque, vingt ans de maison. Georgette s'exclame : «Le seul et unique échec de toute ma carrière !» Arrive Fifi, le majordome, et le client se met à bander.

Il reste des tas de pockets à rééditer, même si la majeure partie d'entre eux ne passe plus la rampe. Bien sûr, il n'est plus question de se masturber sur de l'Elvifrance. Tout juste peut-on s'astiquer les méninges et s'en délecter les mirettes. Fantasmer plutôt que concrétiser. Et c'est ça qui est bien... •



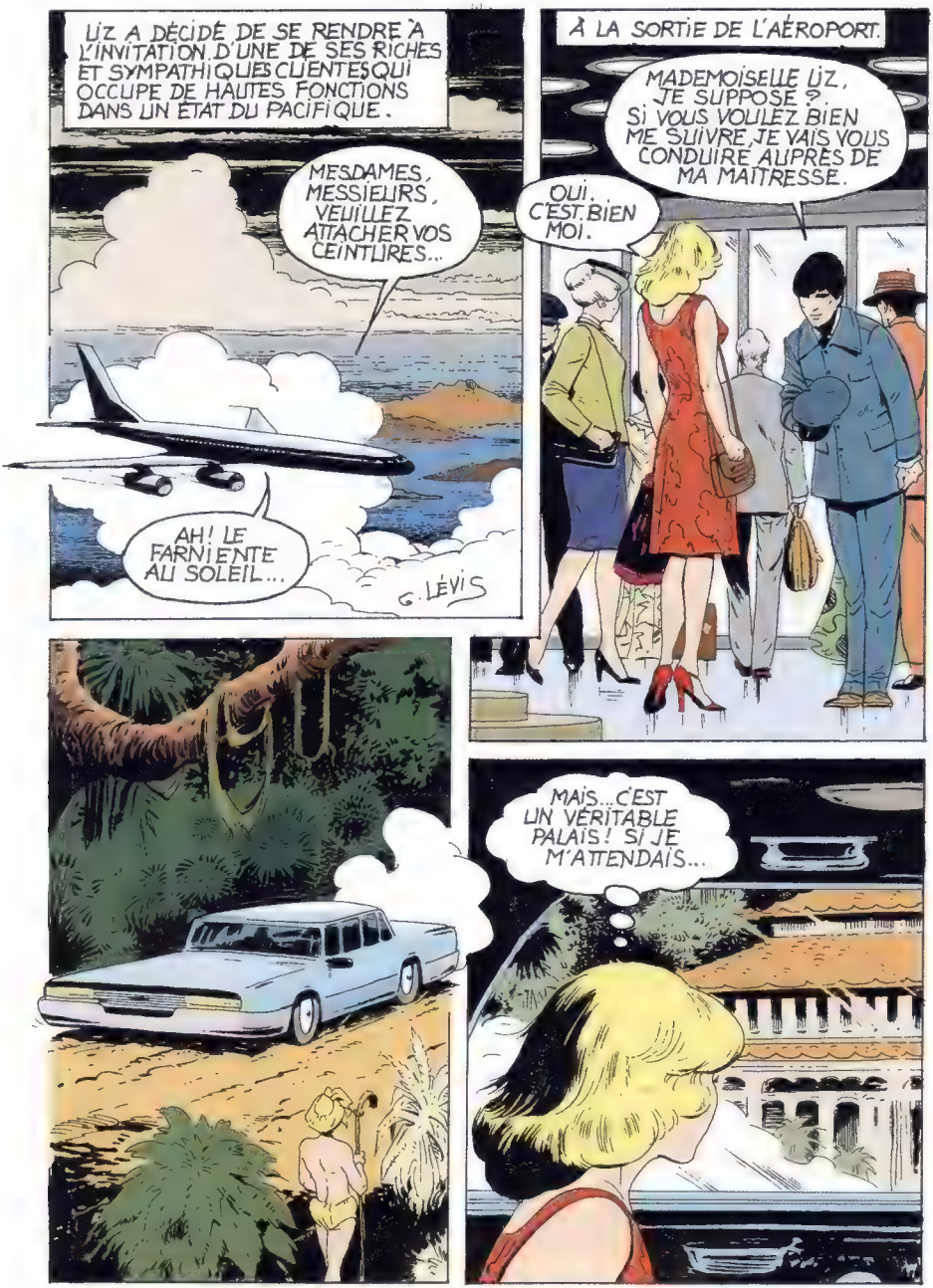
Nouvelle génération

Près de vingt ans après la dernière publication d'un pocket porno en kiosques, une nouvelle génération, biberonnée aux fascicules des années 1970, s'est emparée de la mythique référence Elvifrance à travers une collection intitulée BD-Cul aux éditions Requins Marteaux. Première à l'inaugurer, Aude Picault a fait dans la BD soft avec *Comtesse* tandis que Hugues Micol rend hommage aux facétieuses séries vertes de SF avec la bien nommée *Planète des vulves*. Info : un volume consacré à Elvifrance sera bientôt publié par Stéphane Blanquet, autre auteur horrifique contemporain.

Hugues Micol *La Planète des vulves*, 2010. © Les Requins Marteaux / H. Micol.

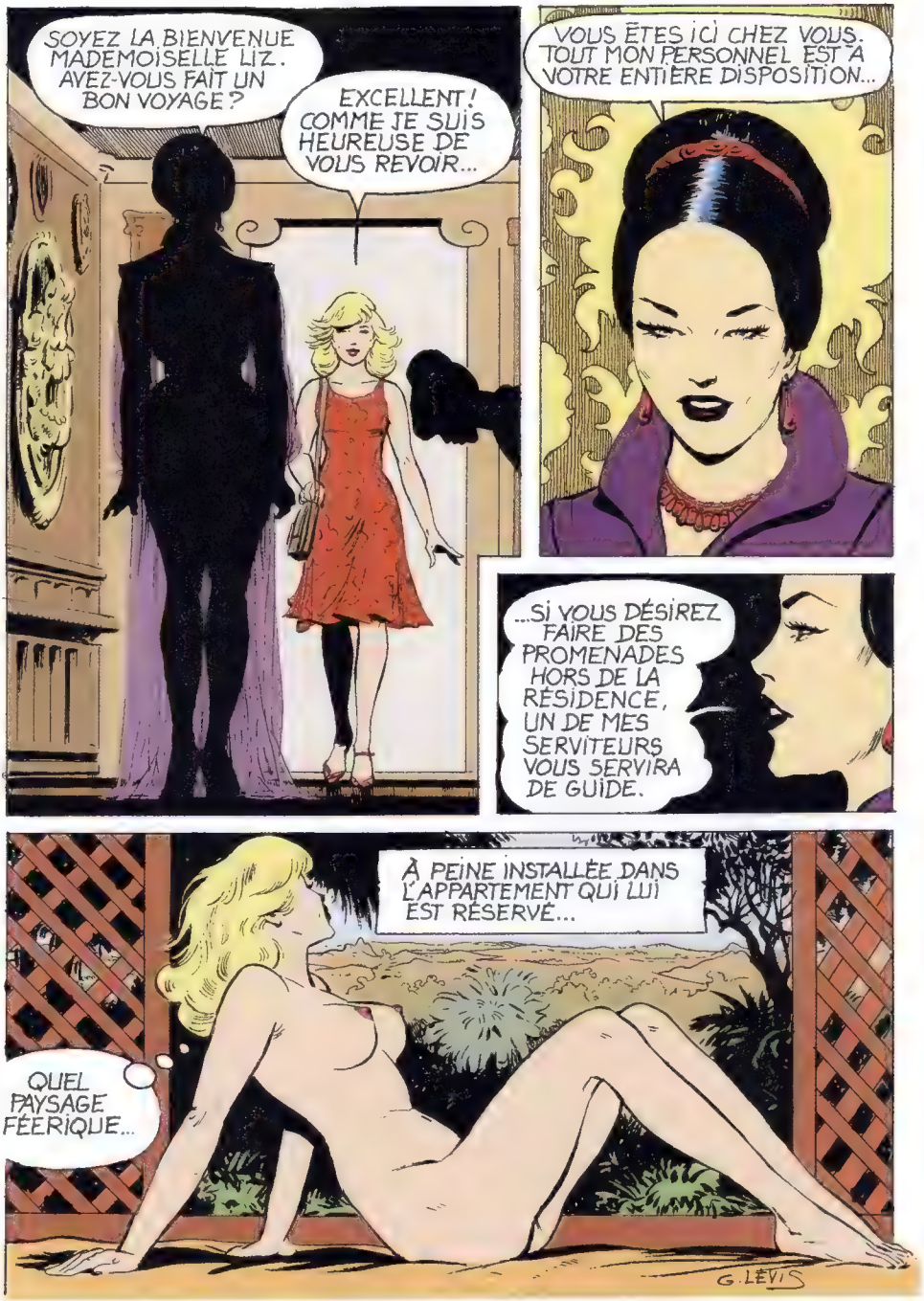
Liz et Beth

Publié dans le petit format Multi, *Liz et Beth* est devenu un classique. Son auteur, Jean Sidobre alias Georges Lévis, dessinait aussi le Club des Cinq.


LIZ A DÉCIDÉ DE SE RENDRE À L'INVITATION D'UNE DE SES RICHES ET SYMPATHIQUES CLIENTES QUI OCCUPE DE HAUTES FONCTIONS DANS UN ÉTAT DU PACIFIQUE.
MESDAMES, MESSIEURS, VEUILLEZ ATTACHER VOS CEINTURES...
AH! LE FARNIENTE AU SOLEIL...
G. LÉVIS
À LA SORTIE DE L'AÉROPORT.
MADEMOISELLE LIZ, JE SUPPOSE ? SI VOUS VOULEZ BIEN ME SUIVRE, JE VAIS VOUS CONDUIRE AUPRÈS DE MA MAÎTRESSE.
OUI, C'EST BIEN MOI.
MAIS... C'EST UN VÉRITABLE PALAIS ! SI JE M'ATTENDAIS...

Liz et Beth

PAR G. LÉVIS


SOYEZ LA BIENVENUE MADEMOISELLE LIZ. AVEZ-VOUS FAIT UN BON VOYAGE ?
EXCELLENT ! COMME JE SUIS HEUREUSE DE VOUS REVOIR...
VOUS ÊTES ICI CHEZ VOUS. TOUT MON PERSONNEL EST À VOTRE ENTIÈRE DISPOSITION...
...SI VOUS DÉSIREZ FAIRE DES PROMENADES HORS DE LA RÉSIDENCE, UN DE MES SERVITEURS VOUS SERVIRA DE GUIDE.
À PEINE INSTALLÉE DANS L'APPARTEMENT QUI LUI EST RÉSERVÉ...
QUEL PAYSAGE FÉERIQUE...
G. LÉVIS

Liz et Beth

PAR GEORGES LEVIS

HNNN... COM... COMBIEN DE TEMPS AI-JE DORMI ?
QUAND MADEMOISELLE DÉSIRE, NOUS POUVONS FAIRE LES HONNEURS DE LA RÉSIDENCE.
...HEIN !? QUOI ?...
J'AVAIS CRU COMPRENDRE QU'UN SEUL SERVITEUR...
VOLONTIERS !
...COMME ILS SONT MIGNONS !...
MON FRÈRE ET MOI, INSÉPARABLES !
NOUS COMMENCER PAR RIVIÈRE D'ARGENT.
MADEMOISELLE PAS AVOIR PEUR ! ICI, POISSONS PAS MÉCHANTS...
RIVIÈRE D'ARGENT DONNE GRAND POUVOIR AMOUREUX...

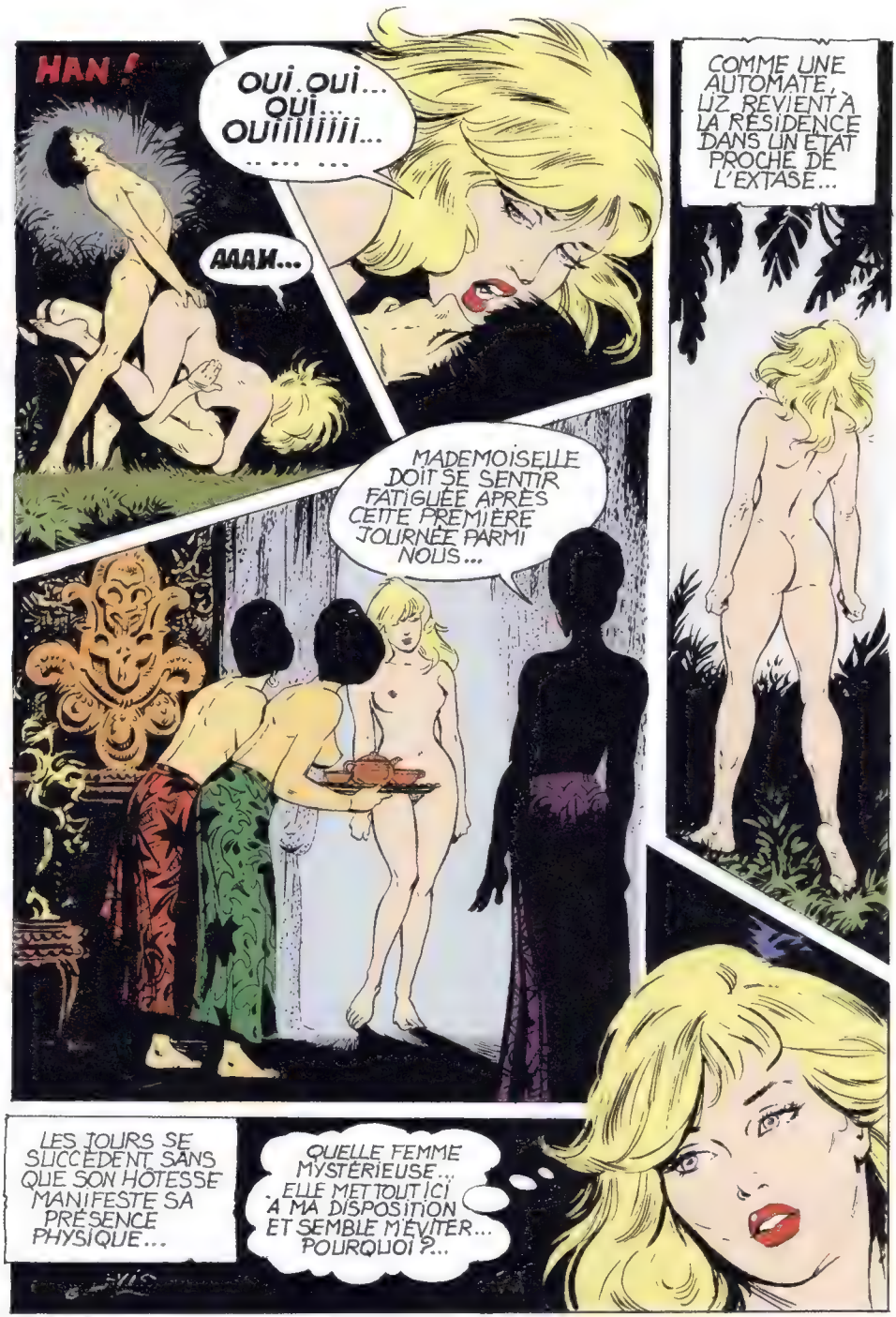
CETTE EAU A VRAIMENT UN POUVOIR APHRODISIAQUE.
G. LÉVIS
MADEMOISELLE VENIR PAR ICI. ENDROIT TRANQUILLE...

Liz et Beth

PAR GEORGES LEVIS

OH ! MAIS...
MADEMOISELLE LAISSER ALLER PAS FAIRE MAL. JAMAIS FAIRE MAL. NOUS GENTILS.!!!
G. LEVIS
EN SOUPLESSE, LES DEUX GARÇONS SE COMPORTENT MERVEILLEUSEMENT. LEUR PARFAITE ET SUBTILE ENTENTE...
...EST UNE DÉCOUVERTE POUR LIZ, PETITE EUROPÉENNE HABITUÉE À DES PRATIQUES PLUS TRADITIONNELLES!...
OOOHH... AH.AH... AAAAH !

PAR JEAN-PIERRE FORGEROIS


HAN !
oui..oui... oui... ouiiiiiiii...
AAAH...
COMME UNE AUTOMATE, LIZ REVIENT À LA RÉSIDENCE DANS UN ÉTAT PROCHE DE L'EXTASE...
MADEMOISELLE DOIT SE SENTIR FATIGUÉE APRÈS CETTE PREMIÈRE JOURNÉE PARMI NOUS...
LES JOURS SE SUCCÈDENT SANS QUE SON HÔTESSE MANIFESTE SA PRÉSENCE PHYSIQUE...
QUELLE FEMME MYSTÉRIEUSE... ELLE MET TOUT ICI À MA DISPOSITION ET SEMBLE M'ÉVITER... POURQUOI ?...

Liz et Beth

PAR GEORGES LEVIS

Liz et Beth

PAR GEORGES LÉVIS

?..
MADEMOISELLE LIZ NE DOIT PAS ÊTRE TRISTE ! MADEMOISELLE REVIENDRA NOUS VOIR...
QUI PEUT DIRE QUAND ? PARIS EST TELLEMENT LOIN...
G LÉVIS
QUELLE PEAU LAITEUSE... QUELLE BLONDEUR... L'EXOTISME EST PARTOUT, POUR QUI SAIT REGARDER...

Liz et Beth

PAR GEORGES LÉVIS

VOULEZ-VOUS ME LAISSER SEULE AVEC MADEMOISELLE?
VOTRE PROCHAIN DÉPART VOUS REND MÉLANCOLIQUE ?
UN PEU. QUITTER CE PAYS MERVEILLEUX POUR...
EH BIEN, JE VAIS ESSAYER DE RENDRE PLUS AGRÉABLES LES QUELQUES HEURES QUE VOUS DEVEZ PASSER ENCORE PARMI NOUS!
SI VOUS ÊTES CONSENTANTE, BIEN SÛR.
COMMENT VOUS REFUSER...
G. LÉVIS

Liz et Beth

PAR GEORGES PAUS

JE VEUX VOUS SENTIR HEUREUSE, TRÈS HEUREUSE...
MMMMMM...
ÉCARTEZ-VOUS ! MIEUX QUE ÇA ! VOILÀ, TRÈS BIEN...
LAISSEZ-MOI FAIRE. COMME ÇA. OUI... ... ... JE VEUX TOUT VOIR...
LIZ S'ABANDONNE À LA VOLONTÉ DE SON HÔTESSE...
OOHHH... OH... HMMMM... ..
..MMMMMM... ..MMMMMMMM...
OOOHHHH JE... J'AIMERAIS, J'AIM...
JE SAIS, JE SAIS. MAIS PAS TOUT DE SUITE !

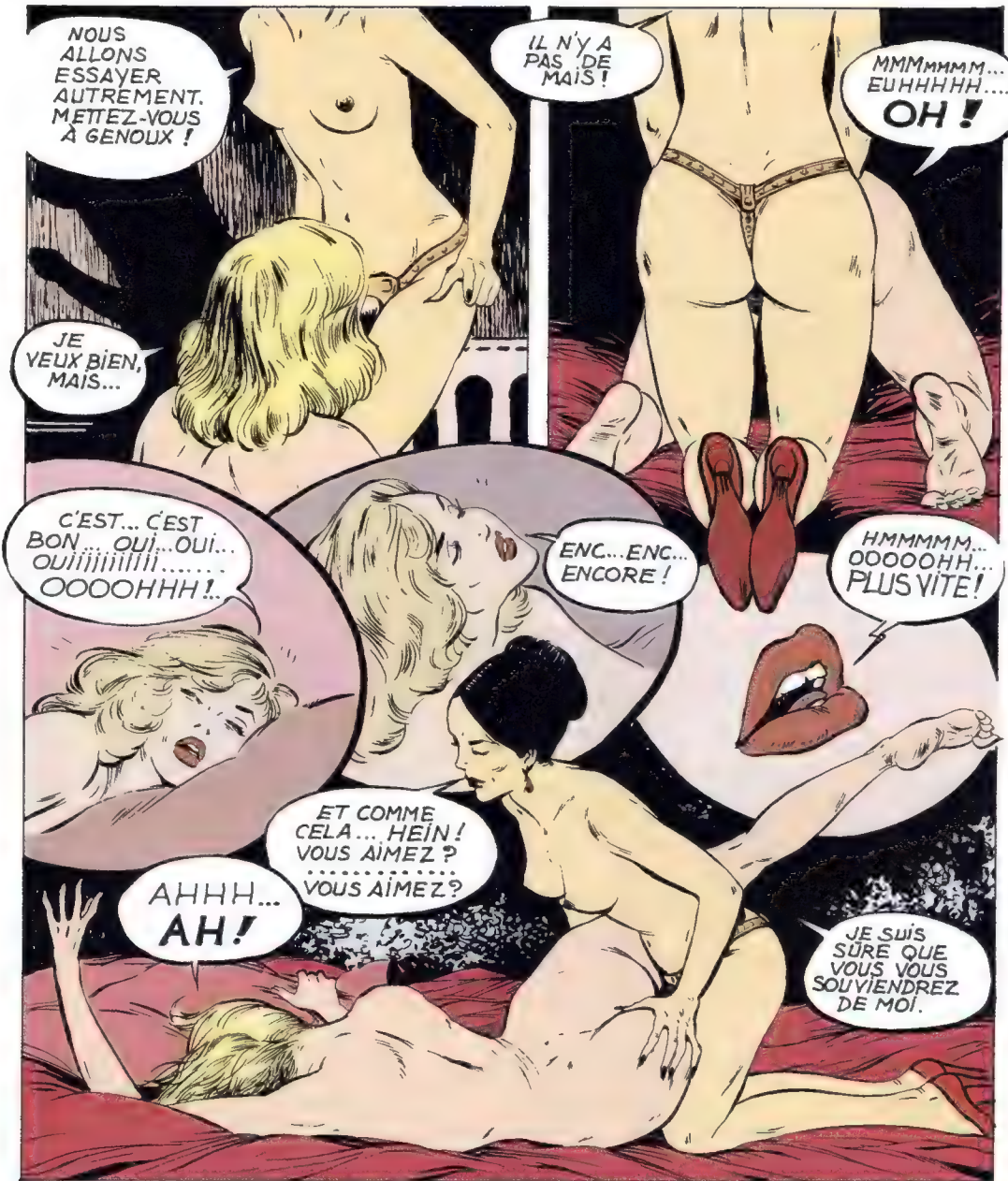
Liz et Beth

PAR GEORGES LEVIS

...NE SOYEZ PAS TROP PRESSÉE!
MAINTENANT, TOURNEZ-VOUS. COMME ÇA, TRÈS BIEN.
PATIENTEZ ENCORE UN INSTANT ET, SURTOUT, RESTEZ DANS LA MÊME POSITION.
HMMMMM.. ... M..OUI...
VOILÀ, COMME ÇA... LAISSEZ-VOUS ALLER... C'EST BIEN CE QUE VOUS DÉSIRIEZ, HEIN?
AAAHHHHHH... ...OUI... ... DOUCEMENT..... AH!!!!!
© LEVIS

Liz et Beth

PAR GEORGES LEXIS


NOUS ALLONS ESSAYER AUTREMENT. METTEZ-VOUS À GENOUX !
IL N'Y A PAS DE MAIS !
MMMmmmm... EUHHHHH.... OH !
JE VEUX BIEN, MAIS...
C'EST... C'EST BON... OUI... OUI... OUIIIIIIIIIII..... OOOOHHH !..
ENC... ENC... ENCORE !
HMMMMM... OOOOOHH... PLUS VITE !
ET COMME CELA... HEIN ! VOUS AIMEZ ? ..... VOUS AIMEZ ?
AHHH... AH !
JE SUIS SÛRE QUE VOUS VOUS SOUVIENDREZ DE MOI.

PLUSIEURS HEURES DURANT, LIZ SUBIT SANS INTERRUPTION LES ASSAUTS LES PLUS SUBTILS. DE TELLES PERFORMANCES N'AURAIENT PU ÊTRE ACCOMPLIES PAR UN PARTENAIRE MASCULIN, MÊME LE PLUS DOUÉ. LES SOUVENIRS LES PLUS PRÉCIEUX QU'EMPORTERA NOTRE AMIE DE SON SÉJOUR EXOTIQUE NE SERONT HEUREUSEMENT PAS TOUS D'ORDRE MATÉRIEL.

FIN

L'amour en noir et blanc

La vie sexuelle d'Alex V.

Des rencontres torrides dans des lieux louches, des femmes glamour et entreprenantes, des clairs-obscurs suggestifs, Alex Varenne est un addict du sexe, un libertin élégant qui ne vieillit pas.

PAR THIERRY TAITTINGER

SUR LA TOILE
Après une trentaine d'albums et près de vingt ans d'activité Alex Varenne se consacre totalement à la peinture à travers des œuvres pop qui rendent hommage aux beautés fatales et à l'amour sous toutes ses formes. « Je ne peins pas des femmes, mais mon amour des femmes », dit Varenne. Sa cote ? Comptez 1 500 € pour une acrylique sur plexiglas de 50 x 70 cm et 3 500 € pour une peinture sur toile de 100 x 81 cm. Informations sur espacecortambert.typepad.fr, une galerie parisienne spécialisée dans le pop art, le street art et la bande dessinée.

Alex Varenne
L'Art érotique, 1991.
© A. Varenne.

On réédite Varenne ; c'est toujours l'heure de vérité pour un auteur que l'on a beaucoup aimé dans les années 1980. Non seulement les bandes dessinées d'Alex Varenne ont résisté à l'épreuve du temps, mais on en apprécie peut-être davantage aujourd'hui la qualité et la singularité. Ce maître du noir & blanc apparaît comme un classique. Né en 1939, ancien professeur de dessin ayant débuté (avec son frère Daniel au scénario) avec la série d'inspiration pop crépusculaire *Ardeur* publiée dans *Charlie Mensuel*, en 1979, Varenne s'est très vite consacré exclusivement à l'érotisme sous toutes ses formes (bande dessinée, illustration et, depuis dix ans, peinture) avec la foi d'un croisé classé X.

Vénus callipyges

Plus que chez certains dessinateurs où les nécessités commerciales ont parfois pris le pas sur un goût véritable pour la chose, on sent chez Varenne une totale addiction au beau sexe. À l'évidence, l'homme aime les femmes. D'ailleurs ce sont toujours elles qui prennent l'initiative dans ses histoires où les hommes, graphiquement moins gâtés, sont le plus souvent dominés ou balourds. Ses héroïnes, telle l'altière et (très) ambiguë Erma Jaguar (sosie de la chanteuse d'Eurythmics, Annie Lennox), sont des femmes indépendantes à la sexualité exigeante et particulièrement imaginative. Autant de prétextes pour donner libre cours aux fantasmes de l'auteur, qui apprécie plus que de raison les étreintes robustes dans des lieux récurrents : parkings déserts, aires d'autoroutes, rues mal famées, châteaux délabrés ou intérieurs de voitures au clair de lune. Les femmes de Varenne sont tout en courbes, tailles marquées, seins opulents, Vénus callipyges. « Jamais, a-t-il confié, je ne pourrai dessiner une femme maigre »...

Pornographie joyeuse

À la différence de ses collègues transalpins ou américains, il ne cherche pas non plus à les idéaliser en les dotant de jambes démesurées ou de visages à l'esthétique publicitaire. À l'opposé, donc, des pin-up – qu'il qualifie de « splendeurs mortifiées » –, elles n'en sont que plus excitantes. Varenne excelle dans les histoires courtes, comme celle publiée ci-contre : dialogues minimalistes, dessin virtuose imprégné d'expressionnisme, intemporalité des décors ; une ligne claire qui aurait fait rougir Hergé et dont la charge érotique peut aller jusqu'à une pornographie joyeuse. Plus que libertin, l'auteur se définit comme « polisson », ce qui est à la fois modeste et de tradition bien hexagonale. •

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE

De la maîtrise des pulsions de l'Homo erectus à la parade amoureuse dans le règne animal, le pas est vite franchi. On n'est pas des bêtes? Si!

LA DANSE DE L'ÉPINOCHE
C'EST À QUELLE HEURE CETTE SOIRÉE ?
DIX HEURES. TU AS TOUTE L'APRÈS-MIDI POUR TE PRÉPARER.
ET TOI, TU PENSES ÉCRIRE LONGTEMPS ?
OUI, JE DOIS FINIR DE TAPER LE PARAGRAPHE SUR LES PARADES AMOUREUSES.
TON ARTICLE SUR LA VIE SEXUELLE DES ANIMAUX, C'EST ÇA ?
1

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE

PAR EXEMPLE LE CÉRÉMONIAL DU BÂILLEMENT CHEZ LES OISEAUX AQUATIQUES. LEUR CAVITÉ BUCCALE COLORÉE BRUSQUEMENT DÉVOILÉE EST UN STIMULANT SEXUEL POUR LA FEMELLE.
TU BÂILLES BEAUCOUP CES TEMPS-CI ET ÇA N'A RIEN D'EXCITANT.

C'EST TRÈS INTÉRESSANT TOUT ÇA ! UN BÉLIER EST CAPABLE D'ÉJACULER 200 FOIS EN 4 JOURS, UN TAUREAU 77 FOIS EN 6 HEURES, UN HAMSTER PEUT ARRIVER À 70 ACCOUPLEMENTS PAR HEURE.

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE

ÇA ME DONNE DES ENVIES DE ZOOPHILIE.
JACQUELINE! ON EST PAS DES BÊTES!
JE PENSE QUE C'EST MOI QUI NE T'EXCITE PLUS.
NE DIS PAS DE BÊTISES. J'AI TROP DE TRAVAIL, C'EST TOUT. ET EN PLUS, C'EST VRAI JE MANQUE DE SOMMEIL.
TRÈS BIEN, JE VAIS ME PRÉPARER. C'EST PAS AUJOURD'HUI QUE TU ME FERAS LA DANSE DONT TU M'AS TANT PARLÉ.
TU TE SOUVIENS, LA DANSE EN ZIG-ZAG DE L'ÉPINOCHE MÂLE.
LES FEMMES SONT INSATIABLES. ÉVIDEMMENT, AVEC UN CYCLE MENSTRUEL AUSSI COURT!
JE NE PEUX PAS PASSER MA VIE À BAISER.
CE QUI DIFFÉRENCIE L'HOMME DE L'ANIMAL, C'EST QU'IL PEUT MAÎTRISER SES INSTINCTS SEXUELS.
3

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE

ON VA FORCER LE MAQUILLAGE. CE SOIR JE ME SENS "ANIMALE".
ET JE VAIS METTRE MA NOUVELLE ROBE.
L'AMOUR EST INCOMPATIBLE AVEC LE TRAVAIL.
DÉJÀ SI TARD ! ET CETTE SOIRÉE INÉVITABLE.
JE N'AI VRAIMENT PAS LA TÊTE À FAIRE DES PANTOMIMES.
!
CES CHAUSSURES ME FONT MAL.
4

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE

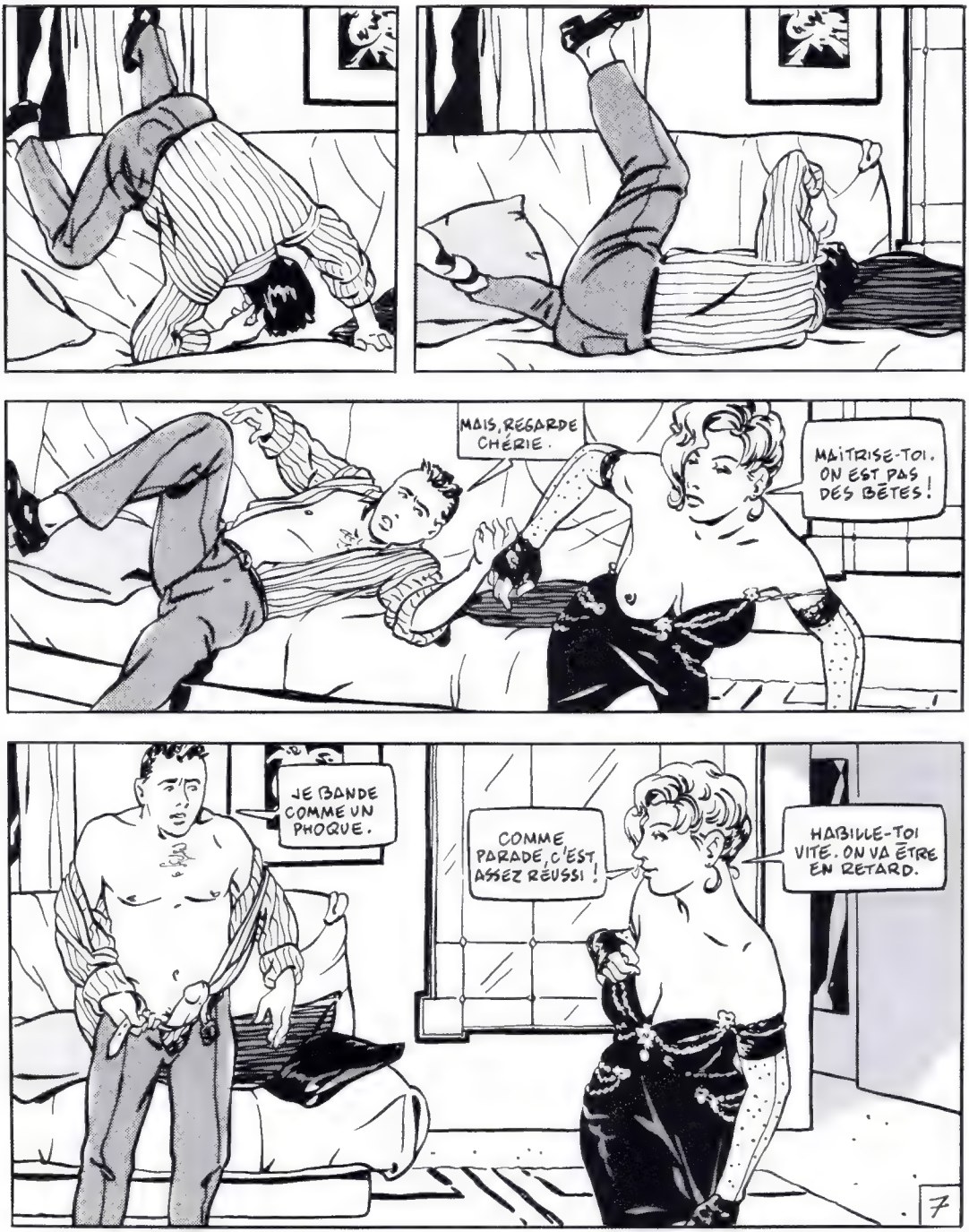
ON VA ÊTRE EN RETARD.
COMMENT TROUVES-TU MA NOUVELLE ROBE ? TENUE SEXY EXIGÉE, C'EST BIEN CE QUE TU M'AVAIS DIT.
JE VAIS EXCITER TOUS LES MÂLES DE LA SOIRÉE.
5

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE

La Danse de l'épinoche

PAR ALEX VARENNE


MAIS, REGARDE CHÉRIE.
MAÎTRISE-TOI. ON EST PAS DES BÊTES !
JE BANDE COMME UN PHOQUE.
COMME PARADE, C'EST ASSEZ RÉUSSI !
HABILLE-TOI VITE. ON VA ÊTRE EN RETARD.

BESTIAL
La scène représentée ici est tout bonnement affreuse, et pourtant, on ne peut s'empêcher de sourire, tant l'art de Reiser est grand. L'épaule de l'homme et la hanche de la femme, hauts lieux de l'agitation, sont rehaussés d'un fort cerne noir. Les poils des fesses du monsieur sont rapidement pointillés, le sein droit de la dame est signifié par de petits cercles hâtifs et ses orteils sont tendus à l'extrême. Un dessin de sueur et de sperme.

Jean-Marc Reiser
Fous d'amour
1989, dessin de couverture
© Reiser

Le sexe pour rire

Depuis Rabelais, paillardise et sexualité font bon ménage. D'où une bande dessinée sexy et bon enfant, dont Reiser fut le plus indigne représentant. Dans les années 1990, le Belge Dany en fit également son miel, avant que Zep ne reprenne le flambeau. Jan Bucquoy, lui, composa un pastiche de Tintin à ne pas mettre entre toutes les mains. Un genre à part entière : parodier les grands chefs-d'œuvre du 9e art et faire figurer leurs héros dans des positions inédites...

P. 60 Quand amour rime avec humour
P. 66 Dany va plus loin
P. 67 **Histoire** *Aphel*, par Dany
P. 72 Reiser, le dernier romantique
P. 74 **Histoire** *Salut les pin's*, par Reiser
P. 78 Quand Tintin défait sa braguette
P. 82 **Histoires**
Flasher Gordon rencontre le MEP
L'Histoire de Sandra Yon
Mon univers, par Wallace Wood

Gaudrioles et galipettes

Quand amour rime avec humour

Pourquoi l'humour est-il si présent dans la bande dessinée érotique ? Parce qu'il fait tout passer, pardi ! De Zep à Crumb en passant par Kurtzman, petit essai de bibliophilie coquine par un agrégé de lettres classiques…

PAR ROMAIN BRETHES

Eros et Thanatos est ce couple infernal, immuable et – il faut en convenir – fort sérieux, que les critiques avancent devant toute manifestation artistique où sexe et gravité, perversion et instinct de mort gravitent allègrement, sous le patronage de Sade et de Freud.

Il existe pourtant une autre tradition, plus vitaliste et plus joyeuse, issue d'une culture populaire, où le corps retrouve ses pures fonctions de catalyseur de désir et de plaisir. On oublie trop souvent que Pasolini, à la fois ange et démon, avait offert, avant son *Salo* désespéré et désespérant, une trilogie de la vie paillarde avec *le Décaméron, les Contes de Canterbury* et *les Mille et Une Nuits.* En France, une certaine bande dessinée s'est ainsi inscrite dans une lignée typiquement nationale, puisque c'est François Rabelais qui demeure la figure tutélaire de ce courant grivois.

Dynamiteurs des bonnes mœurs

Comme le rappelle Mikhaïl Bakhtine, dans l'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance, l'obscène et le scatologique constituent «l'étincelle des joyeux feux du Carnaval qui brûlent le vieux monde», visant à délivrer l'homme de la peur par la gaieté. L'immense Albert Debout, qui a précisément illustré Rabelais, a joué un rôle considérable dans cette veine à la fois réaliste et comique du dessin d'humour. Dans *la Muse libertine,* ses illustrations de plusieurs poèmes lestes et érotiques qui vont du XV[e] au XVIII[e] siècle ont fait dire à Jean Cabanel, qui en signait la préface en 1957 : «Ainsi, tout est ici

PIN-UP
Les dessins de Bill Ward, comme ceux de Jack Cole, firent les grandes heures de la presse masculine américaine des années 1950-1960 et sont représentatifs d'une certaine idée du dessin d'humour. Les hommes sont souvent moqués, personnages impuissants, hors d'âge, aux prises avec de jeunes femmes fatales et séductrices. Aujourd'hui, la pin-up dessinée, figure imposée de la presse de charme qui ornait parfois la double page centrale des magazines chic, a totalement disparu

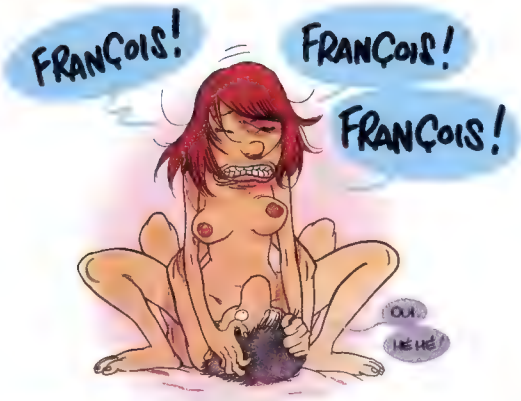
Bill Ward
Vers 1950. © B. Ward.

BON ENFANT
Lorsque Zep publie *Happy Sex* en 2009, le sexe joyeux n'est pas encore revenu à la mode. En s'attaquant à la sexualité des jeunes adultes, l'auteur de *Titeuf* réalise un petit traité de sociologie, dans lequel les pratiques des Français sont admirablement croquées

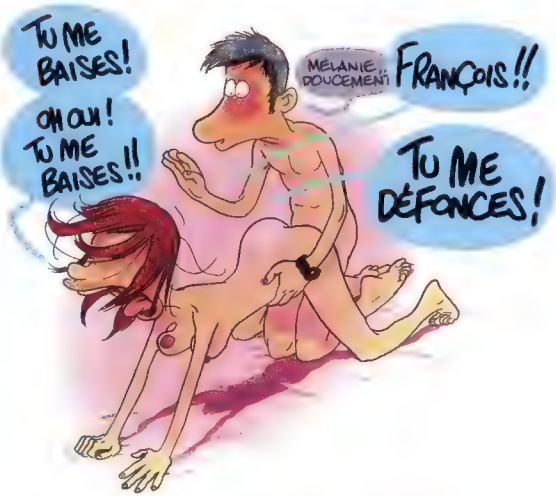
Zep, ***Happy Sex***
2009. © Guy Delcourt Productions / Zep

Voisins.

AAH OUI!
OUI!


FRANÇOIS!
FRANÇOIS!
FRANÇOIS!
OUI..
HÉ HÉ!

FRANÇOOIS! FRANÇOOOOIS!
VOILÀ


TU ME BAISES!
OH OUI! TU ME BAISES!!
MÉLANIE, DOUCEMENT!
FRANÇOIS!!
TU ME DÉFONCES!

EXCUSE-MOI.. QUAND JE ME LÂCHE, J'AI TENDANCE À CRIER UN PEU..
NON, NON ... C'EST COOL..
... D'AUTANT QUE JE VIENS D'EMMÉNAGER...

COMME ÇA, MES NOUVEAUX VOISINS CONNAISSENT MON NOM.
BONJOUR FRANÇOIS
À L'AVENIR, MERCI DE NE PLUS DÉFONCER APRÈS 22 HEURES
FRANÇOIS.

SEX FANTASY

Depuis plus de trente ans, le studio SQP, dirigé par Sal Quartuccio et Bob Keeman, a produit des centaines de livres érotiques, d'heroic fantasy ou de pin up art dessinés par les grands artistes de bande dessinée américains : Neal Adams, Richard Corben, Brian Bolland... Le mot d'ordre de la maison : «Bien avant l'apparition des ordinateurs et de la photogravure, nous étions des dingues de la reproduction et de la fidélité aux originaux.» Autant dire que ce sont des maniaques. Ci-dessus, un dessin de l'Américain Blas Callego, un illustrateur fameux spécialisé dans l'art érotique. Plus d'infos sur : sqpinc.com et blascallego.com

Blas Gallego, ***The Very Breast of Dolly,*** 2005, S. Q. Productions Inc. © B. Gallego.

régal. Je ne dirai pas que c'est "gaulois", car je ne crois pas que nos ancêtres, ces blonds aux yeux bleus, aient jamais pratiqué l'art de la "gauloiserie". Je dirai tout simplement que c'est français.» Ce ton à la fois profondément identitaire et extraordinairement vivant est prolongé à l'aube des années 1960 par une bande de dynamiteurs en règle des bonnes mœurs, pour former un étrange mélange, entre paillardise phallocrate et ode à un féminisme naissant. Ils ont pour noms Cavanna, Delfeil de Ton, Gébé, Wolinski ou Reiser, et se réunissent au sein d'*Hara-Kiri*. Ce sont les deux derniers nommés qui investissent le plus passionnément la bande dessinée, avec bien évidemment une prédilection pour le sexe, qui reste, avec l'écologie, la grande affaire de Reiser. Plus encore peut-être que le sexe, ce sont les femmes qui l'obsèdent. Il leur dresse des portraits magnifiques dans les pages les plus pornographiques de *Phantasmes, les Copines, Fous d'amour* ou *Jeanine,* la prostituée qui préfère se dorer au soleil pour que ses enfants aient la plus belle mère du quartier plutôt que de leur préparer à manger. La réunion joyeuse du rire et du sexe doit essentiellement au sexe faible chez Reiser. Au contraire, les hommes sont le plus souvent

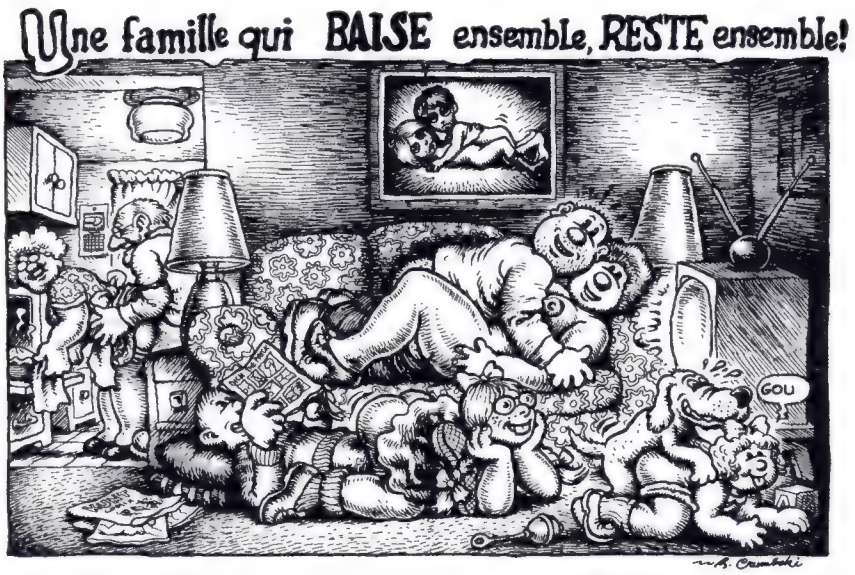
«Les femmes n'ont pas une approche de la pornographie aussi malsaine ou honteuse que les hommes.» Zcp

paralysés ou perturbés par cette extraordinaire émancipation, qui fait disparaître leur ancienne partenaire – passive – de jeux érotiques derrière l'affirmation de désirs propres, indépendants et révolutionnaires. En revanche, le dessin de Wolinski ou celui de Reiser révèle une profondeur nouvelle, issue d'un paradoxe : il n'excite pas, ne suscite pas lui-même d'appétits érotiques.

L'humour parasite

Comme l'explique magnifiquement Jean-Marc Parisis dans la biographie qu'il a consacrée à Reiser, «les saynètes de cul de Reiser échappent au vulgaire, à la lourdeur. Malgré le catalogue de coïts, de perversions en tous genres illustrées par l'auteur, elles crèvent le lit de l'érotisme, de la pornographie. Elles ne donnent pas envie de faire l'amour. L'humour décontenance, parasite l'excitation sexuelle et sa destination sérieuse, univoque. En revanche, ces histoires inquiètent et passionnent comme les miroirs de notre sublime et grotesque intimité, les diaporamas de nos tabous. Elles poissent de vie.» Vie, le grand mot est lâché.

Wolinski, lorsqu'il devient rédacteur en chef de *Charlie Mensuel* en 1970, privilégie grandement la bande dessinée adulte, que ce soit par son versant élégant et sérieux – il publie notamment Crepax – ou plus grivois, comme c'est le cas avec Georges Pichard. Ce dernier a créé avec Jacques Lob le beau personnage callipyge de *Blanche*



SANS TABOU
A la suite de Justin Green, Robert Crumb fut le premier grand auteur américain de bande dessinée à aborder le sexe et l'autobiographie sans tabou. Ce vétéran de la BD underground publia quantité de comix complètement sexuellement corrompus comme *Big Ass comix* ou *Big Yum Yum* (éd. De Noël). Dans ce dessin de 1968 publié dans *Snatch comix*, il moque le tabou de l'inceste, celui de la famille incestueuse fut repris dans *Joe Blow*, publié dans le numéro 4 de *Zap Comix*. Ces deux numéros de *Snatch* et *Zap* furent saisis et interdits à la vente dans l'Etat de New York. Après cela, Crumb signait parfois Comfort Crumb.
Robert Crumb
Snatch Comix n° 2
1969. © R. Crumb

À LA QUEUE LEU LEU !
COUP POUR COUP !
QU'EST-CE QUELLE A DONC FAIT LA PETITE BRONDELLE ? ELLE VOUS A VOLÉ TROIS SACS DE BLÉ ? VOUS LUI RATTRAPERONS...
TU AS BOUGÉ, TU AS UN GAGE !
PETIT COCHON PENDU AU PLAFOND, TIREZ-LUI LA QUEUE...
JE T'AI RECONNUE, ALICE !
1, 2, 3, SAUTE-MOUTON !
TU AS REGARDÉ JE T'AI VU !
TIR AU BUT !
ON S'ARRÊTE AU STOP !
BO ! OE ! IOO ! JE COMMENCE À CHERCHER !
C'EST ÇA, LE FIED ULTIME, RALPHIE ?
REGOLE DE DEUX PAS, SAMDA, TU VAS PAS DIT « GRAND-MÈRE VEUX »
FIN

Épiphanie en 1964, avant de signer les aventures de Paulette, une jeune fille de bonne famille très délurée, avec Wolinski lui-même dans les pages de *Charlie*. Cet amoureux d'Apollinaire (dont il adapte les très licencieux *Exploits d'un jeune Don Juan* en 1991) et de Pierre Louÿs, est aussi une sorte d'anti-Sade. Ses personnages féminins, en effet, à la différence de l'héroïne sadienne qui «devient comme statufiée dans son rôle de victime auquel elle oppose une attitude de caricature où se mêlent un reproche et une soumission», comme l'écrit Noëlle Châtelet, affrontent les atteintes à leur intégrité avec une complaisance et une bienveillance qui ne se démentent jamais. Son personnage de Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope, dans sa démesure et son excentricité, est ainsi un «savoureux pastiche du roman érotique d'il y a deux siècles, nourri de fausses naïvetés, de culs rebondis et fouettés pour la bonne cause», selon l'expression de Numa Sadoul, et qui provoqua, lors de sa parution en 1977, de sérieux remous dans une France giscardienne pourtant plus ouverte aux questions de mœurs que ses prédécesseurs. Mais c'est dans *les Sorcières de Thessalie*, une œuvre plus méconnue, que Georges Pichard trouva peut-être sa pleine mesure.

Cette adaptation des *Métamorphoses* d'Apulée permet en effet une heureuse réunion entre le tempérament graphique et sensuel de Pichard et l'esprit carnavalesque et pré-rabelaisien de ce roman satirique de l'Antiquité, qui met en scène un jeune homme un peu trop curieux qui se retrouve dans la peau d'un âne.

Et vous trouvez ça drôle ?

Aujourd'hui, alors que la bande dessinée érotique semble retrouver une deuxième jeunesse, le succès triomphal du *Happy Sex* de Zep (plus de 400 000 exemplaires vendus) témoigne du dynamisme de cette veine à la fois réaliste et comique, composée de scènes plus ou moins osées. Si l'œuvre en elle-même n'est pas d'une très grande originalité (elle renvoie à des titres plus anciens, comme la série oubliée des *Ça vous intéresse ?* de Dany), sa très grande réussite, notamment auprès d'un public féminin, est révélatrice d'une conception très *genrée* de l'érotisme : «Les femmes n'ont pas une approche de la pornographie aussi malsaine ou honteuse que les hommes», confesse Zep, qui a largement exploité le schéma établi par Reiser, entre féminité décomplexée et masculinité contestée. Mais si l'on en croit le créateur de *Titeuf*, le genre a encore de beaux jours devant lui car, de tous les arts, la bande dessinée est celui où «le sexe et le burlesque» opèrent dans la plus parfaite harmonie. •

ORPHELINE

Créée en 1962 dans *Pulpa*, *Little Annie Fanny* est la première BD américaine élaborée directement [illegible] et tirant une référence aux films *Oh ! mon Dieu*, de Harold Gray, qui mettait en scène une orphelin débrouillarde, tandis que l'ingénue de Kurtzman et Elder subit plutôt une bonde à forte poitrine qui se retrouve nue dans chaque épisode. Selon Will Eisner, *Little Annie Fanny* est « la création la plus [illegible] pour une BD érotique

Harvey Kurtzman & Will Elder
Little Annie Fanny
1967. © Playboy et Hors Collection

Blagues belges

Dany va plus loin

Une manière plutôt classique, un humour léger, des gags jamais graveleux et... un succès phénoménal. Les histoires coquines de Dany font forcément rire tout le monde. Ça vous intéresse ?

PAR BOB STONE

CARTOON
Les blagues coquines de Dany ne sont pas seulement des histoires en bande dessinée mais sont également constituées de gag cartoons Une tradition qui doit beaucoup à Kiraz et Dubout, qui fut lui aussi un admirable pornographe

Dany
Vous n'avez pas honte ?
1994. © P & T Production. et Hors Collection

Dany est l'un des grands oubliés de la bande dessinée franco-belge. Et pourtant, quel dessinateur ! Surtout, Daniel Henrotin – de son vrai nom – fut le premier auteur belge de BD mainstream à franchir avec succès le pas de la grivoiserie, dès 1990. Les libraires se souviennent de livres maintes fois manipulés aux titres provocateurs, en forme de questions sans réponse tout droit sorties de la bouche pulpeuse d'une blonde pas bégueule : *Ça vous intéresse ? On va plus loin ? Vous n'avez pas honte ? Où voulez-vous en venir ? Ça vous choque ? Comment osez-vous ?* Ces albums coquins connaissent immédiatement un énorme succès dans toute l'Europe. Ils sont traduits dans plusieurs langues. Les éditions françaises des premiers tomes dépassent les 100 000 exemplaires vendus par titre. Certains furent même remontés avec des gags plus soft de façon à passer les barrières de la grande distribution...

Dany fut d'abord l'assistant de Mittéï, homme à tout faire qui dessina même certains décors du *Ric Hochet* de Tibet, avant de donner vie à sa propre série *Olivier Rameau* sur un scénario de Greg (12 albums parus entre 1970 et 2005). Greg, qui ne se trompait guère en matière de talent, lui confiera également la réalisation de deux tomes de *Bernard Prince*. Les textes de ses BD coquines sont d'abord crédités à Bob de Groot, mais Dany admet assez vite qu'il doit ses idées à des histoires racontées par d'autres dessinateurs comme Tibet, Hermann, voire même Stéphane Steeman, le fils de Stanislas-André Steeman, l'auteur, entre autres, de romans policiers, dont *L'assassin habite au 21.*

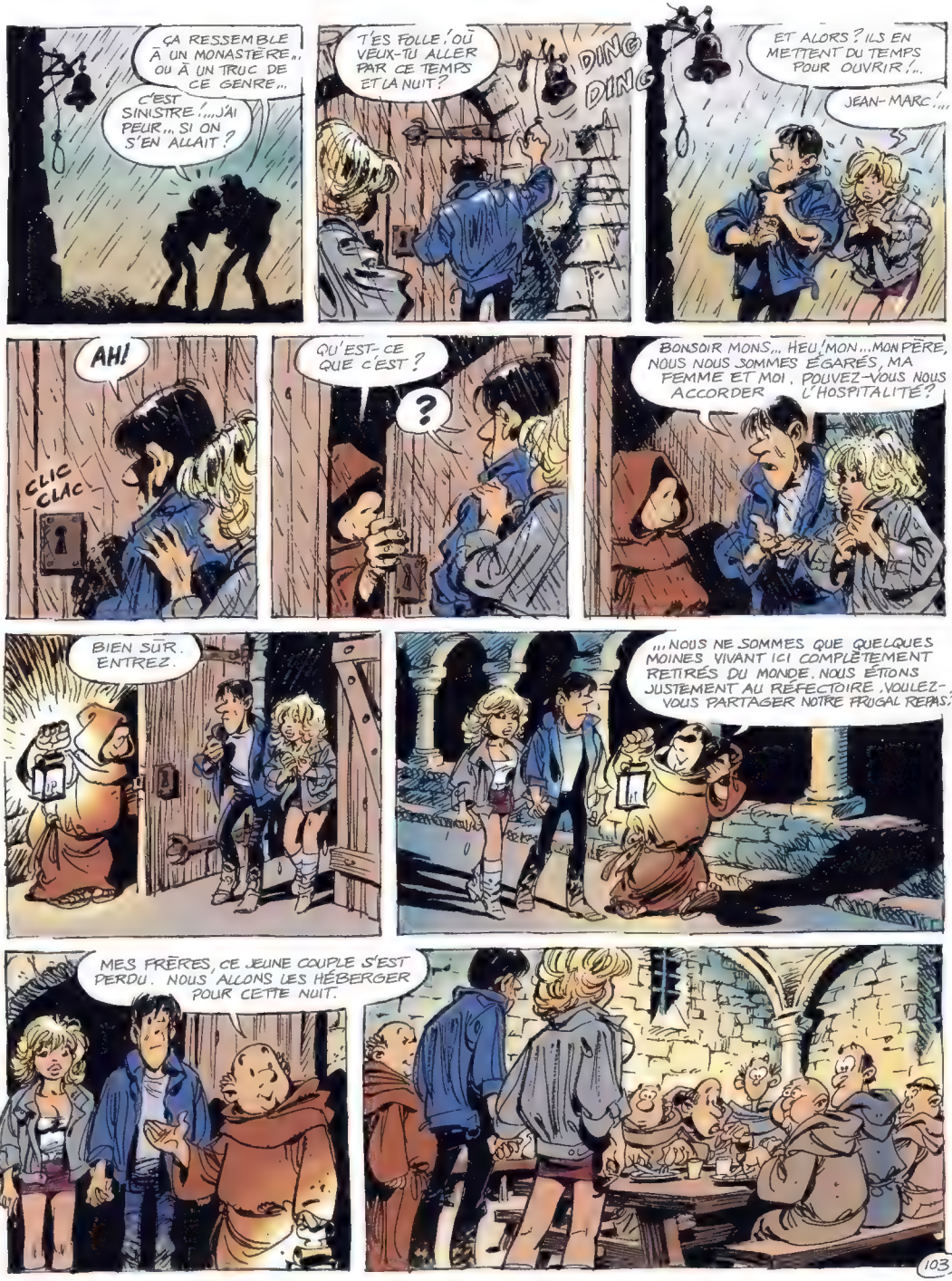
Un lectorat très féminin

Au départ, l'idée de Dany était de constituer une sorte de *Kama Sutra* illustré mais, petit à petit, les albums deviennent des recueils de blagues grivoises traduites en gags d'une à six pages. Une idée qui sera reprise un peu plus tard par l'éditeur toulonnais Soleil, avec le succès que l'on sait (plus d'un million d'exemplaires vendus). Selon son éditeur Thierry Taburiaux, qui réédite les blagues de Dany dans sa maison d'édition Joker : «Ces albums n'ont d'autre but que de faire rire ceux qui font rimer humour avec amour. Le succès phénoménal de ces albums s'explique en partie par la manière assez classique et franco-belge que Dany utilise pour dessiner ses gags grivois. Il a su également éviter toute vulgarité, ce qui lui permet de compter un pourcentage très élevé de lectrices parmi ses nombreux lecteurs.» C'est simple, léger, drôle, et ça donne une certaine idée de la belgitude... Il n'y a pas que Tintin dans la vie ! •

De chastes moinillons reclus dans un monastère accueillent un couple paumé. La fille est plutôt gironde. Alors, avec Dany, la messe est vite dite.

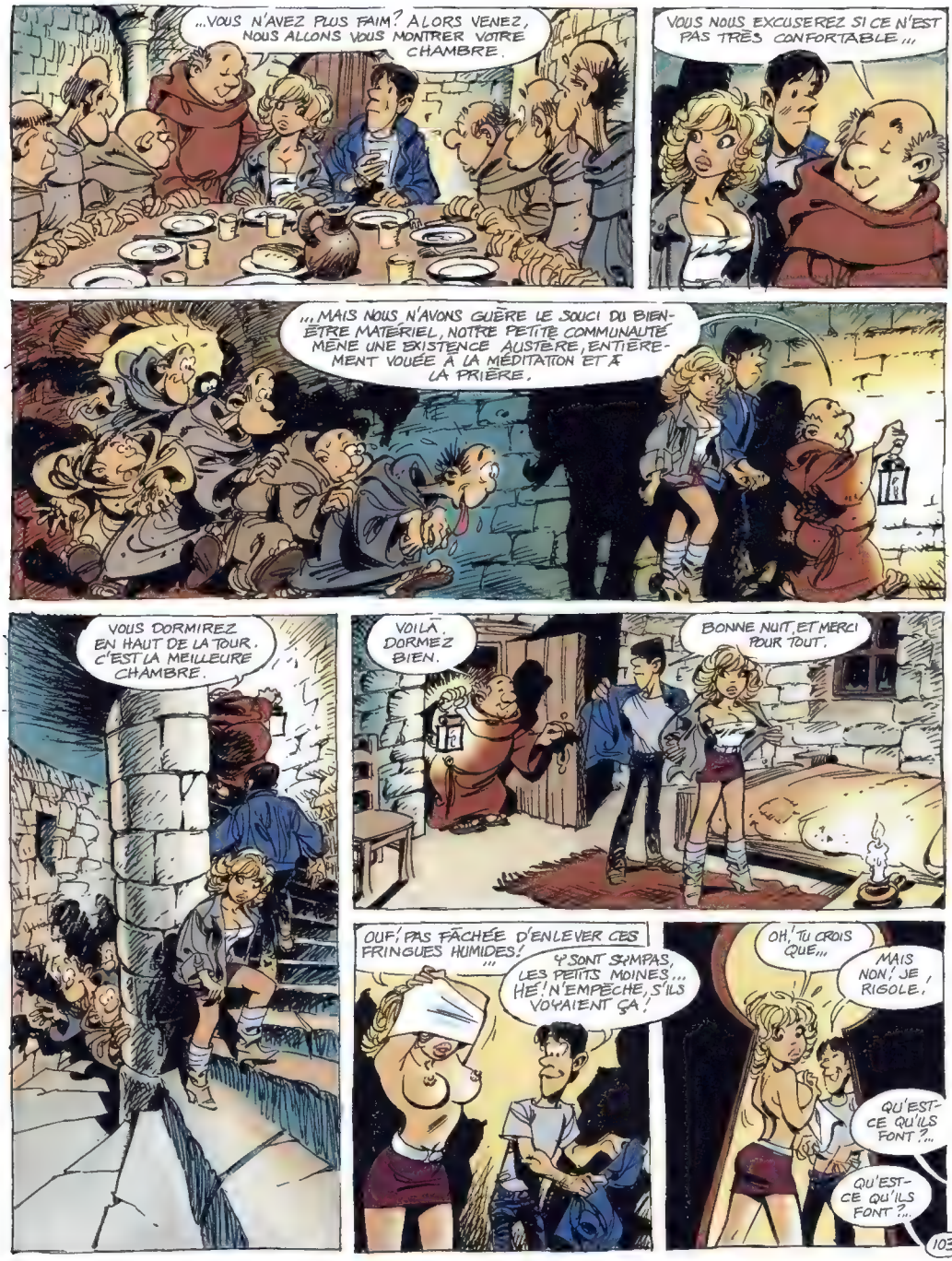
VRRR
NOM DE DIEU DE BOIS DE NOM !!
@!!%*#!... LÀ, ON EST EMBOURBÉ JUSQU'AU TOIT ! PLUS MOYEN DE BOUGER D'UN PNEU !...
MON DIEU...
... MAIS, QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ? IL Y A AU MOINS 50 KMS QU'ON N'A PLUS VU LA MOINDRE HABITATION ! ON EST COMPLÈTEMENT PAUMÉS !...
OUAIS, TU L'AS DIT ! ET DE PLUS, LA NUIT FAIT COMME LA FLOTTE, ELLE TOMBE !...
OH ! ÉCOUTE...
QUOI ?
DONG DONG DONG
... UNE CLOCHE !... J'ENTENDS SONNER UNE CLOCHE !
C'EST TOI QUI... AH ! NON ; T'AS RAISON...
... ON DIRAIT LA CLOCHE D'UNE ÉGLISE... IL DOIT Y AVOIR UN VILLAGE PAS LOIN ! SAUVÉS !...
C'EST DE CE CÔTÉ...
QUEL BLED !
JEAN-MARC ! LÀ ! UNE LUMIÈRE !
103A

Asile !


ÇA RESSEMBLE À UN MONASTÈRE,, OU À UN TRUC DE CE GENRE,,
C'EST SINISTRE !,,, J'AI PEUR,, SI ON S'EN ALLAIT ?
T'ES FOLLE ! OÙ VEUX-TU ALLER PAR CE TEMPS ET LA NUIT ?
DING DING
ET ALORS ? ILS EN METTENT DU TEMPS POUR OUVRIR !,,
JEAN-MARC !,,,
AH !
CLIC CLAC
QU'EST-CE QUE C'EST ?
?
BONSOIR MONS,,, HEU ! MON... MON PÈRE, NOUS NOUS SOMMES ÉGARÉS, MA FEMME ET MOI. POUVEZ-VOUS NOUS ACCORDER L'HOSPITALITÉ ?
BIEN SÛR. ENTREZ.
,,, NOUS NE SOMMES QUE QUELQUES MOINES VIVANT ICI COMPLÈTEMENT RETIRÉS DU MONDE. NOUS ÉTIONS JUSTEMENT AU RÉFECTOIRE. VOULEZ-VOUS PARTAGER NOTRE FRUGAL REPAS ?
MES FRÈRES, CE JEUNE COUPLE S'EST PERDU. NOUS ALLONS LES HÉBERGER POUR CETTE NUIT.
103

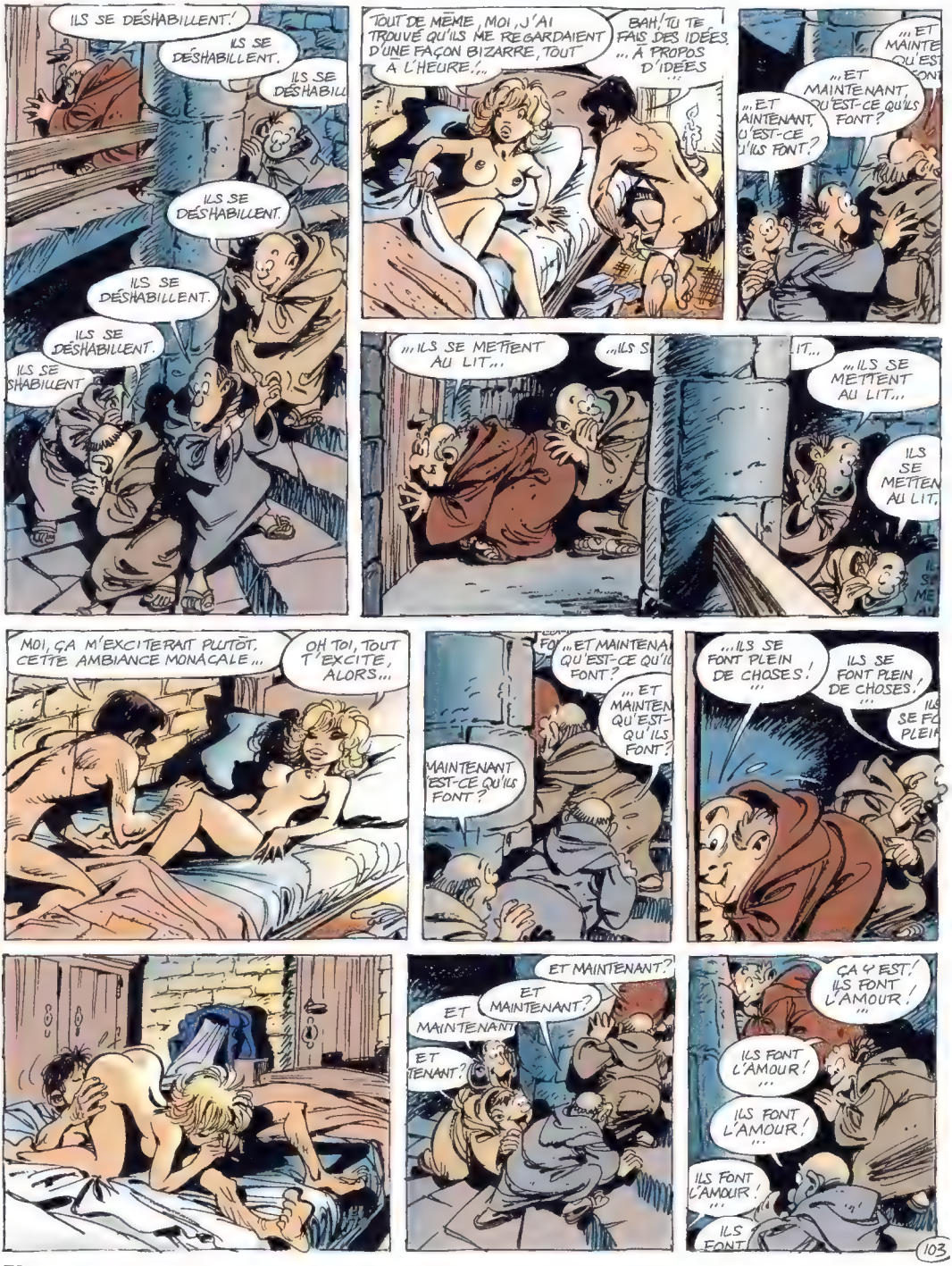
Asile !

PAR DANY

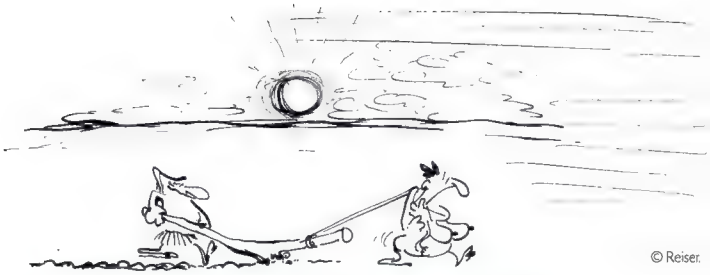

...VOUS N'AVEZ PLUS FAIM ? ALORS VENEZ, NOUS ALLONS VOUS MONTRER VOTRE CHAMBRE.
VOUS NOUS EXCUSEREZ SI CE N'EST PAS TRÈS CONFORTABLE...
...MAIS NOUS N'AVONS GUÈRE LE SOUCI DU BIEN-ÊTRE MATÉRIEL, NOTRE PETITE COMMUNAUTÉ MÈNE UNE EXISTENCE AUSTÈRE, ENTIÈREMENT VOUÉE À LA MÉDITATION ET À LA PRIÈRE.
VOUS DORMIREZ EN HAUT DE LA TOUR. C'EST LA MEILLEURE CHAMBRE.
VOILÀ. DORMEZ BIEN.
BONNE NUIT ET MERCI POUR TOUT.
OUF ! PAS FÂCHÉE D'ENLEVER CES FRINGUES HUMIDES !...
Y SONT SYMPAS, LES PETITS MOINES... HÉ ! N'EMPÊCHE, S'ILS VOYAIENT ÇA !
OH ! TU CROIS QUE...
MAIS NON ! JE RIGOLE.
QU'EST-CE QU'ILS FONT ?...
QU'EST-CE QU'ILS FONT ?...

103 c

Asile !


ILS SE DÉSHABILLENT.
ILS SE DÉSHABILLENT.
ILS SE DÉSHABILLENT.
ILS SE DÉSHABILLENT.
ILS SE DÉSHABILLENT.
ILS SE DÉSHABILLENT.
TOUT DE MÊME, MOI, J'AI TROUVÉ QU'ILS ME REGARDAIENT D'UNE FAÇON BIZARRE, TOUT À L'HEURE...
BAH! TU TE FAIS DES IDÉES... À PROPOS D'IDÉES...
...ET MAINTENANT, QU'EST-CE QU'ILS FONT?
...ILS SE METTENT AU LIT...
...ILS SE METTENT AU LIT...
MOI, ÇA M'EXCITERAIT PLUTÔT, CETTE AMBIANCE MONACALE...
OH TOI, TOUT T'EXCITE, ALORS...
...ET MAINTENANT QU'EST-CE QU'ILS FONT?
MAINTENANT QU'EST-CE QU'ILS FONT?
...ILS SE FONT PLEIN DE CHOSES!
ILS SE FONT PLEIN DE CHOSES!
ET MAINTENANT?
ET MAINTENANT?
ÇA Y EST! ILS FONT L'AMOUR!
ILS FONT L'AMOUR!
ILS FONT L'AMOUR!
ILS FONT L'AMOUR!
103

ET ALORS?
ALORS?
ET ALORS?
ET ALORS?
ET ALORS?
...JE CROIS QUE... QU'IL VA JOUIR!...
IL VA JOUIR
IL VA JOUIR
AAA! AAA! AAA!
OUI!
OUI!
OUI!!
OUIII
ET ALORS?
ET ALORS?
ET ALORS?
ET ALORS?
...IL JOUIT!!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!
103
DANG
GOFFIN.



© Reiser.

Une époque formidable

Reiser, le dernier romantique

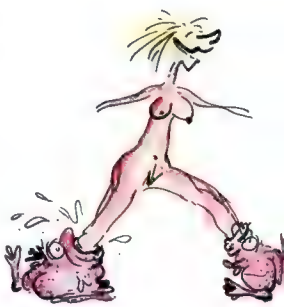
Disparu à 42 ans, Jean-Marc Reiser a dessiné des milliers de pages. S'il n'a pas fait que dans la pornographie, son amour immodéré des femmes et son humour ravageur lui ont inspiré des situations aussi féroces que drôles.

PAR VINCENT BERNIÈRE

On a oublié combien Jean-Marc Reiser était pornographe. Absent des dictionnaires érotiques et autres anthologies dédiées à la bande dessinée porno, cet «oubli» a trois causes profondes. D'abord, bien qu'ayant présidé lui-même au recueil de plusieurs de ses histoires, dont certains portent des titres sans équivoque – *Phantasmes, Fous d'amour* –, Reiser n'aimait pas voir son travail catalogué. Le recueil *Dessins cochons,* par exemple, ne fut publié qu'après sa mort. Ensuite, Reiser connut un immense succès, et ce succès ne peut raisonnablement pas porter sur le seul dézinguage du tabou sexuel. D'ailleurs, le dessinateur préférait que l'on parle d'amour plutôt que de sexe : «*Phantasmes,* c'est au départ une immense histoire d'amour. L'amour entraîne la pornographie, c'est inévitable. Mais c'est de la pornographie discrète.» L'époque de Reiser est celle de la révolution sexuelle des seventies, celle du Wet Dreams Festival de Jim Haynes et des premiers libertins libertaires. Chez Reiser, la sexualité est éminemment politique, sinon sentimentale. Enfin, Reiser est drôle, et son humour supplante tout.

On a dit beaucoup de choses sur son dessin, sa vigueur et sa précision, ce trait d'esprit qui peut sembler maladroit mais qui va à l'essentiel. Chez lui, les idées passaient directement du cerveau à la page, sans fioriture. Un uppercut à la plume, l'alliance du fond et de la forme, la vulgarité en finesse, la crasse propre. Un dessinateur de la trempe des Chaval, Steinberg et Bosc, doublé d'un dialoguiste hors pair, l'alter ego de Coluche.

Mais Reiser était surtout un formidable générateur d'idées graphiques. Il n'y a qu'à voir ses nombreuses esquisses. Contrairement à ce qu'on pourrait penser en regardant ses dessins, c'était un travailleur infatigable. Seulement au lieu de crayonner, de gommer, puis d'encrer comme le veut l'usage en bande dessinée, Reiser esquissait ses planches à l'encre de Chine sur des feuilles de papier machine. Et puis, quand il sentait qu'il «tenait» le truc, il encrait directement sur un papier Canson à fort grammage, de façon à pouvoir ensuite utiliser l'aquarelle. Exemple du développement d'une idée : une partie de triolisme. Dans l'histoire définitive, une femme en levrette est embrochée par le phallus d'un homme par-derrière tandis qu'un autre pénis est planté dans sa bouche par-devant. Et, en arrière-plan, c'est un mouton qui se fait dorer dans la cheminée selon le même schéma graphique, embroché devant et derrière. Eh bien, dans les archives conservées à Paris par sa dernière femme Michèle Reiser, on s'aperçoit que cette bonne idée a été déclinée



CRAPOTEUX
Ce dessin préparatif à la couverture de *Phantasmes,* vendu dans les années 1980 à plus de 200 000 exemplaires, fut le fruit d'un long processus graphique. L'idée de départ du dessinateur était que la fille devait marcher dans quelque chose Oui mais quoi ? Reiser la fit donc évoluer tour à tour dans des chaussons, des voitures, des chars d'assauts et finalement des «grenouilles».. *Phantasmes*
Essai de couverture. © Reiser.

maintes fois avant d'arriver à maturation. Par exemple, dans un croquis secret, c'est un militaire qui se retrouve dans la même position mais embroché par un fil de fer... Coquin, Reiser, mais aussi obsessionnel. Michèle Reiser se souvient de lui comme d'un séducteur en diable mais qui n'en profitait pas pour autant d'où, bien sûr, un charme accru. Reiser : « J'ai une foule d'amies qui viennent me voir parce qu'elles savent que je suis disponible, tendre avec les filles et qu'elles ne sont pas obligées de faire l'amour avec moi. »

Une audace folle

Jean-Marc Reiser fut l'un des piliers de *Charlie Hebdo,* participant aux célèbres bouclages où il fallait inventer un dessin de couverture la nuit pour le lendemain et qui, selon la légende, se terminaient démocratiquement en bouffe ou en partouze. Personne ne rivalisait avec lui pour les unes de couverture, on en compte plus d'une sur quatre à la grande époque. Reiser est, par exemple, l'auteur du premier phallus hissé en couverture dans l'histoire de la presse française. Un grand pénis orné d'une paire de lunettes avec la légende suivante : «Chirac, une bite à lunettes», publiée au moment où Jacques Chirac venait de prendre ses fonctions de Premier ministre sous Giscard. Ces dessins ont été récemment compilés dans le volume *Reiser à la une* (éd. Drugstore). Mais qui ferait ça aujourd'hui ? *Charlie Hebdo* n'est plus que l'ombre de lui-même. *Siné Hebdo* a mis la clef sous la porte. Qui oserait aujourd'hui montrer en une un petit sexe surélevé orné de la légende suivante : « Sarkozy, une bite à talonnettes» ?
Reiser dessinait l'homme et la femme comme ils sont, sans jugement, dans leur plus simple appareil. Au point que les personnages de ses bandes dessinées se ressemblent et nous ressemblent tous, telle sa plus célèbre créature, au départ anonyme, et qui deviendra *le Gros Dégueulasse*. Comme nombre de dessinateurs de presse, Reiser attachait une grande importance à l'œuvre imprimée, destination première de son travail. Disparu en 1983 à 42 ans, il aura produit plus de 5 000 pages pour seulement 15 albums publiés de son vivant. Certaines de ses histoires pornographiques sont d'une audace folle. Ce n'est pas seulement une question de représentation, mais surtout de sujets, d'idées. Est-ce l'époque qui a changé, ou bien les dessinateurs, les éditeurs ? Reste que certaines *Sales Blagues,* une série qu'il avait initiée avec Coluche avant qu'elle ne soit reprise avec bonheur par Vuillemin, sont vraiment dégueulasses. Lui affirmait pourtant : «Je suis l'un des derniers romantiques. Peut-être le dernier.» •

COUREUR

Dessin cochon
© Reiser

Sans titre

En amour, les fantasmes des uns ne s'accordent pas forcément aux désirs des autres. Une fable selon Reiser, mais sans morale.

ZZZZ
AÏE!
SALAUD!
TÂS ESSAYE DE ME SODOMISER PENDANT QUE JE DORMAIS..
MONSTRE!
JE REFUSE ÇA QUAND JE SUIS LUCIDE, ALORS TU ESSAIES SOURNOISEMENT QUAND JE DORS!..
JE FOUS LE CAMP!
VIEUX, PÉDÉ REFOULÉ!
CHÉRIE.. PENSE À NOUS...
NE ME TOUCHE PAS!...
JE SUIS SAINE, MOI! VA TE FAIRE SOIGNER, TOI!
C'EST PAS VRAI...
ELLE EST PARTIE, JE SUIS CON, JE SUIS CON, JE SUIS CON!
À CAUSE DE MOI...
C'EST VRAI... JE SUIS UN MONSTRE...

Sans titre

PAR REISER

JE L'AIME, JE L'AIME
JE SUIS HEUREUX AVEC ELLE...
ON S'ENTEND BIEN SUR TOUT!
ET IL FAUT QUE J'EXIGE D'ELLE LA SEULE CHOSE QU'ELLE ME REFUSE
JE SUIS UN MONSTRE... UN ANORMAL, UN MALADE...
JE VAIS ME FAIRE SOIGNER, JE VAIS VOIR UN PSYCHANALYSTE!..
TOUT PETIT, JE REGARDAIS MON ANUS DANS UNE GLACE... CE PETIT ŒIL SEC ET TOUT RIDÉ ME FASCINAIT
JE N'AIME PAS VOS HOMMES, JE SUIS SEULEMENT ATTIRÉ PAR LE CUL DE MA FEMME...
J'AVOUE QUE CE N'EST PAS MEILLEUR QUE PAR DEVANT
J'AVOUE AUSSI QUE C'EST UN PLAISIR INFINIMENT PERVERS
C'EST UNE PREUVE D'AMOUR!
MALGRÉ CE QU'ELLE EN PENSE!...
... ENVIE DE LA POSSÉDER COMPLÈTEMENT, TOTALEMENT...
JE VEUX EXTIRPER CES PHANTASMES DE MA TÊTE POUR RETROUVER SON AMOUR
②

Sans titre

PAR REISER

QUEL SALAUD ! QUEL SALAUD !
JE NE SUPPORTE PLUS QU'UN TYPE ME RELUQUE LES FESSES
HOTEL
OUI, AU MOINS, IL M'AIMAIT
C'EST MÊME L'HOMME QUI M'A LE PLUS AIMÉE...
SENSIBLE, GENTIL, INTELLIGENT...
JE NE M'ENNUYAIS JAMAIS AVEC LUI...
J'ÉTAIS BIEN... LA PLÉNITUDE...
J'AI PEUT-ÊTRE EU TORT DE PARTIR COMME ÇA...
J'AURAIS PEUT-ÊTRE DÛ ESSAYER...
ÇA ME RÉPUGNE, MAIS C'EST DES BLOCAGES IDIOTS QUE J'AI DANS LA TÊTE
MON ÉDUCATION CHRÉTIENNE À LA CON
SI ÇA SE TROUVE, C'EST BON...
TOUTES LES FEMMES ACCEPTENT ÇA, AUJOURD'HUI
C'EST MOI QUI SUIS ANORMALE...
FAUT QUE J'ENLÈVE ÇA DE MA TÊTE !
ET QU'ON REDEVIENNE UN VRAI COUPLE
DEMAIN, JE LOUE UN STUDIO ET JE VAIS VOIR UNE PSYCHANALYSTE
3

Sans titre

PAR REISER

POUR MOI, C'EST ASSOCIÉ À UNE IDÉE SALE... LA MERDE
ET PUIS L'IMPRESSION D'ÊTRE VIOLÉE AU PLUS PROFOND DE MOI...
D'ÊTRE CONTRE-NATURE
...APRÈS DE LONGS MOIS ET BEAUCOUP D'ARGENT...
T'AS PAS CHANGÉ
TOI, TU SERAIS MÊME MIEUX...
TU M'AS MANQUÉ...
TOI AUSSI!...
RENTRONS CHEZ NOUS
TU ES TOUJOURS AUSSI BELLE
ET J'AI UNE SURPRISE TU SAIS..
JE SUIS GUÉRIE...!
SALOPE!...
NON!
TU ME FAIS HORREUR
CE GESTE... CETTE POSITION!
TU ES PIRE QU'UNE CHIENNE, PIRE QU'UNE PUTE!...
FOUS LE CAMP!
MOI AUSSI, JE SUIS GUÉRI!
REISER

Quand Tintin défait sa braguette

Qui n'a jamais rêvé de voir Tintin rouler une pelle à Tchang, ou Blanche-Neige câliner les sept nains ? Depuis toujours les parodies en BD placent les héros dans de drôles de positions. Revue de détail.

PAR BERNARD JOUBERT

OH MY GODE!
En 1992, le scénariste Jan Bucquoy met le feu aux poudres en publiant dans son journal belge les premières pages anonymes de *la Vie sexuelle de Tintin*. Le capitaine Haddock y est homosexuel, Rastapopoulos pédophile et Tintin zoophile. Les éditions Casterman et la veuve d'Hergé font un procès, dont Bucquoy sort vainqueur.

Jan Bucquoy
La Vie sexuelle de Tintin
1992. © J. Bucquoy.

Tijuana Bible
[anonyme], vers 1935
D.R.

Dingo suçant Mickey, ça fait toujours plaisir. La famille Illico en partouze, c'est le sourire assuré. Betty Boop et Popeye dans un 69 endiablé, c'en est même excitant. Les *dirty comics, eight pagers* ou *Tijuana Bibles* d'avant-guerre, que les Américains s'échangent sous le manteau, posent les bases de ce que seront, jusqu'à aujourd'hui, toutes les parodies porno de BD. Une désacralisation du héros, soudain frappé d'une joyeuse obsession sexuelle.

Hors de la clandestinité, trente ans plus tard, l'underground replonge les personnages Disney dans des situations scabreuses. C'est une façon de briser l'idole. La firme de Burbank poursuit d'ailleurs en justice les responsables des deux numéros d'*Air Pirate Funnies* (1971) – qui par ailleurs montraient peu de sexe – montrant Mickey faisant un cunnilingus à Minnie, et Clarabelle au lit avec Horace. L'affaire dure près de dix ans avant que Disney n'abandonne, comprenant que jamais le dessinateur Dan O'Neill ne lui versera les 190 000 dollars de dommages et intérêts auxquels il a été condamné.

Quelques années plus tôt, en 1967, Wallace Wood, dessinateur mainstream qui flirte avec la contre-culture, réalise, sans la signer, une mémorable et très grande illustration qui sera largement popularisée en poster, *The Disneyland Memorial Orgy*, où l'on voit, entre autres, les trois petits cochons se sodomiser, les nains violer Blanche-Neige, et Riri, Fifi et Loulou soulever la jupe de Daisy. Wood adore la parodie (il participa au *Mad* de la grande époque) et dessiner des filles nues (son strip *Sally Forth* pour un journal de l'armée). L'évolution des mœurs lui permet de concilier les deux durant toute sa fin de carrière. Il dissémine des *Malice in Wonderland* (en France dans l'album *Fées en folie*) et autres *Flasher Gordon* dans des magazines érotiques (*National Screw, Puritan*), jusqu'à finir sa vie dans le porno de sex-shop, avec les deux premiers numéros de *Gang Bang* ! (1980 et 1981).

Dépucelage au petit-déjeuner

Dans le même temps, d'autres compagnons de route de l'underground sexualisent des personnages tout public dans des magazines commerciaux pour adultes : Don Lomax et Lee Carvel dans le *San Francisco Ball* ou la féministe Shary Flenniken dans le *National Lampoon*, dont la série *Trots and Bonnie* évoque *Little Orphan Annie*. Strip pour quotidiens créé en 1924, la petite orpheline Annie est également à la base du superbe *Little Annie Fanny* qu'Harvey Kurtzman et Will Elder animent dans *Playboy*, de 1962 à 1988.

Les parodies porno de BD fonctionnent toujours sur le même principe : une désacralisation du héros, soudain frappé d'une joyeuse obsession sexuelle.

... Côté italien, le pocket érotique fait grande place aux parodies, notamment parce que les scénaristes, ayant beaucoup à produire, recyclent sans vergogne, en version pimentée, ce qui est déjà connu : films, romans, séries télé, contes et BD. *Lucifera*, de Rubino Ventura et Leone Frollo, est une (excellente) variation sur *Faust*. *Biancaneve*, des mêmes, c'est *Blanche-Neige*. *Isabella, duchesse du diable*, de Giorgio Cavedon et Sandro Angiolini, imite les romans et adaptations cinématographiques d'*Angélique, marquise des anges*. Les Italiens pratiquent aussi le sosie : Goldrake (en France Goldboy) est un clone de Belmondo, Vartán (Saga) de Sylvie Vartan, Alain Velon (dans *Playcolt*) de Delon, Raimbo (dans *Mat-cho*) de Stallone, Kondor (dans *Télé-pirate*) de Telly Savalas (Kojak), Miciolina de la Cicciolina...

Les contes féérotiques

Chaque numéro de *Fiabe proibite* (Contes interdits) et *Sexy favole* (Fables sexy) baisse leur culotte au Petit Poucet, à Robin des Bois, aux chevaliers de la Table ronde (en France dans *Contes féérotiques* et *Contes satyriques*)... Des séries entières inventent des aventures sexuelles à Zorro, à Frankenstein, à Cendrillon (Cenerentola), à Tarzan (devenu Karzan)... Pour ce dernier, les héritiers d'Edgar Rice Burroughs se manifestent dans le même temps (1977) où ils attaquent en justice le dessin animé *Tarzoon, la honte de la jungle* de Picha. Tout comme le nom de Tarzoon disparaît du film (et de son titre), Karzan devient Scimmy en Italie et cesse d'être traduit en France. L'apogée du porno parodique transalpin est atteint en 1986, avec *Il Bordello* et les épisodes de mythologie grecque que dessine Mario Janni — court apogée puisque Charles Pasqua interdit la version française (*Joyeuses Story*), précipitant l'arrêt de la bande en Italie.

En France, on interdit aussi une réédition du *Grand Chaperon rouge* de Vladimir Pablo, en 1989, et on condamne pour contrefaçon, parce qu'ils peuvent être confondus avec l'original (!), *la Naissance de Becassexine* (1974) du même Pablo et de Dominique Jando, les *Pieds niqueurs* (1991) de Jean Pignar

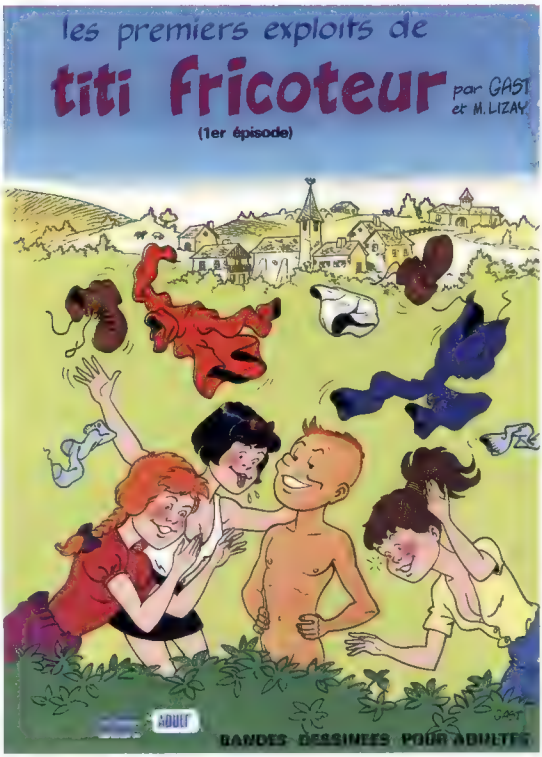
GRAOUF
OUAAAAAAAAAAH LA BOBINEEETE !
LAISSE CE SEAU MA PETITE COSETTE, IL EST BIEN TROP LOURD POUR TOI !
OH MONSIEUR JEAN VALJEAN COMME VOUS ÊTES BON !

LOUP Y ES-TU ?
Jésus, Mahomet, les contes pour enfants... Gotlib passe tout à la moulinette porno avec une jubilation communicative
Marcel Gotlib
Rhâ Lovely
vers 1972. © Audy.

et *Titi Fricoteur* (1991) de Manuel Lizay et Gast, déjà auteur d'un *Zopeye le mandrin* et, plus tard, du *Petit Monde de Pétassine,* qui dote le jeune Bibi Fricotin d'un gourdin roccosiffredien. 120 000 francs de dommages et intérêts n'empêchent pas l'album de vite reparaître sous le seul nom de *Titi*.

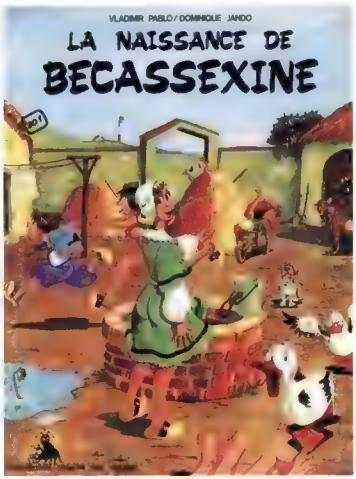
La vie sexuelle de Lucky Luke

N'allons pas croire avec cela que la parodie porno est un genre illégal. La justice française déboute la très procédurière veuve Hergé et les éditions Casterman lorsqu'elles attaquent, en 1992, *la Vie sexuelle de Tintin* que réédite le Belge Jan Bucquoy, qui en est le scénariste. En couverture, Tintin sodomise Milou : personne ne peut acquérir cette BD en croyant tenir en main une œuvre peu connue d'Hergé. Bucquoy réédite ainsi d'autres publications clandestines avec *Bob et Bobette, les Schtroumpfs* et un vieux *Lucky Luke* de Paul Schuurmans qui agaça beaucoup Morris et qui vaut à Bucquoy, en 1994, d'être condamné dans son pays. En revanche, un album plus sage mais dont se sont vendus plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, *Nathalie la petite hôtesse* (1985), signé Joop van Linden et Jaap de Boer, imitant à la perfection le trait de Walthéry sur Natacha, est adoubé officieusement par ce dernier. Mais qui, au panthéon des parodistes obscènes, mérite tous les vivats ? Qui, plus que tout autre, fit hoqueter de rire, d'excitation ou d'indignation ? On attendait ses nouvelles bandes comme Bernadette Soubirous les apparitions de la Vierge. Premier auteur français de BD porno non clandestine, Gotlib osait, comme personne avant lui, dans les premiers *Écho des savanes,* de 1972 à 1974. Relativement calme dans le n° 1, mais déchaîné dans le n° 2, avec la plus célèbre fellation de la BD, celle de Cosette à Jean Valjean. •



Parodie ou contrefaçon ?

Si la parodie cherche à faire rire en transformant une œuvre existante, le pastiche est une imitation de style Mais rien n'empêche un pastiche d'être parodique. La loi française du 11 mars 1957 spécifie que parodie, pastiche et caricature sont autorisés, mais la justice peut condamner si elle considère qu'il y a contrefaçon. Elle prend pour cela en compte les risques de confusion pour un consommateur d'attention moyenne qui n'a pas au même instant sous les yeux l'œuvre originale



Flasher Gordon rencontre le MLF !

par Wallace Wood

Immense dessinateur de EC Comics, Wallace Wood fut aussi un grand parodiste sexuel. Il nous explique d'ailleurs d'où ça lui vient, en page 87.

FLASHER GORDON
RENCONTRE LE MLF!
QUOI !?! MA COMPAGNE, GALE, VIOLÉE PAR CES OBSÉDÉS SEXUELS DE FLATULOÏDES !
WOO! WOO!
NON ! NON ! QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE MOI ? BIEN QUE JE M'EN DOUTE UN PEU !
ZIP
© WOOD 1977
TIENS BON, GALE ! ILS NE SONT QU'UNE DOUZAINE !
FLASHER SE DÉBARRASSE DES FLATULOÏDES EN UN RIEN DE TEMPS.
UHH!
AHH!

Flasher Gordon rencontre le MLF !

PAR WALLACE WOOD

PUISQUE TU ES DÉJÀ DANS CETTE POSITION...
PROFITONS-EN !
HYUK HYUK!
OOF!
SOUDAIN
BASH!
VEUX FEMME HUH! HUH!
EEE! FLASHER! À L'AIDE !
FLASHER REPREND VITE CONNAISSANCE -
C'EST UN SMEGMAN... ET IL EMPORTE GALE !
APRÈS MAINTES HEURES DE RECHERCHE ANGOISSÉE, IL DÉCOUVRE LA TANIÈRE DU MONSTRE...
ARRGH!
OOH!
BON...OÙ EN ÉTIONS-NOUS ?
AH, OUI... HÉ ! HÉ !
UH!
DES HUMAINS ! SAISISSEZ LES !
DES BUGBAISEURS CANNIBALES !
COURS, GALE ! JE VAIS TÂCHER DE LES RETENIR...
2

Flasher Gordon rencontre le MLF !

PAR WALLACE WOOD

FLASHER SE FAIT PRENDRE...
TU L'AS EUE, LA NANA ?
NON, ELLE S'EST BARRÉE !
PLUS TARD
ON A QUAND MÊME CELUI-LÀ, BIEN QU'IL AI L'AIR PLUTÔT CORIACE...
VOUS RESTEREZ BIEN POUR LE DÎNER, MONSIEUR ?
MAIS ! QU'EST-CE ?!
C'EST DILDA ET LES AMAZONES !
FLASHER ! TU N'AS PAS DE MAL ?
GALE ! ÇA FAIT PLAISIR DE TE REVOIR ! VIENS ME LIBÉRER...
MINUTE... APRÈS LE PETIT RITUEL QUE TU AS INSTITUÉ ! TU AS LE TRUC, MA SŒUR ?
MERCI !
C'EST TOUJOURS PAREIL, TU ME SAUVES ET TU ME VIOLES ! SANS JAMAIS ME DEMANDER SI J'EN AVAIS ENVIE...
ARRÊTE TES CONNERIES ! TU ME LIBÈRES OUI OU MERDE ?
CETTE FOIS, C'EST MOI QUI T'AI SAUVÉ ET...
HÉ ! QU'EST-CE QUI TE PREND ?!
... JE SUIS DU BON CÔTÉ DU MANCHE !
VAS-Y, MA SŒUR, POUSSE !
NON ! NON ! AÏE !
LA FIN !
3

L'histoire de Sandra Yon

PAR WALLACE WOOD

Tons de Fée
L'histoire de SANDRA YON
IL ÉTAIT UNE FOIS, DANS LE LOINTAIN ROYAUME DE HOLLYWOOD, UN Mr YON ET UNE Mme YON, QUI AVAIENT TROIS FILLES.
ABI !
TATI
ET SANDRA!

TU DÉBLOQUES ! ELLE SE PREND POUR JAYNE MANSFIELD, MA PAROLE !
TA PLACE N'EST PAS ICI RETOURNE À L'OFFICE !
DE NOS JOURS ON DIT KITCHEN !

L'histoire de Sandra Yon

PAR WALLACE WOOD

AINSI VÊTUE, SANDRA YON SE PRÉCIPITA AUX STUDIO BIGAMOUNT...
WOWIE ! QUELLE PAIRE DE TALENTS ! ELLE EST PARFAITE POUR MON FILM !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
MAIS L'HORLOGE SONNA LES DOUZE COUPS ET N'ÉTANT PAS SYNDIQUÉE, SANDRA DUT VITE RENTRER AU BERCAIL...
REVIENS ! JE NE CONNAIS MÊME PAS TON NOM !
B.J. ! ELLE A PERDU... QUELQUE CHOSE...
MESSIEURS ON PASSE TOUT HOLLYWOOD AU PEIGNE FIN ET ON RETROUVE LA FILLE QUI REMPLIT CECI !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
OKAY B.J. !
ET LA CHASSE AU TALENT COMMENÇA...
TROP PLAT...
TROP GRAS..
TROP BAS...
TROIS !?
QUAND ILS ARRIVÈRENT ENFIN CHEZ LES YONS... SANDRA ESSAYA L'OBJET, QUI LUI ALLA À LA PERFECTION !
MA NOUVELLE VEDETTE, SANDRA ! DANS MES BRAS !
TROP TARD, B.J. ! JE VIENS DE SIGNER UN CONTRAT AVEC UNE AGENCE DE PUB !
Contrat
AVEC SES DEUX ATOUTS À TOUTE ÉPREUVE, SANDRA PARTIT POUR MADISON AVENUE OÙ ELLE VÉCUT HEUREUSE ET EUT BEAUCOUP D'ARGENT.
Pour avoir des sous comme ça...
DRIM
© WALLACE WOOD, 1977.

PAR WALLACE WOOD

MON UNIVERS

MON UNIVERS EST DRÔLE, DRÔLE COMME L'EST UNE CERTAINE VILLE, GOTHAM, BAGDAD SUR L'HUDSON, LA SODOME MODERNE, LA VILLE DES VOLEURS... NEW YORK EN SOMME. ET C'EST LÀ QUE JE VIS. PARFOIS LE CŒUR ME PINCE EN REPENSANT À CERTAINES ÉMOTIONS, À CERTAINES AVENTURES QUE SEUL NEW YORK A SU ME PROCURER : ESSAYEZ DONC DE TRAVERSER CENTRAL PARK À TROIS HEURES DU MATIN... ET COMME IL ME RESTE TROIS PAGES ENCORE À REMPLIR JE VAIS VOUS PARLER DE L'UNIVERS

NEW YORK C'EST D'ABORD LA CAPITALE DU VICE OCCIDENTAL, LA MECQUE INTELLECTUELLE OÙ LE "NEW YORK TIMES" VOISINE AVEC "SCREW"... EN PAGE 3, LES ANNONCES SYBILLINES DU BAISEUR FOU.
HÉ, ÉCOUTE CELLE-LÀ ...
CHERCHE TRÈS JEUNE FILLE DÉSIREUSE DE S'INSTRUIRE "LA TORPILLE CAMBODGIENNE"

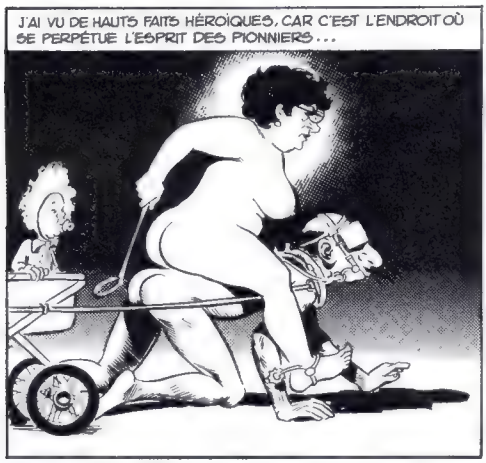
SI CERTAINS PARMI VOUS SONT TÉLÉPATHES, ILS AURONT RECONNU LE FOND MUSICAL : C'ÉTAIT GORDON JENKINS ... DU MOINS AVANT QUE LA RADIO DÉVERSE UN TOMBEREAU D'INEPTIES ...
... À CE MOMENT LÀ LE MARI RENTRE CHEZ LUI. IL SE TROMPE DE PORTE ET ...
IL Y EN A DIX MILLIONS COMME ÇA PAR JOUR DE BLAGUES ET PAS UNE N'EST DRÔLE..

NEW YORK C'EST BEAUCOUP PLUS QUE LA POLLUTION, LES CAFARDS, LA CORRUPTION, LE CRIME ET LES GRAFFITIS DU MÉTRO NEW-YORKAIS, NEW YORK, C'EST DE LA MERDE DE CHIENS. DE MILLIONS DE CHIENS QUI PASSENT LEUR TEMPS À CHIER DANS LES RUES ...
DIEU FIT SES CRÉATURES À SON IMAGE...

Mon univers

PAR WALLACE WOOD

BROOKLYN... LE BRONX .. TIMES SQUARE ET LES CINÉS DE CUL... ET L'HUMOUR DE CERTAINES SITUATIONS QUOTIDIENNES COMME CES DEUX FLICS QUI SE FLINGUÈRENT APRÈS AVOIR DÉCOUVERT LE CRIME D'UN CANDIDAT MAIRE...
POUR MOI LE SEXE C'EST UNE DOULEUR ANALE...
VOUS DEVRIEZ ESSAYER D'AUTRES VOIES
COMMENT PEUX-TU DIRE QUE TU L'AIMES...
ALORS QUE TU PASSES TON TEMPS À LA BAISER !?!
J'ARPENTE MANHATTAN, LE BRONX ET MÊME STATEN ISLAND...
À NOUS DEUX NEW YORK !
Letraset
DEEP SNATCH
PLUS BOX LUNCH
COMING SOON
BIG DICK
PIZZA
BLIMPIE
BASE
404
ART
49
wood
57
84
rase
set



L'ESPRIT DE SACRIFICE ET DE PARTAGE... CETTE DÉCOUVERTE QUOTIDIENNE QUI, UNE FOIS PASSÉ LE STADE DE LA PASSION DÉVORANTE, ABOUTIT AU RESPECT MUTUEL ET À LA SÉRÉNITÉ D'UNE TENDRE INTIMITÉ ENTRE DEUX ÊTRES QUI ONT CHOISI DE FAIRE LEUR VIE ENSEMBLE...
God Bless Our Home
Lobr Story

... MAIS ÇA VAUT LE COUP, À CAUSE DES FANS...

FAITES DE MOI CE QUE VOUS VOUDREZ!
BAISEZ-MOI !
CHIEZ-MOI DESSUS!
PIÉTINEZ MOI !
JE VOUS AIME!
À PROPOS JE PRÉFÉRAIS CE QUE VOUS FAISIEZ AVANT...

PAR WALLACE WOOD

FREUD, KINSEY, MASTERS ET JOHNSON, TOUS CES HÉROS MÉCONNUS QUI NOUS ONT AIDÉS À NOUS COMPRENDRE ET QUI NOUS ONT PERMIS D'ENTRER DANS LE VIF DU SUJET...
POUR AIMER AUTRUI, IL FAUT D'ABORD S'AIMER SOI MÊME. MAIS COMBIEN DE GENS EN SONT CAPABLES?
HONNÊTEMENT, AVEZ-VOUS ESSAYÉ ? J'AI POSÉ LA QUESTION À UN SAGE ET, IL M'A RÉPONDU...
...SI J'AVAIS PU JE ME SERAIS JAMAIS MARIÉ !
C'EST UNE ÉPOQUE DE BOULEVERSEMENTS QUI SE REFLÈTENT DANS NOS PLUS HUMBLES INSTITUTIONS COMME LES INSTITUTS DE MASSAGE..
RELAXE-TOI CHÉRI. JE VAIS TE SOIGNER!
MAIS... C'EST MON ÉPAULE...
MASS
MON UNIVERS, C'EST D'AUTRES CHOSES ENCORE, DIFFÉRENTES ET POURTANT INTERCHANGEABLES. MAIS OUI, MESSIEURS-DAMES IL Y A D'INTÉRESSANTES COMBINAISONS ET UNE RELATION ORALE N'IMPLIQUE PAS TOUJOURS UNE COMMUNICATION VERBALE ...
MON UNIVERS PEUT ÊTRE UN MOT : MAMAN.
MON UNIVERS C'EST HIER ET C'EST AUSSI AUJOURD'HUI, C'EST UN PET, UNE LARME, UN CRI DE COLÈRE OU UN GESTE FUTILE ...
A TOUS CEUX QUE ÇA CONCERNE
CE PEUT ÊTRE DEMAIN, UN DERNIER MOT, UN DERNIER ADIEU À L'HUMANITÉ ...
VOUS POURREZ PLUS M'EMMERDER BANDE D'ENCULÉS!
MON UNIVERS C'EST CELUI QUE JE CRÉE, CELUI QUI NAIT DANS MON ESPRIT ET QUI PREND VIE SUR LE PAPIER AVEC BEAUCOUP DE SUEUR ET D'AMOUR, CAR JE SUIS UN DESSINATEUR DE BANDES DESSINÉES... JE M'APPELLE wallace wood
.FIN.

Le tabou dans la BD

Cible rêvée de la censure, la bande dessinée érotique fut sans cesse caviardée. Avec, souvent, beaucoup d'hypocrisie. Les auteurs de BD et les mangakas ne furent pas les seuls vilipendés, les artistes aussi. Beaux Arts a sélectionné pour vous les dessins cachés des plus grands, de Picasso à Bilal. Avec, en prime, quelques pages de l'auteur gay culte Tom of Finland.

P. 92 Cachez ce dessin que je ne saurais voir

P. 96 **Portfolio** L'enfer des bulles

P. 104 Je bande dessine

P. 106 **Portfolio** Dessins cachés

P. 118 Tous les mondes en parlent

P. 124 **Illustrations** Tom of Finland

P. 128 Il n'y a pas que le soleil qui se lève au Japon

P. 132 **Histoire** *Ogeriki Chuc* par Haruka Iwai

À POIL

Au Japon, l'exposition ou la vente de matériaux obscènes soit dûment punies par le code pénal. En 1957, la Cour suprême a défini comme obscènes les œuvres «qui excitent gratuitement le désir sexuel d'une manière qui blesse le sentiment de pudeur communément présent chez une personne normale ordinaire». Toutefois, s'agissant des images, la jurisprudence définit l'obscénité par la seule représentation des toisons pubiennes, des organes génitaux adultes dans leur entièreté, ou de la pénétration. D'où ces nombreux dessins où les poils sont effacés et les corps pixellisés.

Kazuki Taniuchi, *The God of Sex* 1998, Co-éd Sexxxazy #13. © Makoto Fujiwara Studio Proteus & Eros Comix

Censure et bande dessinée

Cachez ce dessin que je ne saurais voir

De Barbarella à Ranxerox, nombreuses furent les bandes dessinées interdites qui tombèrent au champ du déshonneur sous les ciseaux des censeurs. Petite histoire de la censure en bande dessinée, par un spécialiste du genre.

PAR BERNARD JOUBERT

1949 en France. 1954 aux États-Unis. Deux années à retenir, incontournables. C'est à ces dates que s'institutionnalise la censure de la bande dessinée et qu'on crée des organismes de contrôle puissants qui vont sévir des décennies durant. En France : la Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence. Aux États-Unis : le Comics Code Authority. En France, une loi. Aux États-Unis, un code d'autorégulation. Ici comme là-bas, un étouffoir qui considère que les suites d'images dessinées ne peuvent être qu'une distraction enfantine, qu'elles doivent donc être d'une grande bienséance et donner l'exemple de mœurs irréprochables.

Pendant la guerre, aux États-Unis, les comic books publient surtout des récits de superhéros. Le genre décline une fois la paix venue, et les éditeurs développent plus largement des séries policières, d'horreur et sentimentales. Le public visé n'est plus seulement l'adolescent que font rêver les exploits de Superman, mais un lecteur de tout âge, comme le sont les spectateurs de cinéma. Dans le même temps, durant sept ans, Fredric Wertham, qui dirige une clinique psychiatrique à New York, demande à chaque malfaiteur en herbe qui lui est présenté s'il lit des BD. Et, systématiquement, le jeune gibier de potence lui répond par l'affirmative, qu'il ait tenté de violer un camarade d'école ou arraché l'œil d'une poupée avec un canif. Pour Wertham, la relation de cause à effet est établie, et il publie en 1954 le livre qui va être le détonateur de la censure, *Seduction of the Innocent*. Toutes les BD sont des «crime comics» selon Wertham, tous les genres sont criminogènes : western, jungle, bandes

DÉLICES D'ORIENT
La censure laisse passer le premier *Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope* de Pichard, en 1977. Mais elle interdit d'exposition sa suite *Marie-Gabrielle en Orient* en 1983, qui ne diffère pas du premier. La gauche, pourtant, avait promis d'abolir la loi de 1949 si elle arrivait au pouvoir
Georges Pichard
Marie-Gabrielle en Orient
1982. © Glénat.

OBSÉDÉ SEXUEL
A la fin des années 1960 Jean-Jacques Pauvert publie deux petits livres cochons de Wolinski, de la taille d'un paquet de cigarettes, intitulés *Je ne pense qu'à ça*. Ce n'est qu'au troisième tome, en 1972, que la censure se réveille, l'interdisant d'exposition
Georges Wolinski
Je ne pense qu'à ça
Tome 3, 1972. © G. Wolinski.

CENSURE

AMOUR & POLICE
La revue *Les Romans en images* adapte en BD aux États-Unis des romans policiers parus chez le même éditeur (Roger Delmas). Elle est interdite en 1954, après onze numéros et est condamnée pour outrage aux bonnes mœurs.
Qu'est-ce qu'elle leur met ! Couverture de Nik (Jacques Thibésart), contenu dessiné par Dalmas 1953. © Presses mondiales.

… animalières, etc. Oui, il y a de la violence chez Bugs Bunny, il la dénonce : « Les canards tirent avec des rayons atomiques et menacent de tuer les lapins. » Et ces mauvaises lectures incitent aussi au suicide, à la pyromanie, au blasphème, à la masturbation… Après le crime, le sexe est d'ailleurs l'obsession de Wertham. De Batman et Robin, il écrit : « C'est comme un rêve d'homosexuels. Ils vivent dans une somptueuse demeure, avec de superbes fleurs trempant dans de grands vases. Batman est parfois montré en robe de chambre. Ces histoires attisent les fantasmes homosexuels des enfants dont ils sont inconscients. » Superman, heureusement hétéro, encourage cependant à des rapports précoces : « Une écolière de 14 ans m'a raconté que son petit ami qui lisait en permanence des comics essayait de lui faire l'amour comme il imaginait que Superman le ferait, et elle n'aimait pas du tout ça ! » S'ensuit une campagne anti-comics. On en brûle publiquement, le Sénat ordonne une commission d'enquête. Pour calmer l'opinion, les éditeurs créent le Comics Code Authority (CCA), qu'ils chargent de faire appliquer une longue liste d'interdits. Extraits : « Les illustrations suggestives ou salaces, ou les positions suggestives sont inacceptables. Le divorce ne doit pas être traité humoristiquement, ni présenté comme souhaitable. La passion ou l'intérêt romantique ne doivent jamais être traités de manière à provoquer des émotions basses et avilissantes. »

Sous-entendus graveleux

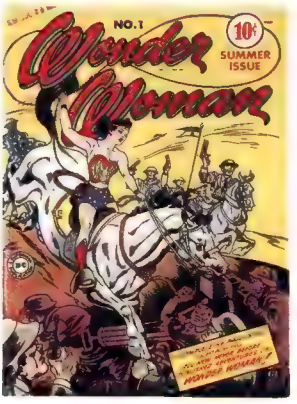
La France n'est pas mieux lotie. Elle précède même l'Amérique puisqu'elle vote, le 16 juillet 1949, une loi qui s'appliquera à l'ensemble de l'édition française, mais qui est spécialement conçue pour s'attaquer à ce qu'on appelle alors les « illustrés », lesquels devront, entre autres, se garder de présenter sous un jour favorable la « débauche » ou avoir un « caractère licencieux ou pornographique ». Une commission de surveillance est créée, qui adresse aux éditeurs des recommandations afin qu'ils évitent « les scènes troubles entre hommes et femmes » et « les femmes aux tenues ou aux attitudes provocantes ou équivoques ». Les séries où les personnages échangent des baisers sont perçues par la commission française comme ayant « un ton nettement grivois, sinon érotique, un climat de flirts et de "surboum", des plaisanteries douteuses, des sous-entendus graveleux et des illustrations osées ». La Commission fait bien entendu interdire les rares tentatives de BD pour adultes des années 1950 (les revues *Oh !*, *les Romans en images*, *les Grands Romans dessinés*), et traque la sensualité jusque dans les publications pour adolescentes. Elle reproche à la revue pour filles *Line* d'avoir « un ton un peu trouble », et critique « la silhouette des héroïnes ». Il y a des baisers en gros plan dans le petit format sentimental *Scotch* : rappel à l'ordre de l'éditeur ! D'ailleurs, explique la commission dans ses recommandations de 1965, le genre sentimental est blâmable. Les « publications du style "presse du cœur"

[...] risquent de provoquer, avec leurs récits axés uniquement sur les idylles et les amours contrariées, une fixation prématurée de l'esprit des lectrices sur la sexualité». Les éditeurs doivent «supprimer leurs dessins trop langoureux», mais aussi ne pas mettre trop d'histoires d'amour dans leurs revues, celles-ci conduisant au «bovarysme».

Vers la liberté

De ces carcans, BD américaine et française mettront des décennies à sortir. Côté américain, plutôt qu'en l'affrontant, ce sera surtout en contournant le CCA par des magazines ou des *direct sales*. En France, la liberté ne peut se conquérir qu'en défiant frontalement la loi de 1949 qui s'applique à tous les supports. *Barbarella,* de Forest, premier album de BD érotique, est aussi le premier à être interdit d'exposition, en 1964. Suivront les *Aventures de Phoebe Zeit-Gest* de O'Donoghue & Springer en 1969, la *Casa Matta* de Crepax en 1970, *Félicie* de Siry en 1971, *Je ne pense qu'à ça* tome 3 de Wolinski et *Je vous aime* de Reiser en 1972, *Lolly-Strip* de Dubos & Pichard en 1973, *Histoire d'une histoire* de Crepax en 1983, *Angel* d'U-Jin en 1996... et une quantité phénoménale de pockets populaires, parmi lesquels de nombreux Elvifrance *(Prolo, Zordon, Série rouge, Contes malicieux...)*. Le magazine *Bédé adult'*, lancé en 1979, passe du soft au hard en 1983. Il zigzague entre les interdictions qui s'abattent sur ses concurrents (*Rigol'hard, Débande dessinée, Confessions BD*) et disparaît en 2006, parce qu'il n'a plus assez de lecteurs.

Aujourd'hui sans pouvoir, décrédibilisée, la Commission de surveillance continue néanmoins de siéger et de s'émouvoir qu'il y ait dans *Psikopat*, en 2007, «une relation sexuelle entre une femme et un homard» (une BD de Reuzé sur les bigornophiles) ou dans *Fluide glacial,* en 2008, «une bande dessinée sur le sadomasochisme» (la série d'*Isa* avec le fantôme du commandant Cousteau). Mais plus personne ne prête attention à ses protestations. •



Wonder Woman serait-elle lesbienne ?

De Wonder Woman, le psychiatre Fredric Wertham, auteur de *Seduction of the Innocent*, bible de la campagne anti-comics des années 1950, a écrit : «Pour les garçons, elle est une image terrifiante, pour les filles un idéal malsain.» Tout comme Batman, elle encourage l'homosexualité, étant de toute évidence une lesbienne, qui plus est sadique, car elle manie un lasso magique : «Elle est tout le temps avec des femmes. Celles-ci se nomment les "Holliday girls", c'est-à-dire les holiday girls, les gay party girls, les gay girls. C'est un des comic books les plus nuisibles qui soit.» Ce faisant, Wertham s'attaquait pernicieusement à un confrère, le Dr William Moulton Marston qui, sous le pseudonyme de Charles Moulton, avait créé et scénarisé Wonder Woman. Dans une perspective féministe et éducative, celui-ci voulait que les fillettes trouvent enfin dans les bandes dessinées un superhéros féminin auquel s'identifier.

Wonder Woman n° 1
1942. © DC Comics

L'enfer des bulles

Histoire en images des plus grands cas de vignettes censurées, selon le principe du «Avant/Après». Où l'on rhabille Pierre sans déshabiller Paul...

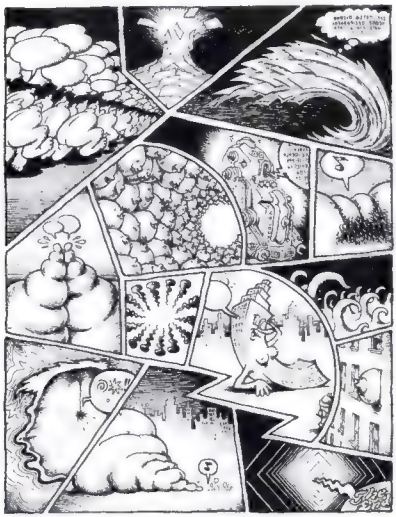
AVANT

APRÈS

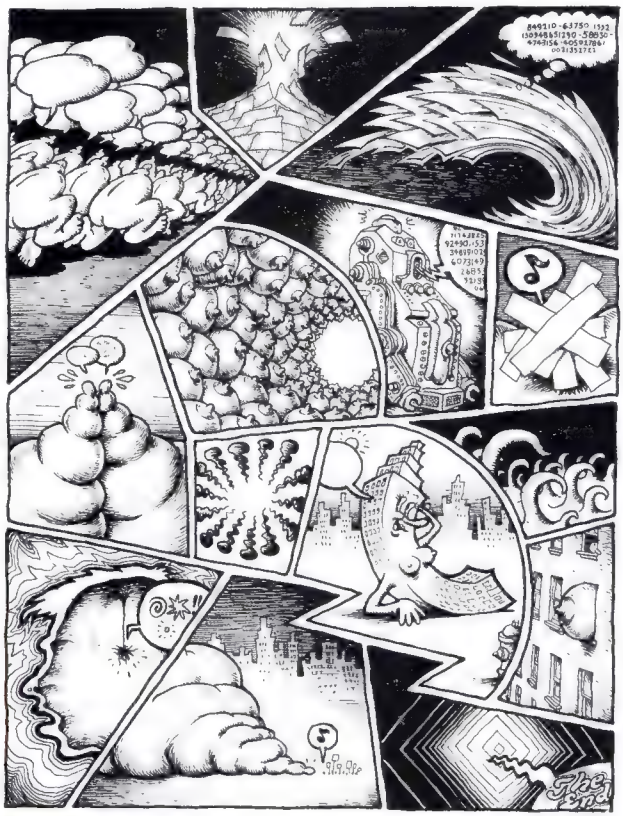
1964 • Jean-Claude Forest • Barbarella peut aller se rhabiller

© Jean-Claude Forest

Barbarella, du Français Jean-Claude Forest, est le tout premier album de bande dessinée érotique à paraître, en 1964, au Terrain vague d'Éric Losfeld, après avoir été publié en feuilleton dans la revue *V magazine,* à partir de 1961. La commission de surveillance est tentée de le tolérer, en raison de son prix très élevé qui le met hors de portée des enfants, mais un militant communiste, Raoul Dubois, intervient pour le faire interdire, pour l'exemple. Au fil des éditions, avant ou après l'interdiction de 1965, l'héroïne aura les seins nus ou couverts d'un soutien-gorge. À partir de 1974, elle se redéshabillera, et sa poitrine, même, gonflera.



AVANT



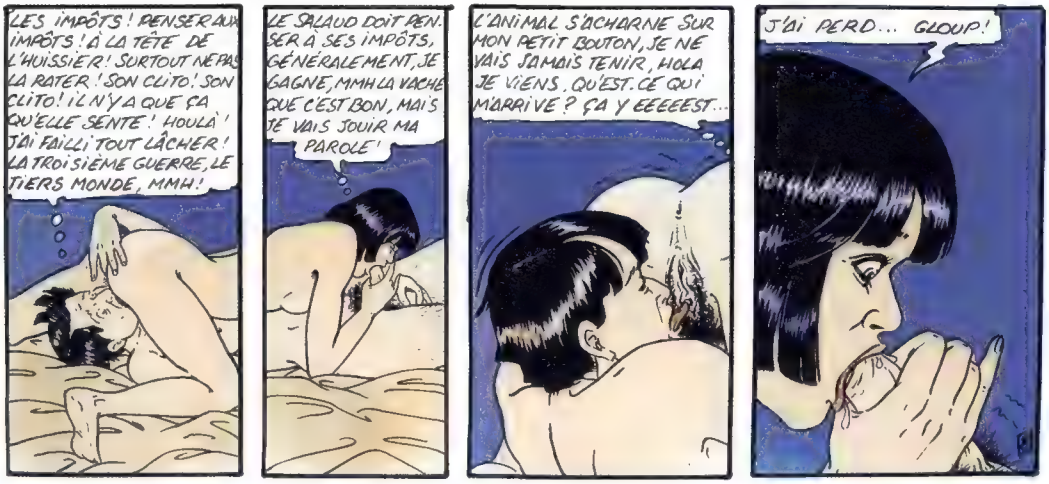
APRÈS

1968 • Robert Crumb • Motus et bouche cousue

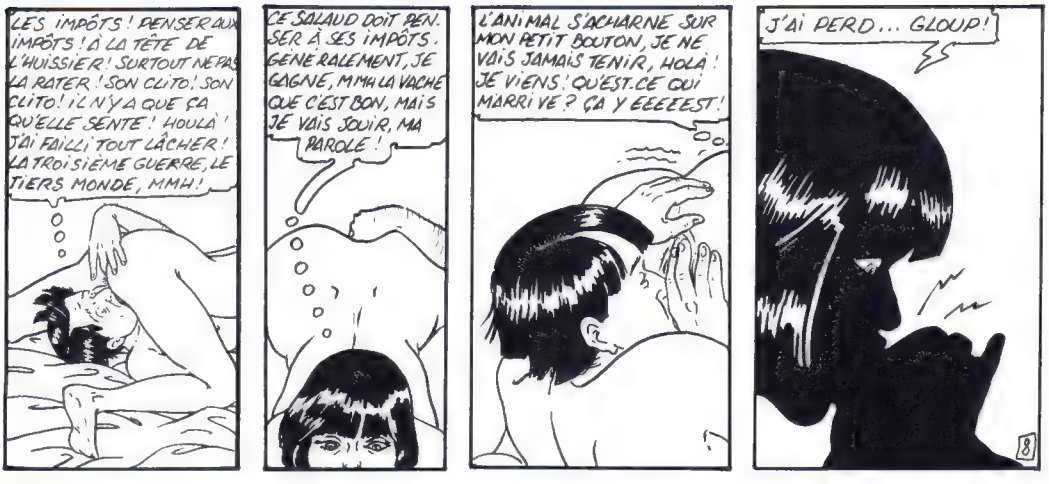
© Robert Crumb

Début 1968, l'Américain Robert Crumb autoédite le premier numéro de *Zap Comix*, composé d'une quinzaine d'histoires courtes dont il est l'auteur. Il empile des exemplaires dans un landau et les vend dans les rues de San Francisco, hors des circuits de distribution normaux. L'underground prend son essor. Pas encore d'actes sexuels dans *Zap Comix n° 1*, mais ce gros plan de vulve chantante dans une page psychédélique. Lorsque, plus tard dans l'année, paraît *Head Comix*, la première compilation de Crumb chez un grand éditeur (Viking Press), cette case pionnière est modifiée. Ce qui est possible dans l'underground ne l'est pas encore chez les éditeurs établis, plus craintifs

L'enfer des bulles


LES IMPÔTS ! PENSER AUX IMPÔTS ! À LA TÊTE DE L'HUISSIER ! SURTOUT NE PAS LA RATER ! SON CLITO ! SON CLITO ! IL N'Y A QUE ÇA QU'ELLE SENTE ! HOULÀ ! J'AI FAILLI TOUT LÂCHER ! LA TROISIÈME GUERRE, LE TIERS MONDE, MMH !
LE SALAUD DOIT PENSER À SES IMPÔTS, GÉNÉRALEMENT, JE GAGNE, MMH LA VACHE QUE C'EST BON, MAIS JE VAIS JOUIR MA PAROLE !
L'ANIMAL S'ACHARNE SUR MON PETIT BOUTON, JE NE VAIS JAMAIS TENIR, HOLÀ JE VIENS. QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ? ÇA Y EEEEEST...
J'AI PERD... GLOUP !

AVANT


LES IMPÔTS ! PENSER AUX IMPÔTS ! À LA TÊTE DE L'HUISSIER ! SURTOUT NE PAS LA RATER ! SON CLITO ! SON CLITO ! IL N'Y A QUE ÇA QU'ELLE SENTE ! HOULÀ ! J'AI FAILLI TOUT LÂCHER ! LA TROISIÈME GUERRE, LE TIERS MONDE, MMH !
CE SALAUD DOIT PENSER À SES IMPÔTS. GÉNÉRALEMENT, JE GAGNE, MMH LA VACHE QUE C'EST BON, MAIS JE VAIS JOUIR, MA PAROLE !
L'ANIMAL S'ACHARNE SUR MON PETIT BOUTON, JE NE VAIS JAMAIS TENIR, HOLÀ ! JE VIENS ! QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ? ÇA Y EEEEEST !
J'AI PERD... GLOUP !
8

APRÈS

1982 • Martin Veyron • Une variante du qui perd gagne

© M. Veyron

L'Amour propre (sous-titré : *ne le reste jamais très longtemps*) de Martin Veyron paraît en album en 1983, chez Albin Michel. Mais l'année précédente, la bande a été prépubliée dans *l'Écho des savanes* Un magazine ayant plus à craindre d'être interdit qu'un livre, il a alors été demandé à l'auteur d'édulcorer sa scène de sexualité bucco-génitale.

AVANT

APRÈS

1983 • Tamburini & Liberatore • Un mâle, des mots

© Glénat

Les magazines américains ne sont pas soumis à la censure préalable du Comics Code Authority, mais peuvent craindre la perte de lieux de vente, tels que des chaînes de grands magasins, voire des poursuites judiciaires s'ils font place à de «l'obscénité». C'est pourquoi, lorsque le magazine *Heavy Metal* accueille *Ranxerox à New York* de Tamburini et Liberatore, en 1983, il ajoute une bulle de dialogue pour cacher que Lubna masturbe son petit ami robot. En France, la même histoire, la même année, avait été interdite aux mineurs par le ministère de l'Intérieur. Aujourd'hui, probablement que des éditeurs peureux s'empresseraient de vieillir Lubna, qui n'avait que 12 ans.

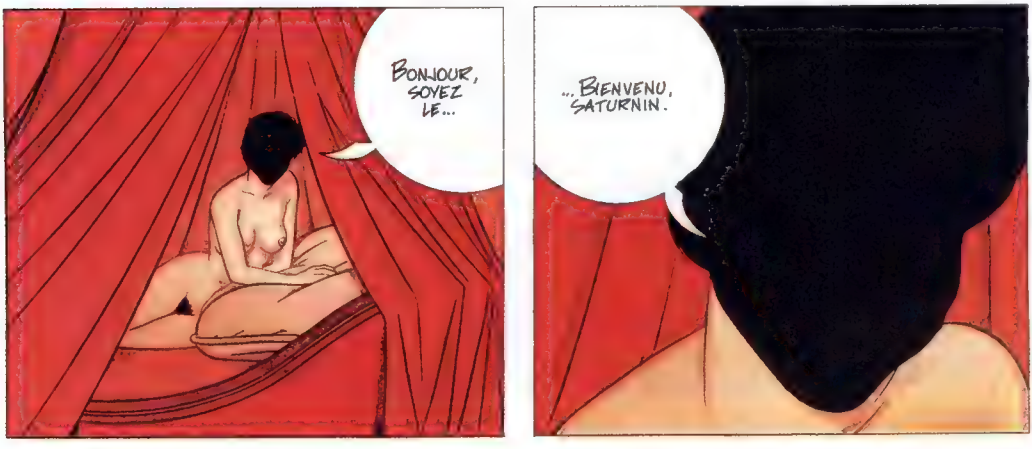
MON "DÉFUNT" AUSSI, PRÉFÉRAIT AU DEVANT LA PORTE DE DERRIÈRE...
MAIS SON HARNAIS ÉTAIT PRESQUE TOUJOURS TROP MOU ...
OU S'IL ÉTAIT RAIDE, LONG ET MINCE!
... PAS COMME LE TIEN, AVEC SA FAROUCHE TÊTE DE DRAGON ...
HA HA HA
VOILÀ UN JEU SUBLIME:
...ON INTRODUIT SEULEMENT LE GLAND...
...OH, HSI-MEN...
... PUIS ON LE SORT...EN REMETTANT LE PRÉPUCE À SA PLACE...
...ET DE NOUVEAU, ON PÉNÈTRE JUSQU'AU FOND
OH!
...ET ON RESSORT, TOUT EN RECALOTANT...
...MON AMOUR! ...TU ME FAIS MOURIR!!!
AVANT
ANCHE IL MIO "DEFUNTO" AL DAVANTI PREDILIGEVA LA PARTE DI DIETRO...
MA IL SUO ARNESE ERA QUASI SEMPRE TROPPO MOLLE ...
...O SE DIRITTO, LUNGO E SOTTILE.
NON ERA COME IL TUO CON LA SUA FEROCE TESTA DI DRAGO...
HA HA HA
QUESTO E' UN GIOCO COSI':
...SI PENETRA SOLTANTO CON LA TESTA ...
OH, HSI MEN
...POI SI ESCE... RIMETTENDO A POSTO LA PELLE.
...E POI DI NUOVO GIU' FINO IN FONDO!
OH!
...E FUORI DI NUOVO ...PINCAPPUCCIANDOLO...
...AMORE!!!
...MI FAI MORIRE!!!
APRÈS

1985 • Magnus • Vice et versa

© Delcourt

Les 110 Pilules de l'Italien Magnus paraissent en version intégrale en France, dans *l'Écho des savanes* en 1985, mais en version horriblement mutilée, à la même époque, dans le pays de leur auteur, dans la revue *Totem*. Situation paradoxale : l'imagerie pornographique est alors très courante en Italie, et *Totem* accueille parallèlement des récits hard de Crepax (*Histoire d'O*) et de Varenne. De plus, Magnus est adulé par le lectorat italien. Mais, explique l'éditeur, il y a trop de «vice et de dépravation» chez lui.

AVANT



APRÈS

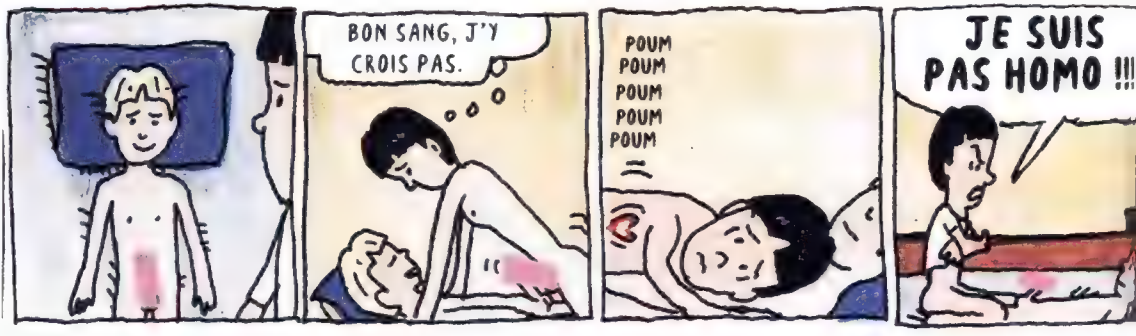
1994 • Silvio Cadelo • Du Sept d'or au Hot d'or

© Glénat.

Silvio Cadelo est italien, mais vit à Paris, et c'est pour un éditeur français, Glénat, qu'il réalise *les Plaisirs de Saturnin*. La conclusion de l'histoire, une partouze bourgeoise où l'on reconnaît Édouard Balladur, Christine Ockrent, Anne Sinclair et Patrick Poivre d'Arvor, a été vidée de sa signification politique par le conseiller juridique de l'éditeur qui a imposé des caches noirs sur les têtes Dans le même temps (1994), la bande paraît en Italie sans les caches, mais pour des lecteurs à qui ces visages n'évoquent rien. Une œuvre sabotée.

L'enfer des bulles

AVANT



APRÈS

2008 • David Heatley • Carré rose

© Delcourt / Heatley.

Lorsque les pages autobiographiques de *My Sex History* paraissent en 2004, l'Américain David Heatley y représente, dans de minuscules cases, ses masturbations, partouzes et adultères. Lorsque ces pages sont reprises dans l'anthologie *My Brain is Hanging Upside Down,* en 2008 (publié en France chez Delcourt sous le titre *J'ai le cerveau sens dessus dessous*), les sexes sont recouverts d'un cache rose fluorescent. Salauds de censeurs ? Sur son blog, l'auteur explique qu'il s'agit d'une décision personnelle : «Mon intention n'était pas de faire une BD érotique. Mon lectorat idéal ce sont les femmes, pas les ados qui m'écrivent pour me dire que ma BD les a fait bander» De plus, Heatley suit un programme de désintoxication au sexe et cette autocensure fait partie de sa cure.

AVANT

APRÈS

2008 • Baldazzini • Banana slip

© Roberto Baldazzini

En France, nous avons pu voir ce dessin de l'Italien Roberto Baldazzini au dos de l'album *Casa HowHard 1+2*, chez Dynamite, en 2007, mais, aux États-Unis, en 2008, la revue new-yorkaise *Sizzle* n'osa en faire sa couverture qu'après avoir fait transformer la trop discrète gaine pénienne du transsexuel de gauche en large culotte. Pour se consoler, Baldazzini laissa percevoir à son personnage un plus gros sexe...

De Picasso à Bilal

Je bande dessiné

Le dessin et la peinture ont aussi leurs pratiques secrètes. Dans leurs carnets et leurs œuvres «cachées», artistes et auteurs de bande dessinée ont toujours donné libre cours à leurs fantasmes. Analyse.

PAR THOMAS SCHLESSER

Peut-être faut-il commencer par la fin. C'est-à-dire par la destruction. Regarder, observer, pénétrer le registre érotique, voire pornographique, que des artistes passés dans l'Histoire ont développé en parallèle d'une carrière respectable, c'est d'abord constater qu'il n'en demeure pas tout. Loin s'en faut. Car, aucune pérennité n'est plus fragile que celle des œuvres qui sentent le sexe.

Nous sommes au tournant du XVI[e] et du XVII[e] siècle, dans la cité plutôt progressiste de Bologne. Agostino Carrache, auteur d'une remarquable *Communion de Saint-Jérôme*, signe en douce et vend sous le manteau ses *Lascives*, où les protagonistes divins de la mythologie et de la Bible s'émoustillent et s'étreignent violemment. La censure de l'Église est terrible. Trois gravures ont été perdues à jamais. Mais il n'y a pas toujours besoin d'une tutelle si impérieuse pour liquider des créations majeures. La famille suffit, bien souvent. En 1825, le grand maître du gothique Heinrich Füssli meurt. Sa veuve en profite pour brûler une immense partie de ses scènes de bordel, de saphisme, de tortures voluptueuses – autant de dessins dont elle fut un des modèles privilégiés ! Et quand ce n'est pas l'épouse qui sévit, on peut compter sur la fratrie. Ainsi Edgar Degas cassant sa pipe en 1917, et qui ne pourra donc empêcher son frère de supprimer 70 de ses 200 monotypes de maisons closes, élaborés entre 1876 et 1878. La liste de ces déplorables carnages esthétiques serait longue, très longue...

Une production parallèle

Mettre aujourd'hui la main sur ces trésors relève un peu du miracle. Ce qui a été caché scrupuleusement par les artistes et leurs proches ressurgit parfois un siècle après leur mort. L'un des cas les plus spectaculaires est celui de Monsieur Ingres, chantre de la vertu et de la probité. En 1967, José Cabanis révèle l'existence de 15 dessins indécents du maître, lesquels dormaient dans les fonds du musée de Montauban. Ces dessins brouillent l'image convenue de l'auteur de *la Grande Odalisque*, la dégradant pour certains, la valorisant pour d'autres. C'est un peu comme si, dans un demi-siècle, apparaissaient dans des cartons égarés des piles de femmes alanguies et de copulations sauvages signées Hergé ou Uderzo... Le fait est qu'à quelques exceptions près, on connaît peu les planches interdites de dessinateurs réputés pour leurs qualités d'auteurs respectables. Certes, Régis Loisel cultive depuis longtemps une sexualité très crue dans son univers de conte ; certes, Tomi Ungerer assume un grand écart entre des opus à destination des enfants et une impressionnante production érotique parallèle ; certes, on sait que Mœbius a rempli des carnets

intimes. Mais il y a fort à parier qu'on découvrira des surprises insensées. Saviez-vous par exemple que l'immense dessinateur populaire Angelo Di Marco dessina des BD porno sous le nom d'Arcor ? Que le dessinateur Philippe Bertrand, juste après avoir adapté le très mainstream *Montespan de Jean Teulé,* gribouillait ses carnets de magnifiques peintures porno ? Que Jakez Bihan, ancien dessinateur de *Fluide Glacial,* prit le pseudonyme de Jacobsen pour commettre des BD contre-nature ?

Le plaisir anatomique

Le dessin est obsédé par la représentation du corps, ses postures, sa chair. Faire ses gammes consiste à bûcher la perspective et l'anatomie. La juste proportion, le respect de la nature, la loi des courbes et des modelés devant des corps nus constituent des exercices fondamentaux. La production érotique prolonge ces leçons de base, en les détournant. Et quand Picasso, à la fin de sa vie, fait du mythe de la Fornarina une série de gravures dont l'enchaînement les rend semblables à une sorte de BD porno, c'est tout le poids de l'académisme et du classicisme qu'il revisite, des décennies après, pour la réinventer.

De là à constater le plaisir récréatif dans le dessin érotique, il n'y a qu'un pas. Figurer, avec une fantaisie parfois délirante, la nudité, imaginer les atmosphères et les combinaisons de la sexualité, allège, par l'humour et la frivolité, l'exigence de l'art graphique. Et plus encore peut-être parce que le fantasme appelle la vaporisation, la touche suggestive et éthérée. Rodin le prouve avec ses aquarelles. Loin de la massivité de son *Balzac,* de la grâce tendre de son *Baiser,* ses œuvres érotiques ont une vivacité fulgurante, et les modèles, sans tête, sans identité, réduits à la plastique de leurs corps, semblent flotter dans l'espace. On pourrait ainsi avancer qu'il existe dans la pratique du dessin érotique une sorte de fonction délassante ; une échappatoire à l'exigence pesante du grand œuvre qu'on destine à la société.

La peinture de genre noble (d'histoire, religieuse, mythologique) et la BD ont en commun de déployer des récits en recourant, quelle que soit la part inspirante de la réalité, à la reconstitution, à la fiction. Or, il y a sans doute en chaque artiste une concurrence entre le désir d'imaginer et celui de dévoiler la pure et simple réalité. Laquelle, parce qu'elle est très souvent sexuelle, est tabou. D'où le besoin, un peu dans les marges, sous le manteau ou nichées dans les détails, d'impudeurs, voire d'obscénités. Au XVII[e] siècle, Rembrandt se régale dans ses gravures de postérieurs massifs, de pubis bien marqués ou de voyeurisme grossier (une femme urinant). Et même Poussin, le génie d'intellectualisme pictural, a des accès d'authentique sensualité. Dans certaines de ses études, on devine des femmes se caressant ; dans les œuvres parachevées, on entraperçoit des satyres qui se masturbent. Les pratiques secrètes, qu'elles soient gamme académique, délassement, retour à la vérité, nourrissent bien évidemment les chefs-d'œuvre. On pourrait dire qu'elles leur donnent une sorte d'afflux sanguin, d'énergie vitale, sans lesquels l'édifiant est pontifiant, et l'éloquence grandiloquence. Toutes les perversités que dessine Füssli préparent ainsi ses visions nocturnes qui tutoient le sublime. De même, on ne peut pénétrer les atmosphères des albums d'Hugo Pratt, feutrées, mystérieuses, rythmées en sourdine par une ivresse libidinale, sans imaginer, en filigrane, ses dessins explicitement sexuels... Au fond, ces productions de coulisses préparent les œuvres officielles à devenir des icônes que l'on scrute, au lieu d'être seulement des images que l'on voit. Parce que «le regard, comme le dit Jean Clair, c'est l'œil en érection.» •

De gauche à droite

René Magritte
Le Galet
1948, huile sur toile, 100 x 81 cm.
Coll. musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles. © Bi-Adagp, DR.

Loisel
Troubles Fêtes
2003, essai de couverture.
© Loisel.

Pablo Picasso
Scène bachique au Minotaure, III[e] état
1933, eau-forte, 30 x 36,5 cm.
Coll. musée Picasso, Paris.
© Succession Picasso.
Gestion droits d'auteur
© RMN / Thierry Le Mage.

Mœbius
Dessin non daté.
© Mœbius.

Dessins cachés

Saurez-vous reconnaître qui, d'Annette Messager à John Willie en passant par Egon Schiele et Enki Bilal, est le plus coquin ?

Les filles de joie d'Hugo Pratt

Femmes, vers 1985. © Cong SA

D'un dessin nerveux, d'une intensité presque électrique, Hugo Pratt accumule sur la page blanche le même modèle : taille fine, poitrine menue et tonique, sexe très apparent, cheveux bouclés en cascade. Et puis, il y a quelques détails qui jaillissent, semblables à des fétiches : la boucle d'oreille et les bas, qui habillent un peu mais à peine ; l'étude du regard aussi, avec la pupille haute et les cils nets. Un dernier coup de crayon, peut-être ?

L'abandon selon Schiele

Nu allongé, 1918, crayon, 29,8 x 46,4 cm. Coll. & © The Metropolitan Museum of Art, New York. Dist. RMN / image of the MMA.

Corps ouvert, sexe apparent, geste allusif... Montrer la beauté de la femme offerte, qui se donne généreusement aux yeux et s'abandonne jalousement aux plaisirs, est un des exercices favoris des artistes Schiele a quand même fait de la prison pour ce genre de dessin. Il n'empêche : le spectateur est invité à plonger, à s'immerger dans la chair.

Pin-up version Annette Messager

Les Effroyables Aventures d'Annette Messager [détail] 1974-1975. Courtesy galerie Marian Goodman, Paris, New York

De l'art de l'immobilisation ! Le dessin érotique, dans sa version bondage, fait la part belle aux mises en scène inquiétantes où les êtres se retrouvent prisonniers, incapables de bouger – et même de parler – c'est-à-dire réduits à leur seule corporalité. De la chair à consommer, accrochée comme chez le boucher. Vous en prendrez bien 500 grammes ?

Les bijoux fétiches de John Willie

1935-1958. © Bizarre Publishing Company / Bélier Press.

John Willie est un malin : à voir cette femme ainsi accoutrée, on jurerait qu'il s'agit d'une pauvre victime avilie, humiliée. Ce n'est pas tout à fait faux... L'expression de détresse du visage le souligne assez ! Mais, de manière simultanée, à qui y réfléchit une seconde, le dessinateur fait aussi de cette malheureuse une créature sacrée, parce qu'intouchable. Qui oserait s'en emparer ? Attention, ça pique !

Le lupanar de rêve de Leone Frollo

Casinó
Vers 1985, dessin de couverture. © Frollo / Black Velvet.

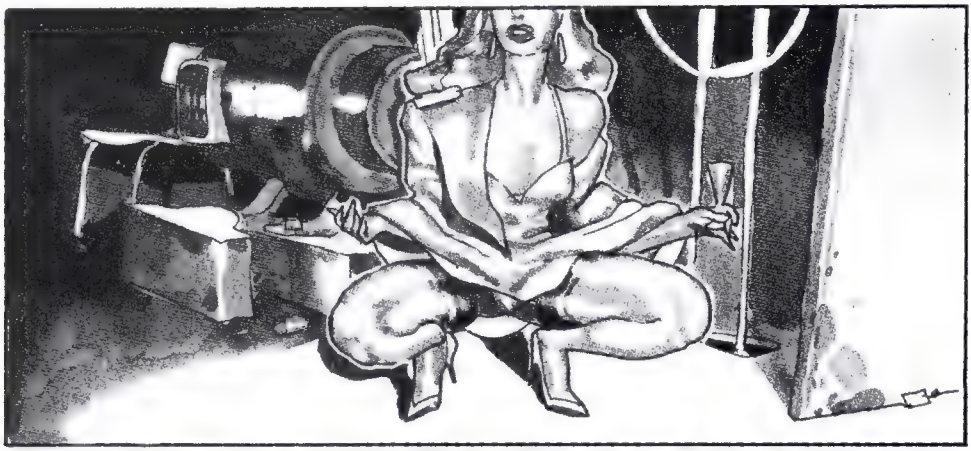
Il est peut-être, avec Manara, celui qui a su trouver, par un trait fluide et continu, les proportions et la souplesse les plus parfaites pour représenter l'anatomie féminine. Qu'importe qu'il ne s'agisse pas d'un styliste d'avant-garde, Leone Frollo a tracé certaines des plus belles paires de fesses et de seins de l'Histoire. Est-ce que les maisons closes recelaient vraiment des idéaux érotiques de ce calibre-là ? On ira vérifier.

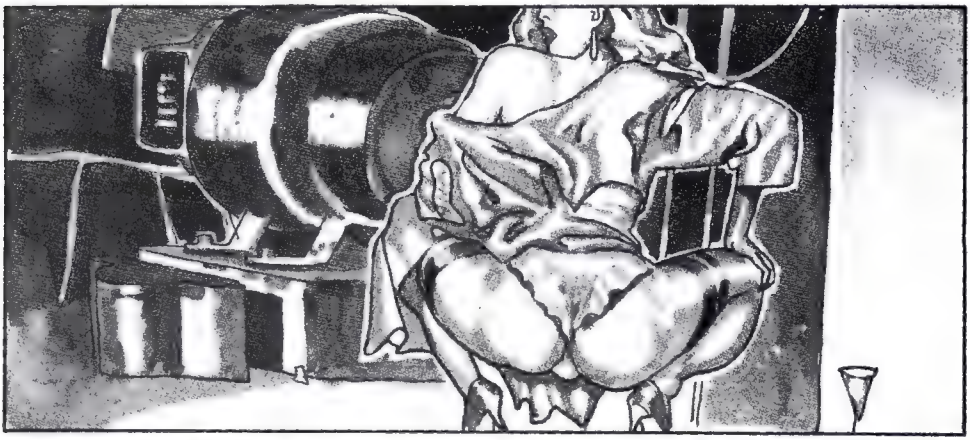
Edgar Degas, en attendant le micheton

Au salon
1879, encre noir et monotype sur papier blanc, 16,4 x 21,5 cm. Coll. musée Picasso, Paris. © RMN / DR

Degas n'avait pas la réputation d'être un grand séducteur. Mais ce misogyne, qui se reprochait parfois à lui-même de trop considérer la femme comme un animal, a su exalter l'atmosphère chaleureuse et quotidienne des lupanars, dans le secret des coulisses ou dans les salons, en marge des chambres. Là où tout n'est encore qu'aimable sociabilité avant la consommation finale... Suivez le guide !

Dessins cachés





Matthias Schultheiss, pisse and love

Sois vicieux
2010 © Delcourt

On se souvient de Kubrick qui ouvrait *Eyes Wide Shut* sur Nicole Kidman aux toilettes. Trivialité rebutante ou pointe d'érotisme ? Le curseur penche résolument pour la deuxième option avec Matthias Schultheiss qui sait non seulement dessiner des anatomies expressives et excitantes, mais qui les dramatise savamment avec un rythme implacable dans l'enchaînement des cadrages. Et si on reprenait une coupe de champagne ?

Rembrandt, le retour aux sources

La Femme qui pisse [état unique]
1631, eau-forte. Coll & © BnF, Paris

Rembrandt se délectait de ce qui, dans le corps humain, ne relève ni de la beauté ni de la force mais, au contraire, de ce qui est corrompu et pathétique – et donc sujet de miséricorde... Graver une femme qui urine l'enchantait ! Parce qu'une baigneuse qui se soulage, la fente bien apparente, renvoie à notre triste condition terrestre. Certes... Mais aussi à nos plaisirs de voyeur ! Amen

Dessins cachés

Le sexe sans fard d'Ingres

Couple nu (assis sur un lit, s'embrassant)
Vers 1804-1806, mine de plomb sur papier, copie d'une estampe de Jules Bonasone : *Mars embrassant Vénus*.
Coll. & © Montauban, musée Ingres.

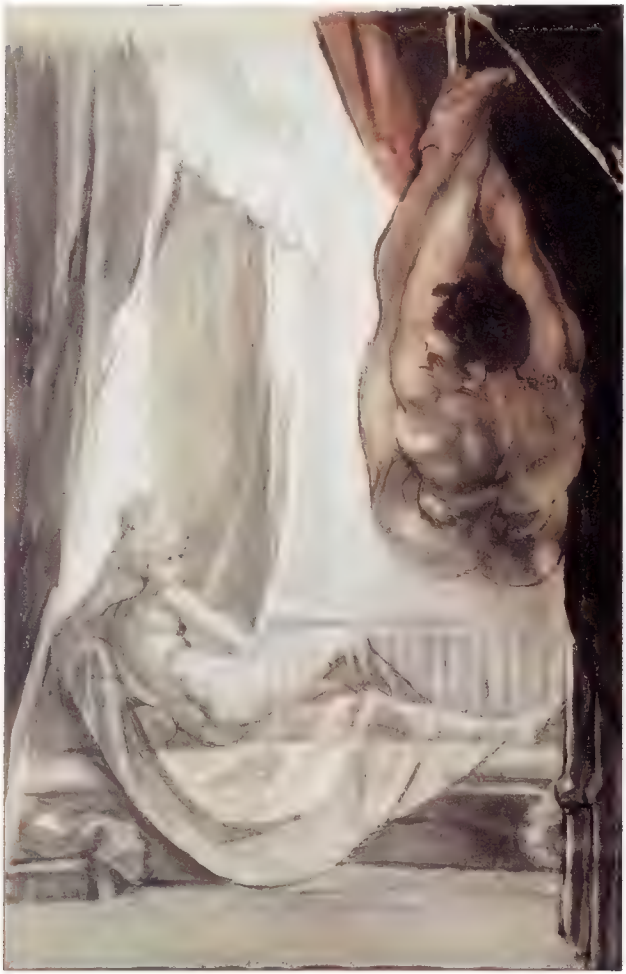
Qu'est-ce donc qui pose un sérieux problème dans ce dessin ? L'art, depuis la Renaissance, a vu s'épanouir bon nombre d'images lascives, de scènes d'étreintes plus ou moins fougueuses. Mais, il est une règle qu'on ne doit pas bafouer : on ne peint pas les organes génitaux – on les suggère. C'est raté, ici... La jambe droite de la jeune femme est juste assez relevée pour que nos yeux tombent en plein sur les lèvres de son sexe. Embrassez-moi, Messire !

Enki Bilal, traits enlacés

Bleu Sang, 1994, crayon et pastel sur calque.
Courtesy galerie Christian Desbois. © E. Bilal.

Enki Bilal a, très certainement, l'une des lignes les plus pures de la bande dessinée contemporaine. Il la met fréquemment au service de corps somptueux mais comme glacés. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si sa dominante chromatique est le bleu, moins émoustillante que le rouge, par exemple. Ce sont donc des étreintes à la fois très fortes visuellement et désenchantées. On coucherait bien, quand même...

Dessins cachés



Füssli à la merci du sexe faible

Brunhild regarde Gunther qu'elle a enchaîné et suspendu au plafond, 1805, crayon et encre
Coll. City Museum and Art Gallery, Nottingham © Akg-images

Füssli était coutumier des bordels et appréciait par-dessus tout les scènes sexuelles à caractère de domination. Sa prédilection ? L'humiliation des hommes par des femmes sans vergogne, si possible dans des positions un peu tirées par les cheveux. Et quelquefois par autre chose. Un vrai contemporain du marquis de Sade !

Tomi Ungerer, haute voltige

Érotoscope, 2001. © T. Ungerer

Tomi Ungerer est un des maîtres des mises en scène sadomasochistes. Dans un style dépouillé, et avec un soin très scrupuleux de la ligne et du point de vue, il fait de ses modèles des esclaves aux talents de contorsionnistes. Un drôle de cirque...

Frank Thorne, Éros et Satanas

Iron Devil, 2009 © Delcourt

Ah ! Le dessin permet encore des prouesses que ni la réalité ni le cinéma pornographique ne peuvent accomplir ! Ces monstres sont donc dotés d'une santé démoniaque où la sexualité tourne à la torture délirante... Tout devient énorme, surdimensionné, et un poil effrayant... Attention, couvrez-vous, cela risque de gicler un peu.

Géricault et l'amour vache

Nymphe et Satyre

XIXe siècle, crayon sur papier, 39,4 x 60 cm

Coll. musée de Beaux-Arts, Rouen © Bridgeman Art Library

C'est un des classiques du fantasme mythologique : le satyre, mi-homme mi-bouc, animé par la pulsion dionysiaque, s'empare de force d'une proie sexuelle pour satisfaire ses ardeurs. Il est l'incarnation de l'énergie la plus brutale de la nature, dispensé de principe moral, et donc une sorte de contrepoint archaïque à la retenue de la civilisation chrétienne. Hue dada.

Dessins cachés

Courbet, version originale

L'Origine du monde, 1866, huile sur toile, 46 x 55 cm
Coll. musée d'Orsay, Paris. © RMN (musée d'Orsay) / DR

Voilà donc la peinture en plein trou noir. Ce tableau clandestin de Gustave Courbet, peint à destination du collectionneur turc Khalil Bey et caché pendant plus d'un siècle (y compris par Jacques Lacan qui en fut le plus illustre propriétaire) avant d'être accroché aux cimaises du musée d'Orsay, est toujours une énigme. Inspiré par les photographies pornographiques de l'époque (celle d'Auguste Belloc peut-être) et par un modèle dont on ignore l'identité, c'est un tableau d'une puissance et d'une audace incroyables. Modelés des chairs, contrastes chromatiques (toison noir / peau blanche), cadrage plongeant se combinent pour invoquer les mystères du désir et sa dimension mortifère. À se fendre la pêche !

Topor, péché originel

La Pomme, 1985.
Coll. particulière. © Akg / Rabatti-Dominique.

C'est un des innombrables détournements du tableau de Courbet. On appréciera l'effort de substitution : plutôt qu'une verge molle – qui a donné *l'Origine de la guerre* par Orlan – c'est donc une pomme. Il y a un double jeu visuel des plus réussis, les rainures de la chair du fruit dessinant étrangement un sexe de femme. Il y a aussi une évocation symbolique de la Tentation, du péché originel. Et puis ce doigt. Pointe-t-il médicalement la chose ? La tient-il en équilibre ? En désigne-t-il la saveur sucrée ? S'apprête-t-il à s'enfoncer ? On peut se faire la cuisine mentale que l'on veut, pourvu que le dessert soit réussi. Avec Topor, ce sera donc tarte aux pommes ; avec Courbet, c'était tarte aux... Laissez tomber.

Filles, gays, lesbiennes, trans...

Tout le monde en parle

L'érotisme en BD ne se limite pas à des histoires faites par et pour les hétérosexuels. Les femmes ont aussi leur mot à dire, de façon parfois plus subtile, et les minorités sexuelles expriment désormais haut et fort leurs désirs et leurs revendications.

PAR VINCENT BERNIÈRE

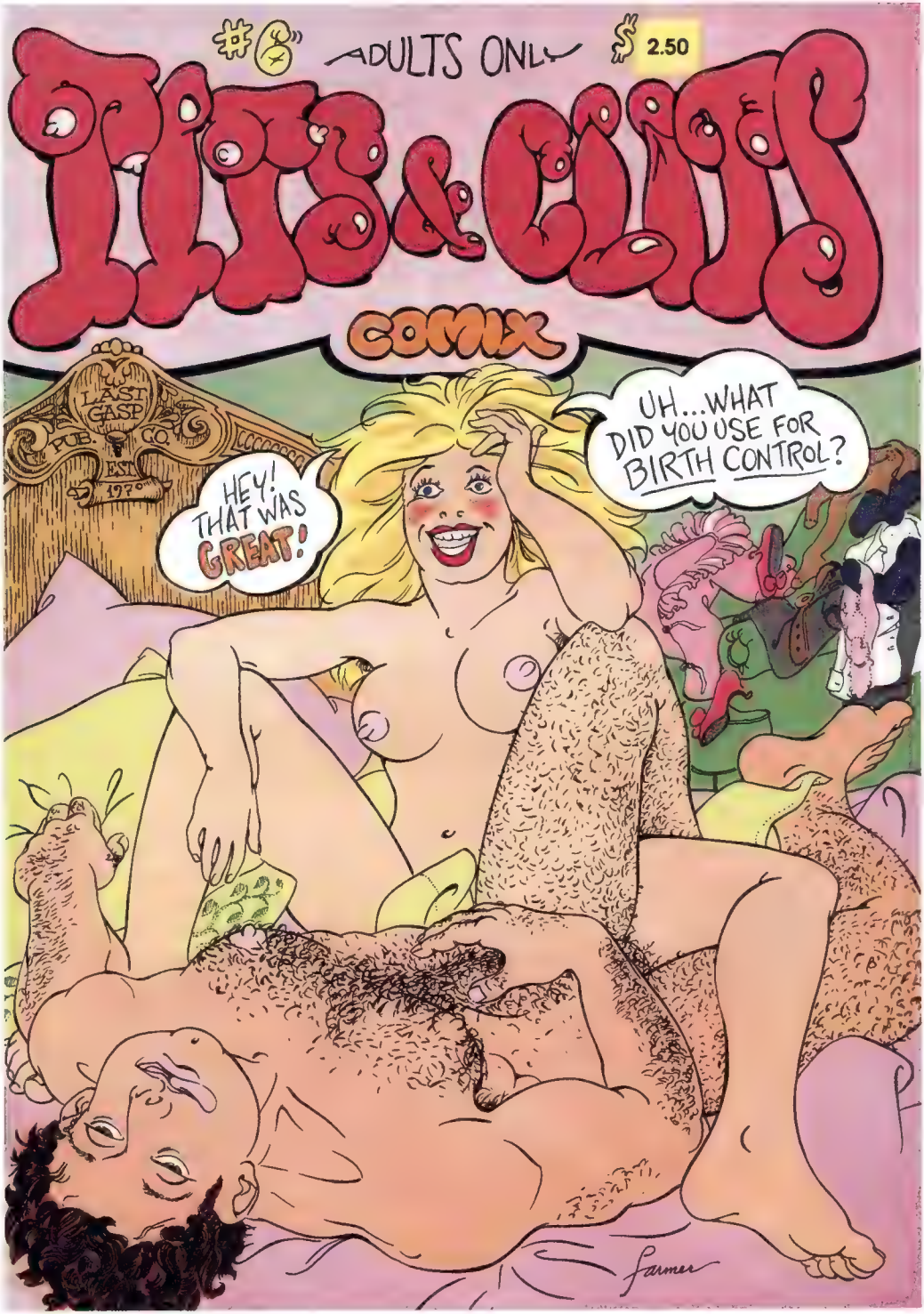
«Les femmes ne lisent pas de bandes dessinées», «Il n'y a pas de BD pour filles, rien que des histoires pour les garçons», «Le monde de la BD est masculin», «Les femmes ne sont pas dessinatrices, elles ne savent pas dessiner»... Autant d'idées reçues qui biaisent la question des rapports entre les filles, les femmes et la bande dessinée. Et pourtant, il a toujours existé, en Europe, aux États-Unis et au Japon, une bande dessinée réservée au public féminin. Même si, étrangement, aucune étude statistique n'a été réalisée récemment en France sur ce thème, il suffit de fréquenter les librairies spécialisées ou les festivals pour se rendre compte de la présence féminine constante et assidue autour des albums de bande dessinée. Enfin, depuis le développement de la BD adulte dans les années 1960, plusieurs générations de femmes auteurs se sont succédé, qui n'ont graphiquement rien à envier à leurs confrères. Mieux, les thématiques qu'elles abordent sont parfois bien plus intimes et subversives que ne le pensent les lecteurs masculins de Robert Crumb, Joe Matt et consorts, tous ces mâles obsédés sexuels un brin misogynes...

De la castratrice Castafiore à l'emmerdeuse Seccotine, en passant par les improbables chutes de reins de Manara, beaucoup de choses ont été dites à propos de la représentation féminine de la bande dessinée. Avec, parfois, un peu de facilité. Il serait par exemple simpliste de penser que les dessinateurs de BD sont machistes. Il existe d'excellentes bandes réalisées par des hommes qui représentent les femmes avec finesse, loin des archétypes : les histoires d'Edmond Baudouin, par exemple, ou encore la série *Love and Rockets* des frères Hernandez, une sorte de *soap opera* sentimental bien plus juste et vrai que la série *Friends*. ...

Ci-contre
Joyce Farmer
Tits and Clits Comix # 6
1980 © Farmer.

Ci-dessous
Michèle Brand
Autoportraits, Wimmen's Comix # 1
1972. © DR.

WIMMEN'S COMIX #1 COPYRIGHT 1972 BY (ABOVE, LEFT TO RIGHT): MICHELLE BRAND, LEE MARRS, LORA FOUNTAIN, PATRICIA MOODIAN (EDITOR), SHARON RUDALL, SHELBY, ALINE KOMINSKY, TRINA, KAREN MARIE HASKELL, & JANET WOLFE STANLEY ★


#6
ADULTS ONLY
$ 2.50
TITS & CLITS
COMIX
LAST GASP
PUB. CO.
EST. 1970
HEY! THAT WAS GREAT!
UH...WHAT DID YOU USE FOR BIRTH CONTROL?
farmer

Les comics underground féminins traitent de familles dysfonctionnelles, d'enfances malheureuses, de la relation au corps, de problèmes affectifs.

.. Grosso modo, le récit romantique destiné aux jeunes filles et aux femmes s'est développé partout jusqu'aux années 1970 : les «romance comics» en Amérique, les «shojo mangas» au Japon, les «romans dessinés» en France, déclinaison du roman-photo à l'eau de rose, et d'autres publications pour jeunes filles type *la Semaine de Suzette, Lisette, Fillette, Bernadette*. Rien que des noms en «ette», pour bien souligner l'aspect puéril des histoires destinées aux fillettes. Pour fidéliser un public de lectrices que l'on pressentait, certains éditeurs avaient donc régulièrement recours à des personnages féminins, souvent des «moitiés» développant parfois leurs propres séries : la Minnie de Mickey, la Daisy de Donald, Catwoman, Wonder Woman, Bob et Bobette, Popeye et Olive, etc. Mais le plus intéressant concerne la place des femmes dans la bande dessinée underground depuis les années 1960. Car si elles sont peu présentes dans la bande dessinée mainstream – il y a en effet encore peu de dessinatrices de science-fiction ou de western –, elles sont en revanche légion dans le monde de la bande dessinée alternative.

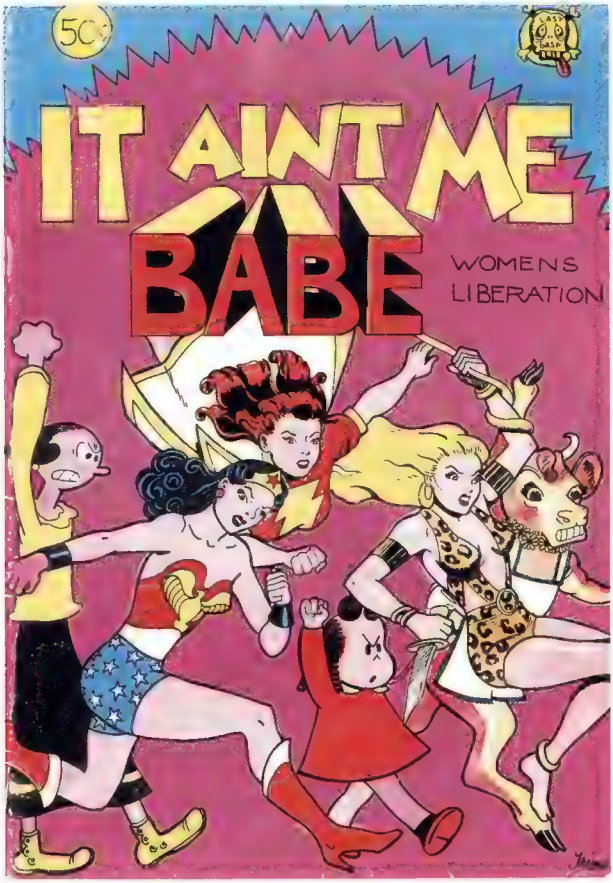
Tétons et clitos

Tout commence aux États-Unis. Le propos des femmes dessinatrices issues du flower power est d'abord politique et pas vraiment cool. Nous sommes en pleine seconde vague féministe (la première étant celle des «suffragettes») et les questions liées au sexe sont au premier plan. 1966 est l'année de création de NOW, (National Organization for Women), la première formation féministe américaine. La small press est en plein essor sur la Côte Ouest : *Berkeley Barb, Open City* et *L.A. Free Press*, et à New York avec *EVO* (*The East Village Other*). Cette année-là, *EVO* publie un strip intitulé *Gentle Tripout* (douce défonce) d'une certaine Panzika. Sous ce pseudo se cache Nancy Kalish, la première femme dessinatrice underground. C'est en découvrant les bandes de Panzika et devant le constat de la triste représentation des femmes dans la majorité des comics underground californiens, que Trina Robbins,

Le sexe des anges

De Baldazzini, Jean-Pierre Dionnet, le fondateur de *Métal hurlant*, a écrit : «Il finira sans doute au Louvre ou au Guggenheim. C'est un des meilleurs dessinateurs de BD au monde, la voie qu'il a choisie n'enlève rien à son talent, au contraire.» Artiste, intellectuel, expérimentateur et pornographe, ce n'est pas incompatible, il en est la preuve. Depuis vingt ans, les fantasmes les plus étranges ont chez lui droit de cité, mais ce qui prédomine, notamment dans la *Forteresse de la douleur* et sa série *Casa HowHard*, ce sont des femmes au sexe d'homme qu'il ne faut pas s'empresser de qualifier de transsexuelles. Mœbius en a donné une définition parfaite dans sa préface au premier volume de *Casa HowHard* : ce sont des anges. Nous sommes hors de ce monde, peut-être dans un rêve, en tout cas «face au spectacle d'un paradis». «Un monde sexuel d'une sérénité qui nous prend à la gorge, précise encore Mœbius, vierge de toute colère, de toute culpabilité et, dirais-je enfin, de tout tourment.» Une œuvre hors norme. B. J.

Roberto Baldazzini, *Casa HowHard 1+2*
2007. © R. Baldazzini.



MY SHIPS JUST A COUPLE OF MILES AWAY...
LET'S REST AWHILE IN THE SHADE OF THOSE ROCKS.
NOW COMES THE FUCK SCENE!
CAN DIG IT. SURE IS COOL IN THE SHADE...
FUCK SCENE!?!
SURE BABY...
YOU AN' ME TOGETHER, AFTER FIGHTING OFF THE DOZ DISGUSTING UGLY CREATURES OF FEMALE SEX, SIDE BY SIDE, AFTER BATTLING THE SINGE PIRATES, SIDE BY SIDE...
FUCK SCENE!?
GDMN FCKNG MALE CHAUVENIST PIG!

grande prêtresse de la BD féminine, produit en 1970 le premier comic book réalisé entièrement par et pour les filles : *It Ain't me, Babe* (C'est pas moi, chéri). Les publications de cette époque portent des titres évocateurs : *Tits and Clits* (Tétons et Clitos), *Wet Satin* (Satin humide), *Off Our Backs* (Lâchez-nous la grappe), *Wimmen's Comix* (BD de meufs). Au sommaire des premiers numéros : Joyce Farmer avec *The American Dream*, le récit d'une femme délaissée par son mari qui demande à ses enfants de la «suicider» ; Roberta Gregory, dessinatrice lesbienne culte, toujours en activité aujourd'hui ; Lora Fountain, qui a écrit *A Teenage Abortion* (Avortement d'une adolescente) ; Aline Kominsky, première femme à aborder l'autobiographie en BD. À noter que ces deux dernières sont aussi les compagnes, depuis plus de trente ans, des deux pionniers mâles de la BD underground : Gilbert Shelton et Robert Crumb... Tous ces comics sont publiés, dans les années 1970, par Ron Turner et sa compagnie Last Gasp

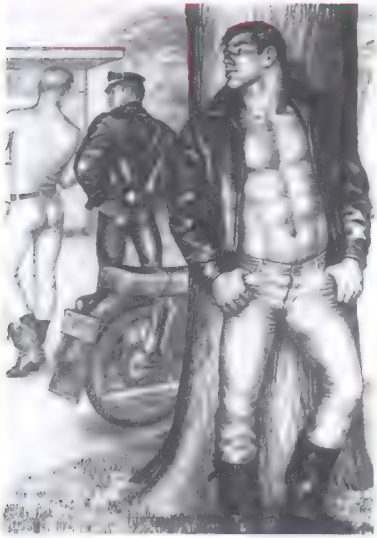
PAPESSE
Introniser la grande prêtresse de la BD underground féministe Trina Robbins est risqué. En 1928, elle fut notamment à l'origine du premier comic book entièrement réalisé par des femmes, *It Ain't Me Babe* (C'est pas moi, chéri). Dans l'histoire, elle devient même pape pour quelques semaines, en 1980, avant d'embrasser la carrière d'auteur d'anthologies de BD féministes

Trina Robbins
Ci-dessus : *It Ain't me Babe* 1970. © T. Robbins
À droite : *Speed Queen, Yellow Dog #20* 1971. © T. Robbins

(le dernier râle), une maison qui édite des ouvrages sur la culture du cannabis et milite pour une sexualité joyeuse. Tout ce petit monde se croise à San Francisco autour du sex-shop Good Vibrations, le premier établissement à avoir vendu, dès 1977, des vibromasseurs pour les filles. Le lieu est fréquenté par les milieux underground californiens : Suzie Bright, militante lesbienne et professeur de sexualité à l'université de Santa Cruz, Joanie Blank, la fondatrice de *Off Our Backs*, Trina Robbins et bien d'autres.

Lâchez-nous la grappe

Généralement, les histoires véhiculées par les comics underground féminins traitent de familles dysfonctionnelles, d'enfances malheureuses, de la relation au corps, de problèmes affectifs. Face aux éternelles BD pour filles où les héroïnes passaient leur temps à jalouser une copine, à attendre un boyfriend ou Dieu sait quoi, les progrès sont déjà considérables. Dans les années 1990,



GAYS ET LESBIENNES

Il n'est pas facile actuellement de tracer le dessin exact de la production française destinée à un lectorat homosexuel. On peut même avancer que la plupart des tentatives dans ce domaine se soldent par des échecs. Dans l'après-guerre, les années 1950 voient la création de plusieurs revues spécialisées, dont *Arcadie* (1954-1996), qui publie des articles littéraires et scientifiques, mais aussi des nouvelles illustrées. Ces dernières, qui mettent en scène des jeunes hommes dénudés, sont publiées sous pseudonyme. Pour la première fois, des textes et des images traitant de l'homosexualité masculine sont réunis par un éditeur commercial. Cependant, ces publications restent très timides et ne représentent pas encore une véritable menace pour l'ordre établi. Dans les années 1960, la libération sexuelle et l'émergence d'une contre-culture homosexuelle permettent à la presse gay de se développer. Des titres comme *Gai Pied* (1979-1992) ou *Masques* (1980-2004) intègrent des bandes dessinées, mais elles restent rares et ne sont pas toujours de bonne qualité. Il faut attendre les années 1990 pour que des éditeurs spécialisés publient régulièrement des albums de BD gay. Les premiers sont Triangle, créé par Jean-Luc Cano, et Les Mecs, fondé par Jean-Pierre Joecker. Ils publient des auteurs français comme Patrice Maltère, Claude Delaunay, Jean-Marc Quesada, Jean-Pierre Tison, Jean-Claude Servais, Jean-Marc Stehlé, Jean-Pierre Joecker, Jean-Pierre Dionnet, Jean-Claude Forest, Jean-Claude Gal, Jean-Claude Mézières, Jean-Claude Carrière

… une nouvelle génération de dessinatrices ira encore plus loin. Elle portera la BD féminine sur des terrains plus intimes, avec un souci esthétique marqué, stylisé, décoratif et sensible. Dénonçant la présence du vocable «men» dans «wimen», la dénomination du mouvement change, passant de «girlz comics» à «grrrl comics», comme pour affirmer un état de colère latent. Angela Bocage publie *Real Girl,* sous-titré «Le comic sexuel pour tous les genres et orientations, fait par des artistes qui assurent au pieu». *Twisted Sisters,* le comics qu'Aline Kominsky-Crumb publiait dans les années 1970, renaît de ses cendres sous un jour plus moderne.

Viol et inceste

Mais la revendication politico-sexuelle évolue du côté lesbien. JB Jones, le Tom of Finland version filles, fustige les mâles homosexuels dans *Double Bill,* une référence à Bill Burroughs, homo à la misogynie notoire. La principale question est celle du *coming out* – le moment de la révélation de l'orientation sexuelle. Les dessinatrices alternatives hétérosexuelles abordent, quant à elles, la question de l'intime avec un propos parfois bien plus profond que les auteurs masculins de la même génération. Phoebe Gloeckner, par exemple, raconte les pérégrinations sexuelles d'une gamine de 15 ans aux prises avec des mâles déviants, dominateurs et toxicomanes. Autre dessinatrice dont les histoires vous retournent l'estomac, Debbie Drechsler évoque le viol dans *Sixteen,* et l'inceste père-fille dans une BD publiée en français à l'Association, *Daddy's Girl.* D'autant plus frappant que c'est remarquablement dessiné, avec une sensibilité unique que se partagent d'autres auteurs américaines de la même génération. La plupart sont encore inconnues chez nous : Renée French, Ariel Bordeaux, Jessica Abel et Julie Doucet.

HMM… C'EST VRAI ! ON NE PEUT PAS FAIRE QUE BAISER ! D'ABORD, IL FAUT QU'ON "CONSTRUISE" NOTRE RELATION !
SINON, ON IRA DROIT DANS LE MUR !!!
…ON VA SE RÉVEILLER, UN MATIN, AVEC RIEN DE PLUS QU'UN INCONNU À SES CÔTÉS… ET EN PLUS, ON SERA EN TRAIN DE LUI TENIR LA BITE !!!
J'AI ENVIE DE TE CONNAÎTRE, FRÉDÉRIC !!!

ROUGE ET NOIR
Dans *Fraise et Chocolat,* paru en 2006, la dessinatrice Aurelia Aurita fait, dans un style proche du manga, le récit de ses frasques sexuelles avec l'auteur français spécialiste de BD japonaise Frédéric Boilet. Rien ne nous est épargné dans cette histoire d'amour et de sexe, comme l'indique le titre de l'ouvrage, une référence aux menstruations et à la sodomie. Phénomène éditorial, Aurélia Aurita fera le tour des radios et des magazines féminins lors de la promotion de cette bande dessinée

Aurelia Aurita
Fraise et Chocolat
2006. © Impressions nouvelles.

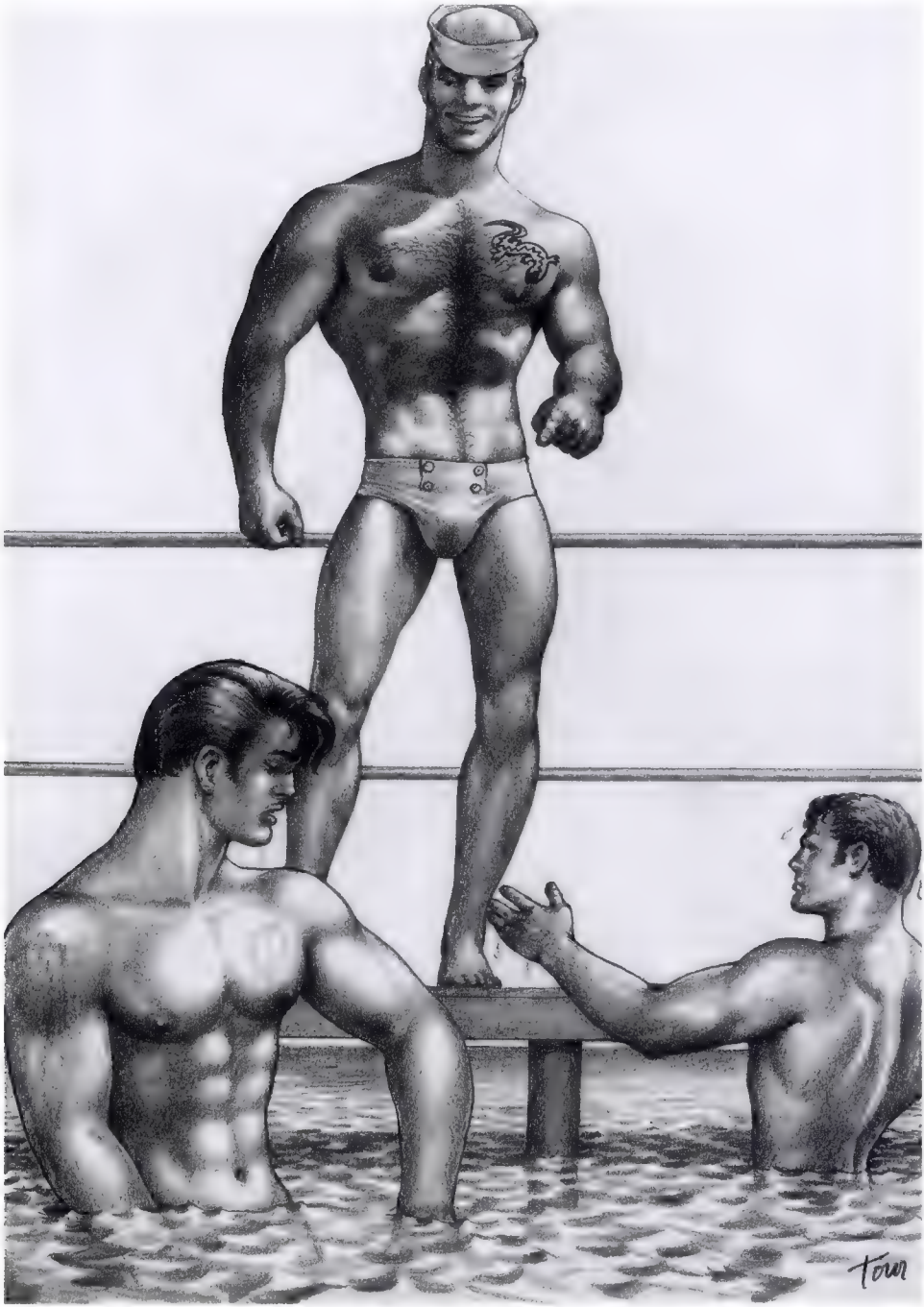
Et aujourd'hui ? Plus vraiment de revendications dans les travaux d'Aude Picault ou de Pénélope Bagieu. Ces blogueuses à succès racontent tout simplement leur vie sentimentale, leurs embrouilles avec les petits copains, les discussions avec les copines, etc. Les temps ont changé. Aude Picault dessine *Comtesse.* La sexualité masculine vue du côté féminin. Avec *Fraise et Chocolat,* Aurélia Aurita fait de la BD autobiographique comme le faisaient les garçons jadis, mais de son point de vue. Un best-seller croustillant, sorte de *Vie sexuelle de Catherine M.* en bande dessinée et en moins déluré. •

Tom of Finland

SÉRIE «MEN OF THE FOREST», 1957

Tom of Finland dessinait des gays virils, habillés de cuir, ne rasant pas les murs et ne faisant pas rire à leurs dépens, contribuant ainsi à déculpabiliser toute une génération brimée. La preuve en images.

SERIE «TATTOOED SAILOR AND THE HOODS», 1962

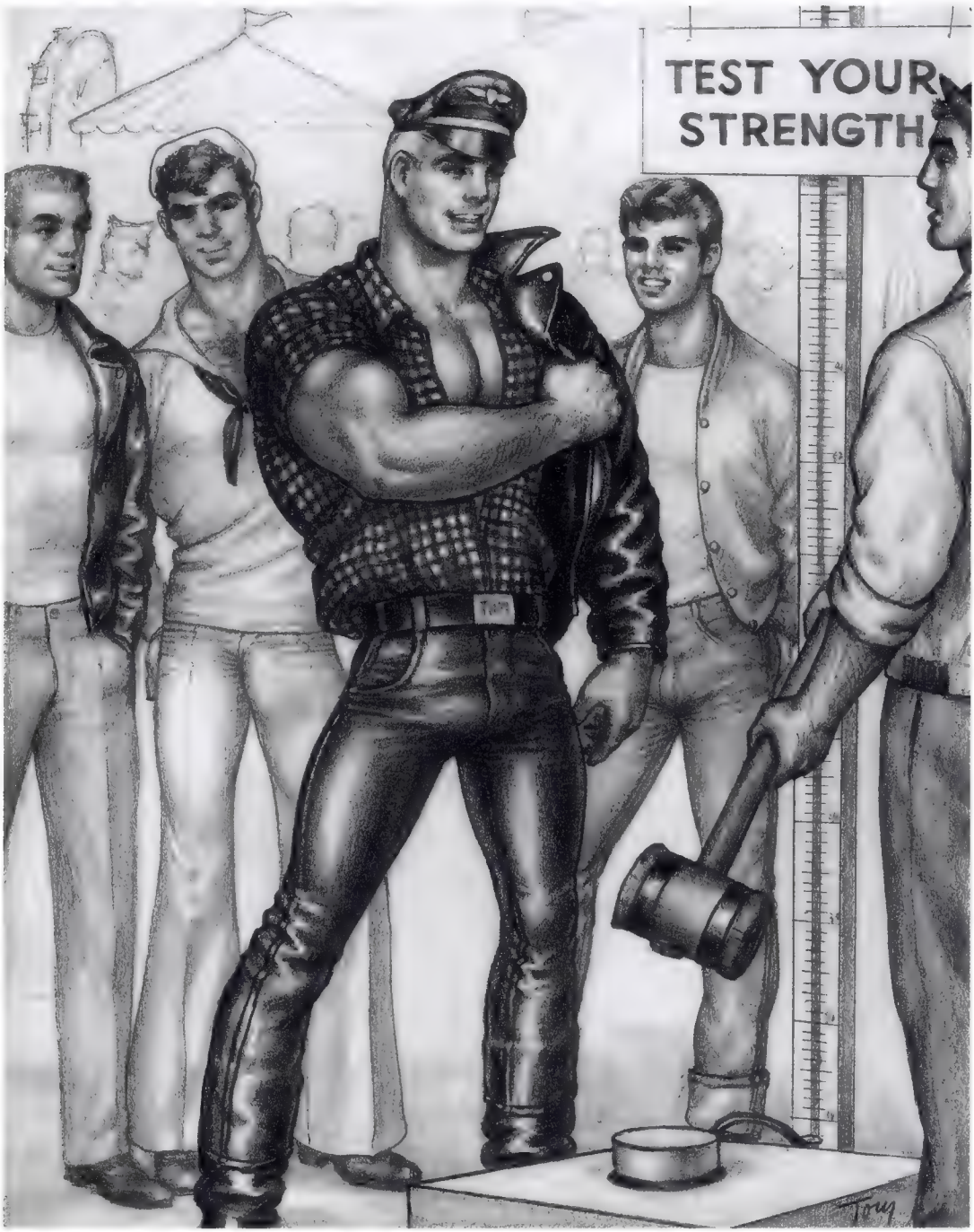


Tom of Finland

SANS TITRE, 1962

Tom of Finland

SERIE «CIRCUS LIFE», 1961



Mangas hentaï

Il n'y a pas que le soleil qui se lève au Japon

Dans un pays fortement marqué par le shintoïsme, les mangas porno représentent un tiers des ventes de bandes dessinées. On y trouve de tout: exhibitionnisme, amateurs de pieuvres, étudiantes en chaleur et petits traités de sexualité. Accrochez-vous.

PAR JEAN-MARIE BOUISSOU

Voici 150 ans, les Occidentaux découvrant le Japon s'indignaient – ou s'émerveillaient – en découvrant la sophistication des quartiers de plaisir et en constatant que les femmes n'éprouvaient nulle honte à côtoyer quasi nues les hommes, au labeur ou aux bains. Le shintô, religion de la fertilité, vénère son instrument naturel et en promeut l'usage. Dans les villages du vieux Japon, la promiscuité sexuelle était systématiquement organisée entre les jeunes gens, et la virginité prolongée était tenue pour une dangereuse anomalie, à laquelle le desservant du sanctuaire local mettait parfois un terme en procédant à une défloration rituelle. Dans les fêtes, on promenait des phallus géants, et sur les estampes joliment baptisées «images de printemps» (*shunga*), des partenaires aux attributs démesurés enseignaient crûment les choses de la vie.

Un purgatoire phallique

Aujourd'hui encore, le manga entretient gaillardement cet esprit du vieux shintô. Dans *Voyage à Uroshima* (éd. Casterman), par exemple, de dignes quinquagénaires découvrent avec effarement, puis enthousiasme, d'étranges bourgades où tout un chacun fait l'amour en pleine rue. Dans *Initiation* (éd. Delcourt), des femmes se chargent rituellement de l'initiation des adolescents en prélude à des fêtes orgiaques. Dans *Tajikarao – L'esprit de mon village* (éd. Delcourt), de jeunes citadins s'unissent aux servantes délurées des divinités locales devant d'énormes phallus de pierre. Et, dans *Stairway to Heaven* (éd. Pika), des vierges endurcies se retrouvent après leur mort dans un purgatoire phallique pour y perdre ce qu'elles ont indûment conservé...

Les plus grands éditeurs n'ont nulle gêne à publier ces œuvres, non plus que les séries pour adolescents où les jupettes d'uniforme haut levées dévoilent à tout propos les petites culottes. Certaines séries restent mythiques, comme *Harenchi gakuen* (L'école impudique). Ce brûlot burlesque parut de 1968 à 1972 dans *Shônen Jump*, le magazine pour 12-15 ans qui héberge aujourd'hui *Naruto*. Dans l'établissement en délire, la principale occupation du corps enseignant est de s'exhiber, de s'enivrer et de déféquer dans les couloirs ; les plus petits se promènent le cul à l'air, et les grands ne pensent qu'à retrousser les jupes des filles, dont certaines ne s'en plaignent guère et qui sont régulièrement agressées par les professeurs. Entre crucifixions et conclusion en forme de massacre général, le sadisme n'est pas oublié... Ce monument a été réédité récemment dans une collection destinée à être distribuée dans les supérettes.

Petit dico du manga porno

Bakunyu : séries consacrées aux poitrines démesurées.

Furry : séries où des figures animales anthropomorphiques remplacent les filles.

Futanari : amours entre personnages hermaphrodites ou intersexués.

H ou ecchi : séries érotiques et pornos soft.

Hentaï : séries plus hard et/ou impliquant des déviances.

Lemon : désigne l'ensemble de la production.

Lolicom : (complexe de Lolita), pédophilie visant les filles.

Shotacom : (complexe de Shotarô), pédophilie visant les garçons.

Tentacle : séries où les héroïnes sont livrées à des aliens du genre pieuvre.

Yaoi, boys love, BL, tanbikei ou shônen ai : amour au masculin.

Yuri ou shôjo ai : amours lesbiennes.

Hiyoko Kobayashi

Ma femme est une étudiante.

… La société d'après-guerre, en faisant passer le travail et la production avant le plaisir et la vie de couple, a généré un lourd refoulement qui s'accorde mal à la richesse débridée de l'imaginaire érotique nippon. Ce malaise se traduit – et se soulage – par le foisonnement du commerce des fantasmes en tous genres ; il existe même des clubs où l'amateur peut pincer autant de croupes qu'il le souhaite dans un wagon de métro minutieusement reconstitué.

La pornographie constitue une part appréciable de la production de la bande dessinée japonaise. Le genre a connu un premier boom au lendemain de 1968. Outre le plaisir de la provocation, la pornographie offrait des débouchés assurés et une grande liberté narrative aux auteurs, pourvu qu'ils donnent au lecteur ce qu'il attendait. L'érotisme plus ou moins cru a ainsi acquis une réjouissante variété en se métissant avec l'humour, les séries historiques, l'heroic fantasy ou le fantastique… Le magazine *Manga Erogenika*, qui tirait à près de 100 000 exemplaires, incarne cet âge d'or. Mais en 1978, les autorités sévirent ; censuré, *Manga Erogenika* fit faillite. La pornographie n'en mourut pas, mais y perdit son parfum de contre-culture.

Les filles se rebiffent

Pour autant, la prolifération des univers de fiction sur des supports de plus en plus variés (mangas, séries animées, jeux vidéo) n'a cessé d'enrichir le genre érotique et pornographique de multiples déclinaisons. Celles-ci en disent long sur l'inconscient collectif nippon contemporain. Depuis 1945, le machisme traditionnel s'y combine avec une fragilité de l'ego masculin consécutive à la défaite, à la possessivité des mères japonaises, et aujourd'hui à la crise. Le succès du lolicom et de ses jeunes héroïnes à la Sailor Moon, avec leur innocence aussi aguicheuse que désarmée, ne traduit-il le malaise de l'*Homo japonicus* face à des filles de moins en moins soumises ? Le yaoi (abréviation que d'aucuns lisent *Yamete ! Oshiri ga ittai !* [Arrête ! J'ai mal au cul !]), qui offre le spectacle d'amours entre éphèbes à un lectorat essentiellement féminin, est-il une revanche des filles sur un machisme branlant ? Ou un palliatif à une crainte des garçons encore sous-jacente, qui permet aux lectrices de jouir des figures de la séduction et de la possession sans se sentir impliquées – donc menacées ? Le vieux fonds culturel reparaît aussi… Le taoïsme, qui voit un moyen privilégié d'accéder à l'immortalité dans le mélange des fluides mâles et femelles lors de la copulation, a légué à la pornographie made in Japan les surabondants jaillissements de cyprine qui inondent les protagonistes dans

EXTRÊME
Suehiro Maruo est l'auteur japonais le plus extrême qui soit. Ses mangas dessinées aborde nt toutes les perversions possibles, de la coprophilie, la zoophilie sadomasochisme scatologie. Cette image est l'illustration ayant servi à la couverture de *Mr. Arashi's Amazing Freak Show*. Il est paru aux Editions Ego comme X. Une de ses BD les plus soft qui reprend le thème des spectacles de monstres (mes au Tod Browning dans *Freaks* en 1932. Aujourd'hui Maruo s'est calmé et ne dessine pratiquement plus que de gentilles histoires où des petites filles innocentes couchent dans les prés.

Suehiro Maruo
Mr. Arashi's Amazing Freak Show, 1984 © S. Maruo

Suwa Yuuji
Misshitsu, 2004
© S. Yuuji / Shobunkan

SENS INTERDIT
Ce manga fut censuré au Japon pour cause d'obscénité, et son auteur a dû s'acquitter d'une amende de 1,5 million de yens (environ 14 000 euros). Du coup, jouer avec les interdictions est devenu une forme d'art très appréciée. Elle a fait la fortune de certains dessinateurs spécialisés dans les aubergines, champignons d'aspect phallique, concombres de mer et autres anguilles frétillantes. En guise de substituts femelles, les coquillages voisinent avec les spécialités locales comme le dorayaki, un gâteau traditionnel rond et moelleux

l'extase orgasmique. L'obsession procréatrice du shintô, qui fait du vagin un «centre du monde» obscur, vénéré et redouté, se retrouve dans l'acmé du strip-tease traditionnel, où l'artiste ouvre son sexe à deux mains et le met sous le nez des spectateurs du premier rang en leur tendant – du moins était-ce ainsi jadis – un Polaroïd pour immortaliser en gros plan l'objet qui réveille à la fois la mémoire de la grotte sacrée de la déesse-mère Amaterasu et l'image du vagin dentu et castrateur qui hante nombre d'histoires d'horreur nippones.

Au XIX[e] siècle, le fantasme du samouraï a fait le succès des *muzan-e* (images atroces), telle la série des *Vingt-Huit Meurtres célèbres en vers* du maître de l'estampe Yoshitoshi Tsukioka (1839-1892) ; il nourrit toujours le goût des ligotages sophistiqués – assez commun de par le monde – et celui, plus spécifique, des filles qui s'éventrent à la manière des sabreurs d'antan, de préférence dans leur uniforme de lycéenne. Suehiro Maruo, sans doute l'un des mangakas érotiques les plus extrêmes, s'en est largement inspiré.

Entre romance et brutalité

Pourvu que les critères formels soient respectés, ne serait-ce que par la présence d'une minuscule pastille sur le gland d'un sexe en fureur, n'importe quelle situation peut être représentée en manga, si violente ou dégradante soit-elle. Comme ces situations sont traditionnellement surtout le lot des femmes, on est tenté de voir l'effet du machisme dans la licence hypocritement accordée à leur représentation. Mais il existe aussi une pornographie au féminin, souvent créée par des dessinatrices, qui représente environ 20 % des ladies comics destinées aux femmes adultes. Le play-boy expert, l'étudiant désireux de s'initier, le voisin malin ou le livreur vigoureux, providences de l'épouse délaissée, y voisinent avec des romances à la Harlequin et des mélodrames familiaux. Même si elles prennent parfois les choses en main, les héroïnes n'y accèdent jamais mieux au sommet du plaisir que lorsqu'on les brusque. Alors que les Japonaises ont su, au fil de l'après-guerre, prendre le contrôle autonome d'une sphère propre et protégée, on peut s'étonner, sans prétendre ici l'expliquer, que la pornographie qui a cours dans ce «territoire féminin» fasse ainsi écho à celle destinées aux hommes. Reste que le Japon, qui est l'un des pays développés où la pornographie est produite et consommée le plus librement, est aussi l'un de ceux où la criminalité sexuelle est statistiquement la plus faible. •

Ogenki Clinic

PAR HARUKA INUI

On soigne tout à la clinique Ogenki : éjaculation précoce, impuissance, frigidité, priapisme, nymphomanie. On y parle même d'amour...

CHAQUE JOUR, DES PATIENTS ATTEINTS DE TROUBLES SEXUELS SE PRÉSENTENT À LA CLINIQUE, À LA RECHERCHE D'UN SALUT.
DOCTEUR ! AIDEZ-NOUS !!
* Ogenki Clinic = Sexologie
VOUS ÊTES VISIBLEMENT DE JEUNES MARIÉS ?
QUE VOUS ARRIVE-T-IL ?
EN SEPT JOURS DE LUNE DE MIEL, JE N'AI PAS RÉUSSI À AVOIR UNE ÉRECTION UNE SEULE FOIS.

OH, IL NE VEUT PAS SE SOULEVER...
NOTRE AMI ?
EXACTEMENT !!
ET POURTANT, J'AIME MA PETITE HIJIRIKO À EN MOURIR !!
BIEN. REGARDEZ CECI.
ALORS ?! SEXY, HEIN ?!

Ogenki Clinic

PAR HARUKA INUI

AH !
QUELLE HORREUR...
TU ES HORRIBLE, MATAKI...
TU NE M'AIMES PAS !
NE DIS PAS DE BÊTISES, HIJIRIKO CHERIE...
JE T'AIME !
ALORS POURQUOI TU T'EXCITES RIEN QU'EN VOYANT LA CULOTTE D'UNE AUTRE ?!
OUIIIIN
AVEC MOI TOUTE NUE, TU N'Y ARRIVES MÊME PAS !
JE N'AI DONC AUCUN CHARME ?!

OH, VOUS VOUS TROMPEZ.
VOUS ÊTES JOLIE ET TRÈS CHARMANTE.
PAS VRAI ?
OUI !
AE!
ALORS POURQUOI...
VOUS ÊTES L'EXEMPLE CLASSIQUE DE L'ÉPOUSE RÊVÉE.
SAINTE LE MATIN...
RENTRE VITE MON CHÉRI !
...ET PUTAIN LE SOIR.
HIJIRIKOOO !
Ah ! Ah ! FANTASTIQUE !
DANS LE MARIAGE, LES SENTIMENTS NE SUFFISENT PAS POUR NOURRIR UNE VIE SEXUELLE.
IL FAUT FAIRE DES EFFORTS !
MADEMOISELLE TATASE, ALLEZ RELOOKER MADAME HIJIRIKO.
ENTENDU !
LE PLUS SEXY POSSIBLE, D'ACCORD ?!
J'AI HÂTE DE VOIR ÇA !
FAITES-MOI CONFIANCE !

Ogenki Clinic

PAR HARUKA INUI

ET LÀ, TU ME TROUVES COMMENT ?!
AAAH !
SUPER OSE !!
ZBOING
HOURRAAA !!
LES HOMMES SONT SI SIMPLES !
JE VAIS EXPLOSER !
NON MATAKI, PAS ICI !
IMPOSSIBLE DE ME RETENIR JUSQU'À LA MAISON !
HUM !

Ogenki Clinic

PAR HARUKA INUI

NON...
JE N'Y ARRIVE PAS !
JE VOUDRAIS QUE HIJIRIKO RESTE PURE A JAMAIS !
JE NE PEUX PAS LA SOUILLER COMME ÇA !!
DOOON!
QUE SE PASSE-T-IL, DOCTEUR ?
HUM
SI ÇA SE TROUVE...
...IL EST ATTEINT DU SYNDROME DU SANCTUAIRE !!
LE SYNDROME DU SANCTUAIRE ?!
QU'EST-CE QUE C'EST ?
DEPUIS TOUJOURS, ON DIT, POUR PARLER D'UN MARI FOU AMOUREUX DE SON ÉPOUSE, QU'IL LA PLACE AU CENTRE DU "TOKONOMA**".
MIAOU !
IL AIME TANT SA FEMME QU'IL LA SACRALISE, CE QUI REND LE SEXE IMPOSSIBLE. VOILÀ CE QU'EST LE SYNDROME DU SANCTUAIRE.

* Femme adorée ** Dans l'architecture traditionnelle japonaise, le salon dispose d'un endroit légèrement surélevé ou Tokonoma que l'on décore avec des objets de valeur, NdT

ON PEUT CONSIDÉRER ÇA COMME UNE ESPÈCE D'AMOUR PLATONIQUE.
ILS SONT COMPLIQUÉS, LES HOMMES, FINALEMENT !
IL EST COMME CES COLLECTIONNEURS DE MAQUETTES EN PLASTIQUE.
HÉ HÉ
ILS GARDENT INTACTS LES MODÈLES QUI ONT LE PLUS DE VALEUR DANS LEUR EMBALLAGE D'ORIGINE AU LIEU DE LES ASSEMBLER.
* char Tiger
CAR ILS SAVENT TRÈS BIEN QU'UNE FOIS ASSEMBLÉS, ILS NE VAUDRONT PLUS AUTANT !
SOUHAITEZ-VOUS VRAIMENT LAISSER VOTRE FEMME DANS SON ÉCRIN TOUTE SA VIE ?!
JE COMPRENDS TRÈS BIEN CE QUE VOUS DITES, DOCTEUR.
ET IL S'AVÈRE QUE J'AI TOUJOURS UNE MAQUETTE DE BATMOBILE FLAMBANT NEUVE, ACHETÉE QUAND J'ÉTAIS PETIT.
* Batmobile Reproduction éditée par Imai... ♡ youpi !
D'ACCORD, DISONS QUE VOTRE HIJIRIKO EST COMME CETTE MAQUETTE, ALORS FAISONS LE PREMIER PAS !
AH BON ?

Ogenki Clinic

PAR HARUKA INUI

LIMEZ POUR UNE JONCTION SOUPLE.
FRR
FRR
3
UNE JONCTION...
...SOUPLE !
SLLL
SLLL
SLLL
AAAAAH
TROUEZ LE TUBE DE COLLE.
FLOTCH
SEMEDAIN
SURTOUT, TENEZ-LE DOUCEMENT POUR ÉVITER QUE TOUT LE LIQUIDE SORTE D'UN COUP.
4
HA HA HA HA HA
TADAM
SEMEDAIN
DOUCEMENT, DOUCEMENT...
C'EST TRÈS BIEN, MA CHÉRIE.
SLUUUP
SEMEDAIN

Ogenki Clinic

PAR HARUKA INUI

APRÈS AVOIR APPLIQUÉ LA COLLE...
ENFIN LE MOMENT TANT ATTENDU DE L'UNION DU TENON ET DE LA MORTAISE.
5
HIJIRIKO !!
SHLAK
MATAKIII !!
ÇA Y EST !!
C'EST SI ÉMOUVANT !

JE T'AIME, JE T'AIME, HIJIRIKO !
MATAKI CHÉRI ! JE JOUIS ! JE JOUIIIS !
À L'ORIGINE, L'AMOUR ET L'INSTINCT SEXUEL SONT DEUX CHOSES DISTINCTES.
HAAAAAAAA...
MAIS NOUS SOMMES FACE À...
...UN MOMENT D'AUFHEBUNG* OÙ AMOUR ET SEXE NE FONT PLUS QU'UN.
C'EST BEAU !
* En allemand dans le texte. Terme signifiant le processus de dépassement dans la philosophie de Hegel, NdT
EUH... DOCTEUR... ON DIRAIT QUE LA COLLE A FAIT TROP D'EFFET...
ON N'ARRIVE PLUS À SE DÉTACHER.
VITE, DES CRAMPES VAGINALES !!
MADEMOISELLE TATASE, PRÉPAREZ LA SALLE D'OPÉRATION !!
NAAAN !!
ÇA FAIT MAL !
NOUS LES AIDERONS JUSQU'AU BOUT !

La bédéthèque sexy idéale

Une sélection d'albums à ne pas mettre entre toutes les mains...

Dirty Comics
Allia

Un recueil des fameuses bibles de Tijuana des années 1930 et 1940 qui ne venaient pas de Tijuana et n'étaient pas des bibles, mais parodiaient les bandes dessinées et cartoons de la culture populaire américaine Donald faisant l'amour à Minnie, Popeye en plein cunnilingus... Ce sont aussi les premiers comic books de l'Histoire

À poêle les ménagères !
Armas
Dynamit

Cette série délicieuse met en scène des femmes voluptueuses, aux seins lourds et aux hanches larges, comme les aime le dessinateur Armas, un des piliers de la revue espagnole *Kiss Comix*. Et fonctionne sur le principe fantasmé de la *girl next door*, voire de la MILF (*Mother I'd Like to Fuck*)

Casa HowHard 1+2
Roberto Baldazzini
Dynamite

Dans *Casa HowHard*, les genres se confondent et tout n'est que jouissance Selon Mœbius, c'est «un monde sexuel d'une sérénité qui nous prend à la gorge». Une œuvre qui a su convaincre Jean-Pierre Dionnet Baldazzini a en effet réalisé un épisode de la nouvelle série de SF du père de *Métal hurlant*

Giovanna ! Si !
Giovanna Casotto
Dynamite

Giovanna Casotto est une adepte du réalisme photographique en BD D'ailleurs, son compagnon Franco Saudelli a recueilli en album une série de photos fétiches dans lesquelles elle apparaît dans le plus simple appareil. Une façon comme une autre de démêler le vrai du faux

Histoire d'O
Guido Crepax, Delcourt

O est livré aux désirs d'hommes pervers dans un château proche de Paris. Un esclavage librement consenti que son maître résume ainsi «Même si tu es libre de ne plus m'aimer et de me quitter immédiatement Si tu m'aimes tu n'as plus aucune liberté !» L'adaptation d'un roman d'amour écrit par Dominique Aury pour son amant Jean Paulhan

Transfrancisco Fondation
Xavier Duvet, Tabou

La plus audacieuse des séries de Xavier Duvet Dominique, maîtresse transsexuelle, a pour ambition de créer un monde à son image afin que chacun puisse s'abandonner à son penchant naturel Cet auteur a eu la bonne idée de proposer sur son site ses BD en téléchargement payant.

Casino
Leone Frollo
Delcourt

Casinò, en italien, signifie bordel Dans cette série qui compta 27 épisodes dans sa première période au cœur des années 1980, tout se passe dans un bordel de la Belle Époque Toutes les perversions sont au programme

Les Malheurs de Janice
Erich von Gotha, Dynamite

Au XVIII[e] siècle, une jeune femme est la proie d'aristocrates sadiques Une sorte d'anti-Justine de Sade, mais qui doit quand même beaucoup au divin marquis Von Gotha devint ensuite plus contemporain avec *Twenty*, scénarisé par Bernard Joubert

Liz et Beth
Georges Lévis, Delcourt

Du porno à la papa, genre cinéma 16 mm, quand on faisait encore la part belle aux histoires et aux décors Par le facétieux G. Lévis, qui signait «de Monage» au scénario («J'ai les vices de mon âge»). Cette édition reprend tous les épisodes de *Liz et Beth* dessinés par Lévis et non par ses nombreux clones

Les 110 Pilules
Magnus, Delcourt

Les 110 Pilules est le chef-d'œuvre de Magnus L'histoire : un moine offre 110 pilules à un riche marchand, capables d'augmenter son potentiel sexuel, mais qu'il ne doit consommer que les soirs de pleine lune. Las, Hsi Men en fait un usage immodéré. Une aubaine pour le lecteur

Necron
Magnus, Cornelius

Réédition intégrale, non remontee et agrementée d'histoires inédites qui mériterait de recevoir le prix du Patrimoine d'Angoulême. Sans doute un peu trop violent Frieda Boher n'assouvit ses pulsions qu'avec des cadavres, donc elle crée un mort vivant qui pete un peu les plombs

Le Déclic
Milo Manara, Drugstore

Un savant arrive à contrôler la libido d'une bourgeoise sublime pour faire chanter son mari. Du coup, la femme couche avec des inconnus au cinéma, des ouvriers sur les chantiers, etc. Un clic et la révolution est en marche. La grande bourgeoisie incapable de maîtriser ses pulsions Bref, le fantasme absolu.

Celluloïd
Dave McKean
Delcourt

Dernière œuvre en date du graphiste hors pair américain, *Celluloïd* est un roman graphique sans paroles d'une image par page. Un peu comme les romans muets de Frans Masereel, mais revu par Photoshop et Illustrator en ce début de XXIe siècle. Le pitch : une jeune femme visionne dans une chambre noire une vieille bobine de cinéma qui va bientôt exacerber ses fantasmes. Forcément sublime.

Sophisticated Ladies
Paula Meadows
Dynamite

Jeune artiste peintre, Paula est engagée pour faire le portrait d'une châtelaine. Sur place, elle découvre un monde qui lui est inconnu, celui du sadomasochisme. *Sophisticated Ladies* fut la première bande dessinée de Paula Meadows, à la fin des années 1980. Un bijou de pornographie féminine sauvé de l'oubli par les remarquables éditions Dynamite.

Filles perdues
Alan Moore
& Melinda Gebbie
Delcourt

La face cachée d'Alice, Wendy et Dorothy, les trois personnages féminins d'*Alice au pays des merveilles, Peter Pan* et *le Magicien d'Oz*. Trois jeunes filles perdues imaginées par l'un des plus grands scénaristes du 9e art et croquées par une pionnière de la BD féministe. Une sorte de psychanalyse du conte de fées tragiquement détourné, avec un propos graphique magistral.

Royal Gentlemen Club
Nicky, Dynamite

Dans la société britannique tirée à quatre épingles des années 1950, des infirmières dévouées ont maille à partir avec les membres d'âge mûr d'un club d'aristocrates. Contrairement au principe de Peter, plus on monte dans la société et plus les pratiques deviennent complexes... Un pitch efficace pour une BD hyper-léchée qui doit beaucoup à Walter Minus et à Charles Burns. So british...

Comtesse
Aude Picault
Requins Marteaux

Issue du petit monde de la bande dessinée pour filles et des blogs intimistes, Aude Picault s'attaque, avec *Comtesse*, à la question du désir au féminin. Une comtesse, donc, est drôlement attirée par son valet. C'est joliment dessiné, délicatement pensé, admirablement soupesé... Il était temps qu'une jeune dessinatrice s'empare de la bande dessinée érotique et pornographique. À quand la suite ?

Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope
Georges Pichard
Glénat

La particularité de Pichard : ne pas craindre une certaine vulgarité dans la représentation (poils, sang, sperme). Interdit à la fin des années 1970, *Marie-Gabrielle* est à la BD ce que les *Cent Vingt Journées de Sodome* de Sade sont à la littérature. Cette nouvelle édition est complétée par *Marie-Gabrielle en Orient*. On redécouvre Georges Pichard, qui fut le professeur, entre autres, d'Annie Goetzinger et de David B.

Péchés mignons
Arthur de Pins
& Maïa Mazaurette
Fluide Glamour

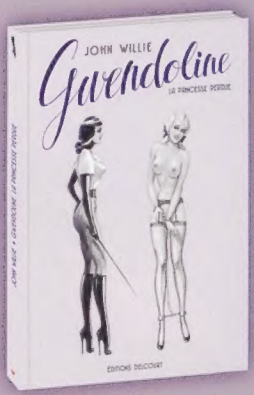
On connaissait *Fluide Glacial*, il faudra désormais compter avec *Fluide Glamour*, voire *Fluide.G*, titre de la publication qui paraît désormais en kiosque et dont Arthur de Pins est la coqueluche. Les filles de *Péchés mignons* sont «girondes, mignonnes à croquer et terriblement sexy. Un album coquin qui cartoone», selon son éditeur. C'est tout dire.

La Blonde
Franco Saudelli, Tabou

La Blonde est une superhéroïne masquée, genre Catwoman, qui évolue dans un monde onirique, celui de Babylonia et de son Bondage Palace. Un univers fantasmé ultra-sensuel que l'on doit à l'un des maîtres italiens du fétichisme. Cette bande dessinée fut publiée une première fois en 1977 par Dargaud, avant d'être réédité par un excellent éditeur spécialisé en bande dessinée érotique et pornographique : Tabou.

Gwendoline

LE CHEF-D'ŒUVRE ATTACHANT DE JOHN WILLIE LE MAÎTRE DU BONDAGE.

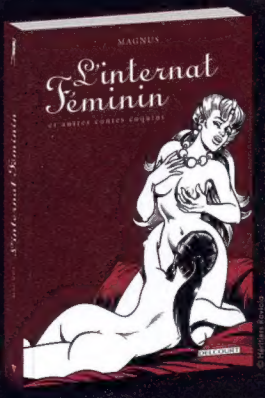


Inédit pour main © Editor Press / Guy Delcourt Productions

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

ÉROTIX
DELCOURT
WWW.EDITIONS-DELCOURT.FR

L'internat Féminin
QUAND L'AUTEUR DES *110 PILULES* LAISSE PARLER SES FANTASMES...



RECUEIL INÉDIT DE QUATRE HISTOIRES COURTES, PAR MAGNUS
DISPONIBLE EN LlibrairIE
EROTIX
DELCOURT
WWW.EDITIONS-DELCOURT.FR

Druuna
Serpieri
Lo Scarabeo

Druuna enfin rééditée avec deux histoires complètes par volume. Ce best-seller des années 1980 met en scène les aventures d'une brune généreuse en tous points, qui évolue au milieu d'affreux humains malades qu'elle se charge de consoler. On préférera les premiers épisodes, plus sexy, et aussi moins torturés. Un style pompier très efficace.

L'Antre de la terreur
Francisco Solano Lopez et Ricardo Barreiro
Dynamite

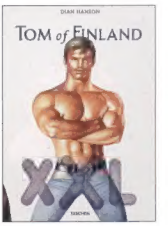
Formidable dessinateur argentin, Solano Lopez fut l'élève d'Hugo Pratt et eut comme assistant José Muñoz. Il est l'auteur de *l'Éternaute*, un classique de SF aujourd'hui réédité. Et de cette BD porno très violente qui convoque le Dr Jekyll, Freud et Jack l'Éventreur. Une ligue de gentlemen dont le seul but est de mettre à mal deux pauvres ingénues. Heureusement, Sherlock Holmes veille...

The Dominant Wives & Others Stories
Eric Stanton
Taschen

Cet ouvrage d'Eric Stanton réunit une grande partie de ce qu'on appelait les *Stantoons*, soit de petites bandes dessinées sadomasochistes où les femmes ont toujours le beau rôle, que ce talentueux suiveur de John Willie, découvert par le grand éditeur bondage Irvin Klaw dans les années 1950, publia et commercialisa lui-même de 1970 jusqu'à sa mort, en 1999.

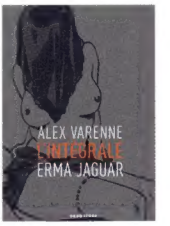
Iron Devil
Frank Thorne
Delcourt

Frey Brith et Tristi Joie : deux prostituées atteintes d'une malédiction qui se poursuit à travers les siècles, depuis l'Égypte ancienne jusqu'aux bordels new-yorkais du IIIe millénaire. Cette œuvre extraordinaire fut malheureusement inachevée pour cause de censure. Par Frank Thorne, l'un des vétérans du comic book américain, qui travailla notamment sur *Red Sonja*, une série parallèle de *Conan le barbare*.



XXL
Tom of Finland
Taschen

Par le maître de la bande dessinée gay Tom of Finland. Attention, c'est très hard et néanmoins sensuel. On dit que les BD de Tom of Finland sont capables de susciter des vocations chez les plus normés des hétéros... Le plus drôle, c'est que le dessinateur prend d'infinies libertés : vous avez déjà vu de tels engins pénétrer de si petits orifices ?



Erma Jaguar
Alex Varenne
Drugstore

Ah, l'élégant Varenne... L'un des dessinateurs apparus dans les années 1970 à avoir immédiatement affirmé un style reconnaissable entre tous, une sorte de ligne pure et charnelle aux noirs précieux. À la faveur d'un retour du porno, on réédite toutes ses œuvres érotiques. Gainée dans son bustier de cuir noir, Erma Jaguar assouvit tous ses fantasmes, entre camionneurs vulgaires et vierges effarouchées. Comme dans un rêve éveillé.

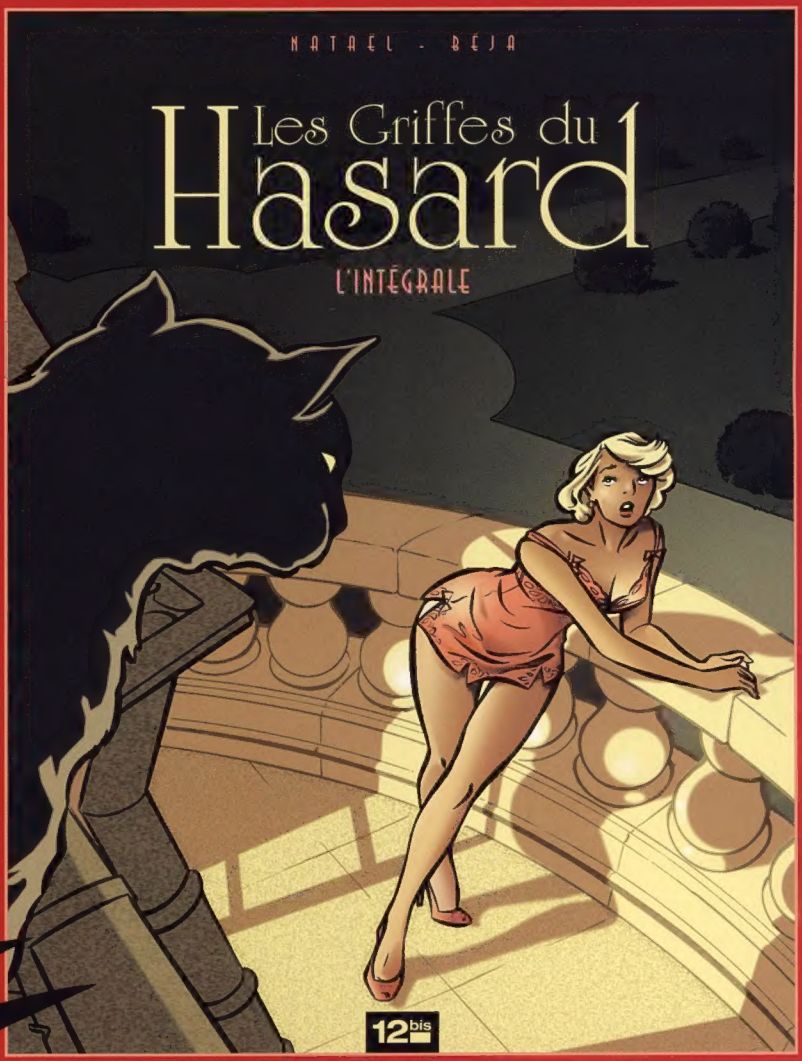
Gwendoline, la princesse perdue
John Willie
Delcourt

Parce qu'elle ressemble comme deux gouttes d'eau à la princesse disparue d'un royaume de pacotille, Gwendoline est enlevée, attachée, malmenée par de vilaines maîtresses. Un must de la BD bondage des années 1950 par celui que l'on surnomma tour à tour le Michel-Ange de la bande dessinée et le Rembrandt des pulps. Bref, une œuvre hautement addictive.

La Sexualité des Français
Wolinski, Drugstore

Un demi-siècle de bande dessinée et de dessin d'humour par le plus obsédé des dessinateurs de BD français. Phallocrate autoproclamé, il a fait des relations entre hommes et femmes le fil conducteur de son travail, depuis *Charlie Hebdo* jusqu'à *l'Écho des Savanes*, qu'il conseilla à la grande époque du porno chic en BD. Le tout rangé selon les présidences françaises. De tante Yvonne à Lady Carla, en somme...

UN POLAR ONIRIQUE PLEIN D'AUDACES



POUR LA PREMIÈRE FOIS EN VERSION INTÉGRALE
192 PAGES

UNE BD DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

www.12bis.com

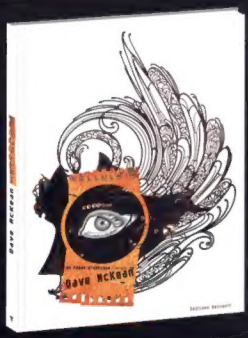
12bis

Projetez-vous au cœur de tous les fantasmes...

Celluloid

Par Dave McKean

Disponible le 19 janvier



EROTIX

DELCOURT